TABLES ANATOMICQVES DV CORPS humain vniuersel: soit de l'homme, ou de la femme.

Premierement composées en Latin, par maistre Loys Vasse. Et traduictes en Françoys, par maistre Ichan Canappe, docteurs en Medecine.

Depuis reueues, corrigées, & augmentées par l'Autheur.

[redacted]



A PARIS,

De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont sainct Hilaire, à l'hostel d'Albret.

1555.

Auec priuilege du Roy.

IAN LOÏNE
Medecin, Au Lecteur.

Hippocratés, mesmement Galien,
E Syluius, parlans d'Anatomie,
Disent, que cil, qui n'en a le moien,
Aux Medecins nombré ne sera mie:
Ainsi est ell' de Medecine amie.
Qui voudra donc en ce degré monter,
Et des sauans Medecins se conter,
De Vaßéus qu'il appreuue les tables:
Et ce faisant il ne faut pas douter,
Qu'il ne soit mis entre les plus notables.

A Monſigneur maî-
TRE NICOLE DE MANNEVILLE, DOCTEVR ES DROIS, *ſigneur d'Auzonuille la Gripiere, & de Ioncquiere, Conſeillier du Roy, & Maître ordinaire en la chambre des contes, à Paris, Son treſobeiſſant.*

R. *le blanc.*

COutumierement les écriuains du iourd'ui, Monſigneur, d'vn vouloir affectionné par humaine amitié louent en leurs épitres laudatiues leurs amis, d'vne ou d'autre vertu, d'vne ou d'autre ſcience, quand ils ont compoſé aucun œuure, & qu'ilz le mettent en lumiere au profit de la republique: ce qui me ſemble fort louable, iaçoit que les compoſiteurs ia de ſoimeſmes, & par leur œuure ſoient aſſés recommandés. Or quant à moi, ie ne peu, & ne m'eſt licite m'arreſter à faire épitre commendatiue de Monſieur Vaſſe Iadis diſciple de monſieur Syluius, homme recommandé, non ſeulement en Medecine, ains en toutes ſciences. Ma plume ne peut tant hautement prendre ſon vol. Ioint auſsi, que le preſent œuure, qui eſt l'Anatomie du cors humain, montre appertement ſans mon écrit ſa vertu, & perfection en toute ſcience. Car entre les parties de Medeci-

ne l'Anatomie, en laquelle il a montré son labeur studieux, est la principale, sans la connoissance de laquelle, en vain on voudroit exercer la practique de Medecine. Et non seulement les Medecins & Philosophes: mais aussi les Iurisperites, Poëtes, Historiens, & tous amateurs d'erudition & doctrine, ne doiuent estre ignorans d'icelle. Autrement leur erudition est imparfaicte. Pourtant ie me deporte des louenges de l'auteur, sachāt bien, que c'est labeur perdu de vouloir adiouter à la parfection. Mais pource que par sa diligente veillance es bonnes lettres, il a fait depuis la traduction de Monsieur Canappe, Medecin, quelques additions latines à son œuure, lesquelles à la requeste de nostre bon ami Ian Foucher, libraire iuré en l'vniuersité de Paris, i'a traduites en nostre langue Françoise, & mesmement considerant vostre perfection es sciences, lesquelles ont entre elles vn lien cōmun, & sont assemblément conioinctes par quelque affinité, neantmoins que la vacation du Iurisperite soit autre que du Medecin, si est ce toutesfois que i'ai osé vous addresser ceste épitre, pour vous exciter (ia de vous mesmes excité) à voir la perfection du sauoir de l'auteur, veue par autre perfection. Il vous plaira donc, Monsigneur, receuoir le tout fauorablement: & ce pendant ie prierai Dieu, vous dōner ce que desirez. A Paris ce. 17. Nouēbre. 1554.

MAISTRE IEAN CANAPPE, DOCTEVR EN MEDECINE, au lecteur Chirurgien Salut.

CE m'est vne chose assez persuadée, qu'il est impossible de satisfaire aux affectiōs de to⁹, iouxte la sentence d'Horace: lequel quelquefois auoit inuité trois personnes seulement à vn banquet: neantmoins chascun d'eulx auoit diuers goust, & appetit, tellement que ce, que l'vn appetoit, l'autre auoit en horreur. Semblablemēt auiourd'huy l'vn ha en bonne reputation les labeurs d'autruy: les autres au cōtraire n'en peuuēt bien dire, ne estimer. Les autres par vne certaine malice, & affection de contredire en parlent en mauuaise partie, iaçoit que leur iugement interieur soit autre. Et à ce propos me souuient d'vn passage de Galiē au liure de la raison, & maniere de guarir par phlebotomie, disant ainsi: Certes l'astuce & cautelle des sophistes est biē digne d'estre haïe: lesquelz iaçoit qu'ilz sachēt bien, qu'ilz

L'astuce & cautelle de acuns.

ſoient menſongiers,nonobſtāt par vne certaine malice ilz afferment tout au cōtraire,ce qu'ilz font:ou pour vne curioſité d'inuenter choſes nouuelles, ou pour acquerir vne vaine ſapience, ou pluſtoſt vaine gloire. Toutesfois ſi ne fault il pas deſiſter de tirer au but, & ſcope,qui no⁹ eſt proposé:c'eſt vne fin, pour laquelle toutes choſes ſe font, & par qui toutes choſes ſont approuuées, & à laquelle il n'eſt poſsible de paruenir ſans les elemens,& principes.Or la fin de l'art que nous pretendons, eſt de garder la ſanté, & de guarir les maladies:à laquelle ne peult paruenir,s'il ne ſcet,que ceſt ſanté,& maladie.Et pource que toute ſanté,ou maladie conſiſte, ou aux parties ſimples, ou aux parties organiques,ou eſt cōmune à icelles, il s'enſuit,qu'il fault congnoiſtre leſdites parties. A la congnoiſſance deſquelles n'auons aucune voye,ny adreſſe, ſinon par l'Anatomie. C'eſt donc vne choſe aſſez demonſtrée, que l'Anatomie eſt neceſſaire à tout homme,qui veult faire profeſsion en medecine.Car par elle

nous congnoiſſons la ſubſtance,la magnitude,le nombre, la figure, la ſituation, l'vtilité, & l'action de toutes les parties. Par l'ignorãce deſquelles choſes,quand vn nerf eſt incisé,ou vn muſcle,il aduient aucunefois, que le ſentimẽt ſe perd,aucunefois le mouuemẽt, & ſouuentefois l'vn & l'autre, & qui plus eſt,bien ſouuent la mort s'enſuit. Chacun void donq la grande & neceſſaire vtilité de l'Anatomie: laquelle ſi elle eſt requiſe en aucun,c'eſt principalemẽt au Chirurgien. Et combien que la choſe ſoit aſſez atteſtée, toutesfois ie allegueray encores ce petit mot digne de memoire,que dit Guidon de Cauliac: Ainſi comme l'aueugle, qui trenche du bois,touſiours,ou ſouuent erre, en trenchant d'iceluy, plus ou moins qu'il ne doit: ainſi fait le Chirurgien, quand il ignore l'Anatomie. Mais tu pourras obiecter,que le Chirurgien na que faire de ſauoir, que c'eſt ſanté, ne maladie, ne la compoſition du corps humain,& qu'il luy ſuffiſt d'inciſer, de cauterizer, & exercer ſemblables ope-

rations manuelles:ie te refpõds ce, que i'ay defia dit, que nul ne peult garder fanté,ne guarir maladie, fans cõgnoi-tre l'vn & l'autre,& qu'il n'eft pofsible congnoitre ne l'vne ne l'autre,fans entendre la nature des parties. Ie dy d'auãtage par l'autorité de Cornelius Celfus,que toutes les parties de Medecine font ainfi conioinctes enfemble, qu'on ne les pourroit totalemẽt feparer:mais elles prennent leur nom de la chofe,en quoy elles confiftent le plus. Ce confiderant,ceftaffauoir les principes, aufsi les moyens pour paruenir à cefte fin, me fuis mis en deuoir de traduire felon ma petite capacité,aucuns liures pour le profit des Chirurgiens, que pour le mien:& principalement ces quatre tables prinfes, & mifes en bon ordre de plufieurs lieux des bons autheurs, & principalemẽt de Galien: efquelles eft cõtenue toute l'anatomie du corps humain. Pource que nous n'auons point d'anatomie en noftre langue affez ample, & fuffifante: ains mutilée, imparfaite, & fouuentefois mal cõfonante à

verité. Pourquoy nous deuons beaucoup à l'autheur d'icelles, qui les ha amaſſées, & redigées en ſi bon ordre: en confeſſant que par luy auons aucun profit. Et combien que ie n'enſuiue pas du tout lordre, qu'il tient en ſes figures, ce n'eſt pas pour deroguer à ſa maniere de doctrine: mais pour donner encores plus facile, & claire intelligẽce aux Lecteurs rudes, & mal exercitez en telles diuiſions: leſquelz pourroient ſouuentefois prendre vne difference, ou eſpece pour l'autre. Et pour obuier à ceſt erreur, elles ſont notées par leurs nombres. Priant au lecteur de perſeuerer en diligence, & continuel eſtude de bonne doctrine: & ie perſeuereray auſſi de ma part (Dieu aidãt) à pourſuiure autres matieres, ſans leſquelles le Chirurgien ne peult eſtre parfait. Lequel labeur ie pourſuiuray, tant pour paſſer le cours de la vie en choſes honneſtes, & vertueuſes, que pour auſsi ſuruenir à l'ignorance des ignorans. Et à telz i'eſcris, & pour telz ie trauaille, non pour les doctes, & ſauans, qui n'ont au-

cunement affaire de ce mien effort. Toutesfois ie croy qu'il n'y ha sauent, ou docte, qui ne trouue bonne ceste mienne entreprinse, attendu la fin d'icelle, qui est de profiter au public. Or donq, lecteur, quiconques sois, prens en gré le vouloir hõneste de celuy, qui ne desire, que ton auancemẽt, & l'augmentation de ton sauoir, & te ietter peu à peu des tenebres d'ignorance: ignorãce indigne de tout hõme genereux, & bien nay: laquelle deuõs autãt ou plus fuir que la mort. Car l'homme ignorãt n'est autre chose, qu'vne mort viue: de laquelle tu seras exempt en acquerant le contraire de si laide chose: qui est sauoir & intelligence des bonnes doctrines. Adieu Lecteur. De Lyon ce premier iour de Iuillet, Lan de Salut.

1541.

Tables Anatomiques du corps humain

vniuerſel, par Maiſtre Loys Vaſſe docteur en Medecine.

TABLE PREMIERE DV *ventre inferieur.*

Le corps humain eſt diuiſé communement en quatre parties, grandes & generales: c'eſt aſcauoir.

Francois.	Latin.	Grec.
3 *La teſte.*	*Caput.*	*Cephale.*
2 *Le thorax.*	*Thorax.*	*Thorax.*
3 *Le ventre.*	*Venter.*	*Gaſter.*
4 *Les extremités.*	*Artus.*	*Cωla.*

La teſte, laquelle ſelon aucuns eſt appellée le vẽtre ſuperieur, eſt finie la ou commence le col. Et con*tient les parties animales.*

Le thorax, lequel eſt außi appellé le vẽtre moyen. & aucunefois eſt dit le ventre ſuperieur, c'eſt ce, qui eſt circonſcript (c'eſt à dire limité) depuis les clauicules ou iugules, iuſques au diaphragme, par les coſtes, d'vn coſté & d'autre. Et *contient les parties vitales.* Le thorax. Apoh.38 lib.7.

Le ventre inferieur, auquel les parties naturelles ſont contenues, eſt depuis le diaphragme, iuſques à loz du penil, dit os pubis, ou pectinis.

Les extremitez, ce sont toutes les iambes, & les mains. Or premierement il fault parler du ventre inferieur, pource qu'il doit estre le premier anatomizé.

Des parties superficielles du ventre inferieur.

Gale. in Apho. 33 lib. 2. Epigast.

L*Epigastre, c'est a dire le lieu, qui est dessus le vetre, & quasi le vetre, superficiel dit en Grec Epigastrion, en Latin abdomen, & en Arabic mirach, est diuisé en ces trois parties: c'est ascauoir.*

- 1 *Les hypochondres, en Latin præcordia, en Grec hypochondria.*
- 2 *Les parties, qui sont enuiron l'ombilic.*
- 3 *Et le l'ombilic petit ventre.*

Ex introduct. seu medic. Et Aristo. ca. 13 lib. 1. de historia Animal.

L'ombilic en Grec omphalos, & en Latin vmbiculus, est comme la racine du ventre, tenant le milieu de tout le corps. Le cuir, qui l'enuironne, est en Grec nommé græa, en Latin anus, ou vetula.

L'ombilic ha dessus, & dessous les parties ensuyuantes.

Hypochódria, Præcordia. Celsus lib. 2.

Les parties dessus l'ombilic.

1 *Les parties laterales de costé, & d'autre, au dessouz des costes nothes, ou faulses, gisantes sus le foye, & sus la ratelle, sót appellees præcordia selon Celsus. Les Grecz les appellent hypochondria, pource qu'elles sont soubz la cartilage, qu'ilz appellent chondros. Or il y ha deux hypochondres, c'est à scauoir le dextre, & le senestre. Außi les visceres interieurs sont appellez*

hypochondria, pource qu'ilz sont souz les cartilages des costes nothes. Pline dit, que ce, que les Grecz appellent phrenes, sont dits præcordia en Latin, d'autant qu'ilz sont tenduz au deuant du cœur. Plin. ca. 37. li. 11.

2 *L'espace moyen entre les hypochondres, est appellé epigastrion, selon aucuns.*

La cauité commune aux Hypochondres, *& aux* Flancs, *dits* Ilia, *est appellée cholas selon* Aristote: *& selon* Gaza, *cholago.* Cholago.

Les parties souz l'ombilic.

1 *Les parties laterales sont appellées en* Latin Ilia, *& en* Grec *lagones. Ce sont les parties lesquelles (cõme ie pense) pource qu'elles sont mollettes, nous les appellons les flancs.* Ilia.

2 *Les parties vuydes entre la derniere coste du* Thorax, *& loz des flancs, dit* Ilium, *esquelles parties vuydes est l'intestin, dit* Ieiunũ, *& mesenterion, & les subtilz intestins, sont appellées* Geneones, *& laparæ, selon* Galien, *c'est à dire sans oz.* Initio cõmēt. li. 2 pronost.

3 *L'espace moyen entre* Ilia, *iusques au penil, est appellé en* Grec Etron, *&* Hypogastrion: *en* Latin Sumen, *&* Imus *venter, le petit ventre. Duquel la derniere partie est dite en* Grec Ephebæon, *ou* Epision: *& en* Latin Pubes, *ou* Aqualiculus *le penil. Les deux costes vn peu plus bas que le penil, en* Grec *bubones, en latin inguina, les eines.* Les flãs.

Du cuyr.

Gal. lib. 6. de vsu part.

LE *cuyr couurãt tout le corps, est appellé en Latin Cutis, & en Grec derma, pourtant qu'il peult estre excorié: car deresthai est vn verbe Grec signifiant excorier. Le cuyr est different selon les parties. Car il est impoßible d'excorier le cuir de la palme de la main, de la plante du pied, du front, & quasi de toute la face, & d'aucunes autres parties, A cause des tendons, & muscles implantez en icelles parties.*

Gal. lib. 2. de vsu part. Epidermis. lib. 3. & 14. Meth. Gal. initio lib. 3. de anat. administr. & 16 de vsu part.

C'est le vray cuyr dessus nommé qui ha l'exterieure superficie, quasi comme vne defloration, & est nommée en Grec Epidermis, c'est à dire supreme cuticule, laquelle n'a point de sentiment.

Au dessouz du cuyr il y a vne membrane, dite en Grec hymen: On l'appelle vulgairement pannicule charneux. Par laquelle passent les veines nourrissants le cuyr: außi par elle passent les Fibres nerueuses produites des nerfz des parties subiacentes à tout le cuyr, & donnans le sentiment. Par la traduction, & passage d'icelles Fibres, le cuyr est außi connexé, & lié auec les parties subiettes, ou subiacentes, c'est à dire situées au dessouz.

De la gresse.

Ga. li. 16 de vsu part. & in fine 1.

LA *gresse, en Latin se nõme Adeps, en Grec Pimele, ne requiert en aucune chose auoir nerfz. Laquelle est infuse en maniere d'huile grasse, aux*

parties membraneuses, & nerueuses: à fin de les humecter tousiours de gresse naiue, en tant qu'elles sont seiches. Icelle gresse est engendrée de la plus grosse partie du sang, affuse ou affluente par les subtiles veines. Laquelle se congele, quand elle est conioincte auec les particules froides, & exangues, c'est à dire, non sanguines. Parquoy ceulx qui sont froids de nature, ont beaucoup de gresse. Mais ceux qui sont chauds de nature, n'en ont point, ou bien peu.

de temper. L'vtilité de la gresse.

Des Muscles de L'epigastre.

EN *apres apparoissent les Muscles de L'epigastre, lesquelz sõt huit: quatre de chacun costé, egaux en magnitude & nombre, & semblables en situation de Fibres, ou filament: tellement que l'un n'est ny inferieur, ny superieur à l'autre. C'est a sçauoir.*

Gal. lib. 5. de vsu part. de Anato. administra. & de locis affe. cap. 5.

4 *Quatre obliques, tyssus & composez de vils, ou Fibres obliques: desquelles l'office est retenir ce qui est conuenable. Dont les deux premiers naissants de la sixiesme, septiesme, & huitiesme coste: & principalement de la sixiesme, descendent aux os des flans. Les deux autres diuisent les deux premiers, à la similitude de ceste lettre Grecque, χ, montans depuis les flans iusques aux costes.*

2 *Deux drois estẽdus selon la lõgitude du corps, charnus, naissans d'enhault, de chacune part de*

la cartilage ensiforine (dite en Grec xiphoeides, vulgairement Mâlum granatum) par le milieu du ventre, descendent aux os du penil, & illec se attouchēt l'un l'autre Lesquelz ont Fibres droites descendantes du hault en bas: desquelles l'office est de attirer. En *la partie interne de ces muscles il y ha des veines, lesquelles procedent des muscles des os Sacrum, & ceux cy mōtent en hault: & puis se assemblent auec les extremitez des veines descēdātes par le Thorax aux Hypochondres. Et d'vne mesme racine paruiēt vne veine, de chacun costé, iusques à la matrice. Par lesquelles veines les mamelles principalement communiquent auec la matrice.*

Les veines par lesqlles, les mamelles cōmuniquent à la matrice. Gal. de dissect. venarū.

2 Deux *transuersaux couurent tout le Peritoine, de toute part: lesquelz naissās de la droite ligne de l'os* Ilium, *& des laterales productions, en* Grec *apophysis, en* Latin *processus, des vertebres lumbales, font vn angle droit, auecques lesditz deux muscles droits. Et sont tissus de* Fi*bres transuersales, desquelles l'office est de expellir ce qui est estrange.*

Or nous declairerons toute la composition du muscle en la quatriesme table, là ou nous parlerons des muscles des extremites.

Gal. li. 5. de vsu part.

Iaçoit que nature ayt fait les muscles de Lepiga*stre pour estre propugnacle, c'est-adire munimēt, & deffense des parties subiettes: aussi pour estre instrumens de l'excretion, c'est-adire expulsion des*

superfluitez, ou excrements: neantmoins alle en abuse à la generation de la grande efflation, & de la voix, & aussi à l'enfantement, & d'auantage à la retention de l'alaine, laquelle Praxagoras *appelle en* Grec *pneumatos catalepsis.*

Du Peritoine.

LE Peritoine, *en* Grec *Peritonæon*, *en* Arabic *Siphac. c'est vne membrane fort subtile, mais toutesfois bien forte, & ferme, semblable aux larges toilles des araignes.* Et *est vne partie entierement simple, ou qui totalemẽt s'entretient:* Et *s'appelle* Peritonæos *tunica, seu membrana, à cause que elle est tendue à l'enuiron de tous les visceres, intestins, arteres, nerfs, veines, vescie, matrice, & de toutes les parties du ventre inferieur, les seruant de tunique.* Et *ha son nom, & etymologie d'vn vocable* Grec *Peritoménu, c'estadire tendu à l'enuiron.* Gal. lib. nade Anato. ad ministr. & 4. de vsu par.

Les *vtilitez du* Peritoine *sont plusieurs: c'est a sauoir cinq.* Gale. 4. de vsu part.

Cinq vtilitez du peritoine.

1 La *premiere est, qu'il couure toutes les parties subiettes, comme le ventricule, les intestins, & les visceres, lesquelz sont dessouz* Phrenes, *c'est-adire dessouz le diaphragme, ou septum transuersum.*

2 La *seconde, qu'il diuise & separe les parties dessusdictes d'auec les muscles gisans exterieuremẽt: de peur que quelquefois aucun des in-*

testins subtilz ne tõbe aux espaces, qui sont entre ces muscles: lesquelz intestins s'ilz pressent, & sont pressez, ilz estraignẽt, & sont estraints: s'ils font douleur, & soient dolents, ilz empescheront les mouuemens desdits muscles, en sorte, que à grande difficulté pourront ilz expellir en bas les excremens.

3 La tierce, à fin, que les excremens du nourrissement sec, descendent plustost. Car le Peritoine *tendu tout à l'entour de toutes les parties internes, se assemble par ses extremitez superieures, iouxte la poitrine, & les costes nothes, auec le* Diaphragme *aydant au mouuement du ventricule, & des intestins: lequel mouuement presse de toute part. Car par le* Peritoine *& le* Diaphragme, *comme si cestoient deux mains vnies ensemble en hault, & distãtes l'une de l'autre en bas, les superfluitez de la viãde cõtenue au milieu, sont pressees & posees en bas.*

4 La quarte, à fin qu'il serre, & estraingne toutes les parties dessusdites, comme vne couuerture tendue exactemẽ tout à l'entour: de peur q̃ le veẽricule, & les parties prochaines à iceluy, ne soient promptemẽt surprinses de vẽtositez.

5 La quinte, à fin, que toutes les parties situees au dessouz du Diaphragme, *ayent colligance par le* Peritoine, *& qu'ne chacune d'icelles parties soit, particulierement couuerte de luy, comme d'une peau.*

Or le peritoine sort des extremites des muscles, trauersans de la particule charneuse du diaphragme, de laquelle plus facilemēt il est separé, que de la particule nerueuse. Et de ce lieu il procede outre à la dextre, & senestre, iusques aux flancs, & vertebres lõbales. Mais l'extremité superieure d'iceluy, adhere à l'inferieure partie du diaphragme: Et l'inferieure est conioincte aux oz du penil, & aux flācs. Or depuis le diaphragme iusques à la senestre partie, il est implanté à l'inferieur orifice du ventricule: en apres il est estendu sus toute la partie gibbeuse d'iceluy ventricule, & ce est la tierce tunique du ventricule, exterieurement l'enueloppant de toutes parts: de lequelle tunique, mesmement nature vse pour ligament pour attacher tout le ventricule auecques les parties, qui sont vers l'espine. Pour ceste cause en ce lieu il est trouué double, combien que les autres apophyses du peritoine, qui sont enuoiees aux instrumens nutritis, soient tous subtils. Vers l'ombilic il adhere au tendon large & subtil, cõme ainsi est, qu'il est de nerueuse subtilité, (ce qu'on l'appelle en Grec ἀπονεύρωσις) tant difficile à separer des muscles trāsuersans, q̄ d'iceux sans grād labeur, ou sās rõpre q̄lque chose, ne peut estre separé. Mais si à part tu peux regarder le peritoine sās aucunes ptïes, ausq̄lles il touche, il te sembleroit representer vn cercle, leq̄l auroit en aucunes ptïes q̄lques laxes eminēces, & aux autres des pertuis seulemēt. Car iouxte les aines en la partie, par laquelle les

Ga. li. 16 de anat. admini-str. & 41 de vsu part.

Gal. lib. 6. de ad-ministr.

vesseaux spermatiques passent iusques aux testicules, il est amplement pertuisé d'une part & d'autre: & de la se fait vne grande apertion, par laquelle passent les testicules. Car afin que les vaisseaux spermatiques eussent lõgue reuolution & aufractuosité: Nature a fait le passage au peritoine, & a colloqué les testicules au lieu inferieur. En ceste partie le peritoine est tressubtil: pource il est facilement dilaté & estendu en ce lieu, ou facilement rompu: lequel dilaté, ou rompu, l'epipleon, ou les intestins descendent à la bourse des testicules: & de ce s'ensuiuent ces maladies epiplocelé, enterocelé, & les autres appellées vulgairement Hernies.

Gal. ibi. & lib. 1. de semine.

La descẽte des ĩtestins aux testicules.

De Epiploon, ou omentum.

Gal. lib. 4. de vsu part. & 6. de Anato. administra.

EPiploon, ou Epiplon eu Grec, en Latin *omentum, en* Arabic *Zirbus, les anciens l'appelloient rete,* On *l'appelle vulgairemẽt en* François *la coeffe.* Il *est composé de deux tuniques produites du* Peritoine, *denses, & subtiles, gisantes l'une sus l'autre, & de plusieurs arteres & veines, auecques beaucoup de gresse: à fin qu'il entretienne le ventricule, au fond duquel gist, & par maniere de dire, il nage dessus: dont il ha prins son nom, car* Epiplei *en Grec signifie autant, comme nager sus.* Außi *à fin que il garde la chaleur naturelle, au temps de neceßité de famine.* Il *est estendu bien long sus tous les intestins, pour ayder à leurs concoctions,*

lesquelles sont grandement imbeciles, & debiles. En aucuns animaux il ne consiste pas beaucoup dessouz L'ombilic, en d'autres il descend iusques aux oz du Penil, nommez ossa pubis. Sa figure represente vne gibessiere, ou vn petit sac, ou vne pennetiere de pelerin, ou de berger. Entre les animaux, les Hommes & les Singes l'ont fort grand: & pourtant plusieurs hommes sont appellez souuentefois Epiploocomistæ en Grec, & en Latin Omentigestores, c'est-adire, qui ont grand Epiploon, ou Omentum,

Des intestins.

LEs intestins, en Latin Intestina, en Grec entera, sont composez de deux propres tuniques, lesquelles en Grec sont dites chigωnes, pour deux causes. Gal.lib. 4. & 5. de vsu part. &. 6. de Anatom. admi- nistr.

- 1 *La premiere, à fin que leur faculté, & vertu expultrice soit plus forte.*
- 2 *La seconde, à fin, qu'ilz soient plus asseurez de toutes iniures, & dommages.*

Les deux Tuniques des intestins sont dissemblables, & differentes à celles du ventricule.

- 1 *Car la Tunique intrinseque des intestins est plus charnue.*
- 2 *Et l'extrinseque est plus membraneuse.*

Ces deux Tuniques sont tissues de Fibres transuersales seulement. Pource que les intestins n'ont,

eu besoin, que d'vn simple mouuement, car il ne leur estoit point necessaire de attirer, ny de retenir: mais seulemẽt d'expellir, en se retirãt de toute part. Toutesfois *aucuns intestins, & principallemẽt les gros, ont quelques* Fibres *droites, estendues en long, pour la tutelle, & deffense des* Fibres *transuersales, comme le droit intestin en ha plusieurs telles.* Outreplus *les intestins ont vne autre tierce* Tunique, *du* Peritoine, *comme ha le ventriucule.* L*a nature de tous les intestins est vne mesme, sinon que elle est diuerse en magnitude, & au nombre des des reuolutions, ou anfractuositez.*

La tierce tunique du Peritoine.

Les intestins sont en nombre six, c'est assauoir.

Gal. ibi. & lib. 6. de locis affe.

3 Trois *subtils, lesquelz sont destinez, & ordonnez à la distribution du* Chyle, *par les veines mesaraiques, au* Foye. Et *sont pour ceste vtilité principalement: iaçoit que ilz ayent aussi quelque vertu concoctrice des viandes, semblable au ventricule, laquelle toutesfois est plus imbecille.* D'*auautage aussi ilz ont vertu expultrice des excremens.*

3 *Et trois gros, qui sont instrumens de l'excretion.* Lesquelz *(comme vn second ventre) sont subiectz aux excremens secs, tout ainsi que la vessie est subiette à receuoir les vrines.* Pourtant *aucuns les appellent le ventre inferieur.*

1 *Le premier intestin est cõioint au vẽtricule, par Pylorus, c'est-adire par le portier. Et ne se refleschit pas incontinent en circonuolutions, ains est produit & estendu le long de douze doigts, iouxte la Spine: iusques à ce que il ayt donné assez ample espace à la veine porte, aux arteres des intestins, aux nerfz, & aux pores contenans le cholere, ou le fiel. Lesquelles quatre parties, il estoit necessaire estre situées en c'est espace, lequel est moyen entre le ventricule, & l'intestin, dit Ieiunum, quasi enuiron le milieu de cest intestin. Et pource que il est sans circonuolution, les Anatomistes ont acoustumé de l'appeller Ecphysis, c'est-adire vne origine, & naissance des intestins. Herophilus l'appelle dωdecadactylos, à cause qu'il est long de douze doigts. Vulgairement il est nommé Duodenum.*

2 *Le second est appellé en Grec Nestis, en Latin Ieiunium, pource qu'il est tousiours vuyde. Car de luy se fait distribution grande, & bien soudaine, à cause de la multitude des vaisseaux, & de la situation prochaine au Foye. Pource aussi que il reçoit le premier (apres Ecphysis) le chyle, & qu'il le distribue au Foye, qui est vuyde. Item la force de son action est augmẽtée, d'autant qu'il n'est pas loing de la par-* Ieiunũ.

tie,par ou le excrement bilieux,c'est-adire cholerique,entre premierement en ecphysis.

Ileon, 3 Le tiers,subtil,est appellé en Grec Ileon, & est de semblable substance au second dessusdit. Toutesfois il differe d'auec luy, d'autāt que il ne se trouue point vuyde: aussi il ne ha pas tant de vaisseaux. Ces deux intestins sont impubliquez en diuerses reuolutions: & obtiennent la plus haulte region du ventre.

Cæcū. 4 Le quart (qui est le premier des gros) est appellé en Latin Cæcum: lequel est comme vn gros ventre, idoine à receuoir les excremens. Et est situé aux Flancs dextres: au dessus duquel est suspendu le Rongnon dextre. Les Chirurgiens vulgairement l'appellent, Saccum, & Monoculum.

Cωlon. 5 Le cinqiesme est nommé Cωlon, lequel est gros intestin, plus charnu que les autres. Et est porté de la dextre region des Flancz iusques à la senestre, sus le fons du ventricule: tant que souuentesfois il attouche la ratelle & le foye.

Rectū. 6 Le sixiesme est dict Rectum, c'est-adire droit, lequel gist droitemēt sus la spine: & pour ce est il ainsi nommé. Et est vn ample & spacieux receptacle d'excrement, estendu iusques au siege. Vulgairement on l'appelle Longanun.

A iceluy appartiennent cinq rameaux de veines

(comme il plaiſt à pluſieurs) aucunesfois plus, aucunesfois moins de cinq, dites Hemorrhoides, *deſquelles nous parlerons en la deſcription du ſiege, dit en Latin Anus.*

Les veines hemorrhoides

En chacune circonuolution d'inteſtins ſont diſſeminés & diſperſés des nerfs de la ſexte coniugatiõ du cerueau, leſquels nerfs ſeruent au ſentiment, & à lexcretion. Pareillement en chacune circonuolution il y hà vne veine, & vne artere.

Gal. lib. 5.9. & 16 de vſu part. les nerfs & veines des inteſtĩs.

De Meſenterion, autrement Meſaræon.

Meſenterion, ou Meſaræon, eſt ainſi nõmé par deux noms, à cauſe des accidens, qui luy aduiennent. C'eſt aſçauoir, Meſenterion eſt dit à cauſe de ſa ſituation, pource qu'il eſt ſitué au milieu des inteſtins. Mais Meſaræon eſt nommé pour ſa propre ſubſtance. Aucuns l'appellent lactés. Toutesfois Pline dit, que lactés ce ſont les inteſtins ſubtilz. Or Meſenterion prend ſon origine du peritoine, iouxte la ſpine. Et eſt compoſé de pluſieurs veines & arteres & de greſſe double. Oultreplus il eſt compoſé du peritoine double tiſſant les eſpaces moyens entre iceulx vaiſſeaux.

Plin. li. 11. cap. 37. Gal. lib. 6. Ana. admini. & in fine. 4. de vſu part.

Meſenterion enuironne, & embraſſe toutes les veines, deſcendantes du foye en luy (dont elles ſont appellees meſareæ, ou meſaraicæ les veines meſaraiques) auec les arteres prochaines, & nerfs. Comme il cõprend auſſi tous les inteſtius, auſquelz pluſieurs

orifices de veines paruiennnent & penetrent en similitude de subtiles extremitez des racines de quelque arbre. Or tout ainsi que nature recueille, & assemble es arbres ces petites racines en plus grosses, ainsi es animaux elle assemble les petis vaisseaux en plus grans, & de rechef iceulx en autres plus grãs, & ce gardant, iusques à ce qu'elle paruienne au foye: la ou elle recueille tous lesdits vaisseaux en en vne veine, laquelle est situee aux portes du foye, & est appellee la veine porte. De laquelle nous don

Gal. ibi. *nerons la diuarication, c'est a dire ramification, ou diuision en ses rameaux, quand nous traicterons du foye. Pareillement nature ha retiré, & recueilli toutes les arteres en vne grande, laquelle gist sus le dos.*

Gal. ibi. & cap. 7 lib. 5. de locis aff. Toutesfois il y ha autres veines du mesentere, *lesquelles tendent vers les portes du foye, pour distribuer le Chylus. Et pource sõt appellees les mains du foye. Esquelles veines le sang est premierement engẽdré. Il en y ha d'autres, qui sont propres au mesentere, c'est asçauoir pour nourrir les intestins, lesquelles ne paruiennent point iusques au foye, ains comme disoit* Herophilus, *elles se terminent en aucuns corps glanduleux, iaçoit que toutes les autres paruiennent en hault, vers les portes du foye.*

Galen. in fi. lib. 4. de vsu part. Lutilité du mensetere. Or de peur que les vaisseaux dessusdits ne soient *comprimez en quelque lieu, ou qu'ilz ne soiẽt aucunement molestez en sautant, ou en tombant, ou quelque autre mouuement violẽt nature a fait & constitué le mesẽtere double, es espaces vuides, lesquelz*

ſont entre les vaiſſeaux: à fin qu'il veſte, & couure tous leſdits vaiſſeaux, & qu'il leur ſerue de ligament, & forte deffenſe.

Mais d'autant que la veine, artere, nerf, & auec iceulx le quatrieme vaiſſeau contenant la cholere, illec ſont diuiſez en rameaux, haults, & droits, nature ha fabriqué vn corps glanduleux, que nous appellõs Pancreas *en* Grec. *Lequel elle ha ſoubſterné, & couché tout à l'entour deſdits vaiſſeaux, & ha rẽpli les diuiſions d'iceulx, tellement que nul d'eulx ne ſe peult facilemẽt fendre, & n'eſt ce ſans appuy & fulciment.* Ains *d'autant que leſdits vaiſſeaux ſe repoſent ſus le corps, qui eſt mol, & cede mediocrement, s'ilz ſont eſmeuz de quelque mouuement trop vehement, ilz ſont conſeruez perpetuellemẽt, ſans eſtre bleſſez, eonquaſſez, ne rompus.* Gal. ibi. & initio lib. 5. de vſu part. Pãcreas

Du ventricule, autrement Eſtomach.

L*E ventricule, que les* Grecz *appellent gaſter, & cœlia, c'eſt le receptacle de la viande, comme vn promptuaire, & repoſitoire communes à toutes parties.* Auquel *ſe fait la premiere concoction.* Il *eſt ſitué au milieu du corps, mais plus à la partie dextre.* Il *eſt rond, long, & caue.* Et *ha le fond plus large, que l'orifice, ſpecialement es hommes,* Gal. lib. 4. de vſu part.

Il ha deux tuniques, ſemblables aux tuniques de œſophagus, & diſſemblables aux tuniques des inteſtins. Gal. ibi.

1 L'une interieure, laquelle est plus mẽbraneuse: & est continue à la tunique interne de œsophagus, de la bouche, & de la trachete artere. Außi elle est tissue de plusieurs vils, ou filamẽts droits, descendents du hault en bas, & de peu de filaments obliques.

2 L'autre exterieure, laquelle est plus charnue, & ha de vils transuersaux, telz cõme sont ceulx des deux tuniques des intestins, & non sans iuste cause. Car il fault que le ventricule attire à soy la viande, & le bruuage, par lœsophage. Et ce par le moyen des filaments droits, comme s'ilz luy seruoient de mains. Et fault, qu'il les repoulse par les transuersaux.

3 D'abondant il ha vne tierce tunique du Peritoine, *ainsi que dit est.*

Laquelle nature a mise à l'entour de la seconde tunique charnue, comme vne couuerture & defense: & d'icelle nature vse pour ligamẽt à lier tout le ventricule aux parties, qui sont à l'espine. Car pourautant que le ventricule est vne grãde partie, & qu'il soustient grande distention & elargissemens qui luy auiennent à cause du boire, & mãger, à bonne cause il à eu besoin de fors ligaments, & bõnes couuertures.

Le ventricule ha deux orifices.

Gal. ibi. & cap. 5. lib. 5. & cap. 2. li.

1 Le superieur est situé à la senestre, & est contenu à œsophagus. On l'appelle l'orifice du ventricule, & aucunefois abusiuemẽt lestomach. Et

aucunefois abusiuement est appellé stomachus. Les anciens l'appelloient le cœur. Cest orifice superieur est plus large, & plus ample, que l'autre. Pource qu'aucunefois l'on transgloutist, & deuore aucunes choses non brisees, ains dures, & grãdes. Lesquelles, à fin qu'elles passent, requierent que la voye qui apporte par œsophagus, en Latin gula soit large & ample. 6. de lo. cis aff. & de dissect. venarũ, & apho. 38 lib. 6. & 56. lib. 7

2 *L'inferieur orifice est situé à la dextre, aupres du foye. Et est contenu aux intestins. Les Grecz en la similitude d'une porte, le nomment pylorus, c'est a dire portier. Il est plus estroit, que l'orifice superieur, pource qu'il ne passe rien en bas, qui soit grand, ou dur: ains tout ce qui y passe est cuit, & mué en Chylus. Car cest orifice, cõme vn portier iuste, ne donne facilemẽt passage par bas à aucune chose deuant qu'estre cuite, & redigee en Chylus.*

Plusieurs veines sont enuoyees du mesẽtere aux intestins: mais peu au fond du ventricule, & encores moins à l'orifice dudit ventricule, & encores moins & du tout obscures & non manifestes, à œsophagus. Car L'esphage est seulement la voye des viandes: & le ventricule est l'instrument de concoction, ainsi que les intestins sont de la distribution. Car certes la ou il fault seulement, que les viandes se cuisent, il ne fault pas beaucoup de veines pour faire transsumption de ce, qui est desia benin, & vtile. Mais ce, qui est desia cuit, il conuient qu'il soit Gal. lib. 4. de vsu part.

distrribué tout incontinent.

Gal. lib. de diffe. arte. & 16. de vsu part. *Mais à la voye des viandes les veines n'estoient necessaires, sinon pour la nourrir. Tiercement donc celle voye à obtenu peu de veines: mais le ventricule en à obtenu moyennement: & les intestins copieusement en aucunes.*

Item aucunes petites arteres procedantes de la grande artere, qui gist sus la spine, paruiennẽt au ventricule, à cause de la vertu vitale.

Gal. li. 4 & 16. de vsu par. lesnerfs *Item vn pareil ou couple ou paire de nerfs, assez grand, de la sexte coniugation du cerueau, par uient au ventricule: & est dispersé, & tissist principalement l'orifice du ventricule, & les parties continues à iceluy. Et puis s'estẽd es autres parties iusques au fond du ventricule. Par lesquelz nerfs, comme par aucuns canalz, la vertu sensitiue afflue du cerueau en iceluy ventricule: parquoy il a fain, & indigence, qui est en luy.*

Gal. lib. 4. de vsu part. vaisseau veneux de la rate. *Outreplus il y a vn vaisseau veneux, lequel viẽt de la ratelle, iusques à l'orifice du ventricule. Ce vaisseau apporte l'humeur melancolique, par laquelle humeur d'autant quelle est froide & aigre, lappetit est excité. Et le ventricule en est astrinct, & corroboré.*

Gal. li. 4 & 5. de vsu par. & 6. Ana. administ.

Du foye.

LE foye, en Grec, hepar, en Latin iecur, c'est le principe de la faculté concupiscible, & de tou-

tes des veines, & le premier instrument d'engẽdrer le sang. Lequel embrasse exactement le ventricule, par aucunes lobes, c'est adire fibres: comme si c'estoient doigtz. La plus grande partie du foye occupe la partie dextre, iaçoit quelle occupe quelque partie senestre: mais ce n'est pas egalement en tous. Le foye est fort grand es hommes. Et ceux qui sont goulus & timides l'ont plus grand. Et est diuisé en plusieurs lobes. Toutefois le nombre des lobes, ou fibres du foye, n'est pas tout vn en tous animaux. Car en aucuns le foye n'a point de lobes, ains est du tout rond, & moins droit. En daucuns il y ha deux lobes, es autres trois: & en plusieurs quatre. Itẽ là ou il attouche au diaphragme, il est gibbeux, & pose, Mais là ou il gist sus le ventricule, il est caue, & inegal. Sa propre chair est semblable à vn sang engroßi, duquel la plus subtile partie ha esté euaporee par chaleur. Laquelle chair du foye, pareillement de tous autres viscerés, Erasistratus appelle Parenchyma en Grec, c'est adire affusion. Le foye est la premiere officine ou boutique de sanguification, c'est adire de generation de sang. Item il ha vne tunique du Peritoine, en laquelle vn bien petit nerf, de la sixieme coniugation du cerueau, est implanté: toutefois il ne paruient pas dedans euidemment. Car il ha suffy à ce viscere, c'est adire au foye, de receuoir de ce nerf quelque sentiment obscur, & petit, d'autant qu'il est fait par distribution. Car veu que nul

La magnitude du foye.

La figure.

La substance.

suc malin, & acre, ne deuoit demeurer en luy, pour ceste cause, il n'a pas eu besoin de plus grand sentiment. De la *substance du foye naissent deux grãdes veines, semblables, & en proportion correspondantes à vn tronc d'arbre.*

Gal.ibi. & 16. de vsu part. & de dissect. venarum. La veine porte.

1 *L'une viẽt de la partie caue du foye, laquelle reçoit toutes les veines du mesentere.* Et *est appellee superficielle, & en* Grec *stelechiæa, par le nõ d'un tronc.* Les Anatomistes Latins *la nomment les portes du foye, ou autrement la veine porte. Ceste veine prẽd du ventricule, & des intestins, le chylus, & expurge le sang melancolique en la ratelle.*

La veine caue.

2 *L'autre sort de la partie gibbeuse du foye, laquelle est la plus grande de toutes les veines.* Les Grecz *l'appellent hepatitis, c'est adire iecoraria: & cœle, c'est a dire caua, à cause de sa magnitude. Car elle ha discours par tout le corps, veu que par icelle le sang, qui est le nourrissement de toutes parties, est distribué par tout le corps, vulgairement en langue corrompue* Vena *chilis.*

Gal.de dissect. venarũ. La diuision de la veine porte.

La *veine porte, laquelle enuiron le milieu d'ecphisis descend obliquement, ha sept rameaux insignes, & grans.*

1 *Le premier paruient à la concauité du vẽtre.*

2 *Le second vient en la ratelle.* Et *apres que plusieurs rameaux sont enuoyez à toute icelle ratelle, par la partie caue, vne partie de ceste veine*

vient à la gibbosité du ventricule, & l'autre est diuisee à la senestre region d'omentum.

3 Le tiers rameau à la senestre, paruient à l'extreme mesentaire des grans intestins iusques au siege.

4 Le quatrieme naissant de la partie dextre de la veine porte, pres de pylorus, paruient iusques à la gibbosité du ventre. Et ses rameaux, ou propagines, tendent à la partie dextre d'omentum.

5 Le cinquieme aussi de la partie dextre paruiet au mesentaire de colon, par vn grand nombre de petites veines.

6 Toute lautre portion de la veine porte, paruient iusques au milieu des deux mesentaires dessusdits. Laquelle aussi enuoye plusieurs rameaux au premier intestin dit ieiunum, & puis en tout l'intestin subtil.

7 Sa derniere partie, fait son discours entre l'intestin dit cæcum, & quelque partie de colō, illec ou l'intestin colon est conioint auec cæcum.

Apres que nature ha vny à la veine porte toutes ces veines, lesquelles portent le chyle du ventricule, & de tous les intestins en hault au foye, de rechef elle les diuise en plusieurs. Et premierement en chacune lobe, c'est à dire fibre du foye, elle implante vn rameau insigne, & grand. De rechef chacun d'iceux rameaux est distribué en plusieurs petis : tout ainsi comme vn tronc est diuisé en plusieurs rameaux. Gal. ibi. & li. 4 de vsu par.

Dabondant iceux rameaux sont diuisez en surcu

L'utilité des implicatiõs des veines. *les, & puis se terminent en petites germinatiõs subtiles: & ce, à celle fin, que le chyle (apres auoir demeuré long temps au foye, à cause de si grande implication, & anfractuosité de vaisseaux, aussi à cause du passage estroit) soit parfaictement transmué en sang.*

Gal.li.4 & 16. de vsupart. *La veine caue naist de la partie gibbeuse du foye, & est semblable à vn trõc diuisé en deux. C'est assçauoir en hault elle monte au cœur: & en bas elle est reflechie vers la spine. Elle ressemble à vn conduit rempli de sang. Et ha plusieurs ruisseaux yssans delle, grãds & petis, qui sont distribuez en toutes les particules du corps.*

En ceste veine le sang desia est rouge, & pur, lequel monte en hault, à la partie gibbeuse du foye, ou il est receu. Toutesfois il est encores plein d'une humeur subtile & aqueuse, laquelle humeur est appellee selõ les Latins seorsum recrementum. Hypocrates l'appelle ochema trophès, c'est adire le vehicule du nourrissement. Or cy apres nous poursuiurons la diuision d'icelle veine caue.

Gal.lib. 4.de vsu part. & 5. de locis.affe. cap. 6. *Les veines qui sont en la gibbosité du foye, ne sõt pas cõiointes auec les veines de la partie cõcaue dudit foye. Neãtmoins la viãde yssante de toutes icelles veines de la partie concaue du foye, est trãsportee aux parties gibbeuses. Or entre toutes les veines, lesquelles sont dispersees par tout le corps, les veines qui sont au foye ont leurs tuniques les plus subtiles: d'autãt quelles ne sont exposees à aucũ dãger pour*

souffrir (car elles ont leur situatiõ biẽ seure au foye) & ainsi elles elabourẽt mieux le sang, en touchãt au corps du foye, sans qu'il y ait aucũ moyẽ entre deux.

Nature ha mis seulement à la partie caue des arteres, lesquelles gardent & conseruent la symmetrie, c'est adire la commoderation de la chaleur naturelle du foye, sachant que la partie gibbeuse est en continuel mouuement, à cause qu'elle est prochaine du diaphragme. Or ces arteres sont fort petites, comme celles qui donnent seulement refrigeration à la partie caue du foye. Le nerf est encores plus petit que les arteres. Mais les conduits contenans la cholere, sont plus grans que les nerfs & arteres, (desquelz nous parlerons cy apres incontinent) & les veines sont plus grandes, que tous les dessusdits. Gal. lib. 4. de vsu part.

De la vesie du fiel.

EN ceste partie caue du Foye, y ha vne vesie, ou vn follicule du fiel, que les Grecs appellent Cystis choledochos, c'est adire vesie receuant la cholere vulgairement cystifellic. De laquelle vesie naissent aucuns conduits, qne les Grecs appellent pori choledochi. Car ilz sont de mesme substãce auec icelle vesie, & contiennent la cholere, non pas le sang. Non *seulement ilz sont au foye, mais aussi hors du foye, tout ainsi que celuy conduit, lequel paruient à ecphysis, & aussi ceux qui passent par la vesie, laquelle n'est pas partie du foye. Ceste vesicule* Le follicule du fiel. Gal. lib. 4. de vsu part.

Gal.lib. 4.&5.de vsu par. *ou petite vessie, ha vn long col, comme par maniere de dire vn estomach, par lequel elle attire & reçoit du foye la cholere seulement*. Et par vn autre *conduit elle l'enuoye en ecphysis, c'est adire en l'origine des intestins*. En *laquelle ecphysis ce conduit est obliquement implanté, tout ainsi que les vreteres sont implantés en la grande vessie, à fin que riẽ n'en regurgite, ou retourne*. Et *ce par vne merueilleuse prouidence de nature*. Neantmoins Galien *au troisiesme liure des facultez naturelles, afferme icelle mesme vessicule du fiel estre remplie, & vuidee, par vn mesme col, en diuers temps*.

Gal.li.3. de natu. facult.

Gal.li.4 & 5. de vsu par. Pour *parfaire ces mouuemẽs, icelle vessie ha vne tunique propre, tissue de trois genres de vilz, ou fibres (car elle en ha vne autre du peritoine, sans filamens) comme ont toutes les autres parties du ventre inferieur*. Elle *attire par les fibres droites, & retient par les obliques & expellist par les transuersales*. Tout *ainsi que fait la vessie receuant l'urine, & la matrice*. Item *elle ha vne artere, & vn nerf, de ceux, qui viennent au foye, l'un & l'autre fort petit, & quasi inuisible*. Mais *il y ha vne veine sensible, & manifeste, produite de celles, qui sont à la porte du foye*. Ces *trois vaisseaux sont fichez au col de ceste vessie, & puis sont dispersez en toute icelle, & paruiennent iusques au fond d'elle*.

Lartere, le nerf, la veine.

Gal. lib. 6. Ana. ad mini. & 4. de vsu part.

De la ratelle.

SPlen en Grec, lien en Latin, c'est la *ratelle, laquelle consiste en la partie senestre*. Sa *partie*

concaue incline à la dextre vers le foye & le ventricule: mais sa partie gibbeuse est cõuertie aux extremitez des faulses costes. La magnitude, & couleur de la ratelle, n'est semblable en tous animaux. Car vn lyon & vn chiẽ, & toutes autres bestes fortes & chaudes, ont la ratelle fort noire. Mais vn porc, & toutes autres bestes humides, & froides, ont la ratelle plus blanche.

Le propre corps, & substance de ce viscere, est fort rare, & arterieux, & laxe en maniere d'une esponge: a celle fin d'attirer, & receuoir facilement les grosses humeurs du foye. Item elle est plus legere, que n'est le foye, toutefois elle n'est pas si rouge, ou flaue: car elle est nourrie de sang subtil, noir toutefois. Et d'autant qu'elle est plus rare que le foye, d'autant est elle plus dense que le poulmon. Gal. lib. 4. de vsu part. La substance de la ratelle.

La ratelle purge les humeurs lymonneuses, grosses, & melancholiques, engendrees au foye. Car elle les attire par vn vaisseau veneux, lequel vaisseau est estendu depuis la partie caue de la ratelle, iusques à la veine porte, en maniere d'estomach, ou mery. Et apres qu'elle ha attiré ledites humeurs melancholiques, elle les cuit, & elaboure: puis se nourrit du plus subtil. Et ce qui est inutile pour nourrir, elle l'enuoye à l'orifice du ventricule, ou estomach, par vn autre vaisseau veneux, pour vne vtilité, laquelle n'est pas à mespriser, comme nous auons deuãt dit. Gal. ibi.

La partie caue de ce viscere contient les implantations de plusieurs, & grandes arteres, & veines Gal. ibi.

Des veines elle attire le plus gros nourrissement. Et des arteres, elle attire le plus subtil.

Gal. li. 4 & 5. de vsu part. *La tunique qui enuironne la ratelle, procedant du peritoine, non seulement est vn ligament, mais d'auantage est vne tunique (comme ausi elle est nommee) laquelle couure, & vest de toute part la ratelle. Elle reçoit vn petit nerf de la sexte coniugation des nerfs, comme font les rongnons, & la vesie receuant la cholere. Lesquelz trois visceres purgeans le foye, ne requierent pas plus grãd sentiment, à cause qu'ilz ne doiuẽt auoir aucun dommage de leurs propres, & familiers excremens, contenuz en eux.*

Des rongnons & parties dediees à l'urine.

Lib. de calculo & 16. de vsu part. L*A veine caue yssant de la gibbosité du foye (cõme nous auõs dit) procede en deux parties: c'est assauoir.*

- 1 *En hault, & s'appelle vulgairemẽt vena cœle ascendens, c'est adire la veine caue montant. De laquelle nous parlerons en la seconde table.*
- 2 *Et en bas, & vulgairemẽt s'appelle vena cœle descendens.*

Ceste veine descendant en bas, est de rechef diuisee en trois rameaux.

- 1 *Le premier rameau paruient aux rongnons, duquel à present nous parlons.*
- 2 *Le second va aux testicules, duquel peu apres nous ferons mention.*

3 Et le tiers aux iambes, duquel nous parlerons en la quatrieme table.

La veine caue tout incontinent qu'elle ſort du foye deuant qu'elle deſcende aux reins (en Latin lumbi) eſtant encores bien haulte, diſtribue de petis ſurcules aux parties prochaines. Et puis enuoye vn grãd rameau à chacun des rongnons, ſituez au deſſoubz. Semblablement autres deux vaiſſeaux außi grans, qui procedent de la grande artere (laquelle giſt ſus la ſpine) ſont implãtez aux rongnons, tout ainſi que les deux veines deſſuſdites. Leſquelz quatre vaiſſeaux, c'eſt aſçauoir deux veines, & deux arteres, cõmunemẽt ſ'appellẽt emulgentes. Car par icelles les rongnons ſeparẽt, & attirẽt l'urine d'auec le ſang. Sẽblablement ilz attirent beaucoup de cholere, & quaſi tout ce qui eſt contenu en icelles veines & arteres. Außi ilz attirent beaucoup de ſang, c'eſt aſçauoir la partie la plus humide & la plus ſubtile dudit ſang. Mais quant eſt de l'excrement cholerique, tout ce qui n'eſt pas fort gros, paſſe auec les vrines, dont les vrines ſe iauniſſent. Mais le ſang eſt aſpergé ou arroſé à la chair des rongnons en maniere de quelque lie. Puis peu à peu en maniere de vapeur eſt diſperſé & diſtribué en toute icelle chair des rongnons, & y adhere, & y eſt vny, tant que finablement eſt fait le nourriſſement des rongnons. Mais d'autant que le rongnon dextre eſt plus hault que le ſeneſtre, außi la generation des vaiſſeaux, qui ſont implantez en ce rongnon dextre, eſt d'autant plus

Gal. lib. de diſſe. venarũ. Itẽ. 5. 14. & 16. de vſu par.

Deux veines emulgẽtes diffe rentes, la ſeroſitè du ſang.

Deux arteres.

L'action des rongnons.

haulte, què celle qui est inseree en lautre rongnon.

Gal. li. 5 & 14. de vsu par. & 6. de ana. adminiſt. Ces deux rongnons, que les Grecs appellent nephri, sont de chair dense, & solide. Et sont situez pres de la veine caue, vn peu au dessouz du foye. Le dextre en tous animaux apparoit plus eleué. Et aucunefois touche à la grande lobe, ou fibre du foye: Car en ceste maniere il attire plus facilemēt des parties opposites directement. Les rongnons ont vn nerf du cerueau, außi grand comme le foye, la ratelle, & la veßie receuant la cholere. Tous ces viscères reçoiuent nerfs totalement petis, lesquelz nerfs sont manifestes en leurs tuniques, extrinsequement: dont nous auons rendu raison cy deuant.

Gal. li. 6 de ana. admini. Chacun des deux rongnons ha vn sinus, c'est à dire cauité, ou les vaisseaux sont distribuez en plusieurs rameaux, lequel sinus est enuironné d'une membrane, par laquelle l'urine distille en lautre sinus moindre, qui est receu d'un conduit assez long, nommé vreter.

Gal. ibi. & 5. de vsu par. Deux vaisseaux vreteres. Ces conduits, par lesquelz les rongnons expellissent l'urine en la veßie, sont nommez en Grec vreteres, en Latin vrinarii, à cause de l'urine: de chacun rongnon en sort vn. Et sont blancs, forts, & de telle substance, comme la veßie: en laquelle de costé, & d'autre ilz sont implantez obliquement, à fin que rien ne retourne en hault aux rongnons, Ces conduits ont leur propre tunique, ainsi que toutes autres parties suspendues au peritoine.

De la Vesie.

CYste, & cystis en Grec, en Latin vesica, c'est le receptacle de l'urine. Et ha deux tuniques: l'exterieure ha son origine du Peritoine. L'interieure est deux fois plus grosse, laquelle est propre à la vesie. La vesie ha toute espece de Fibres, comme la petite vesie: desquelles la diuersité, & principalement des obliques, est cause, qu'il ne se face excretion d'urine continuelle, ou intempestiue, c'est-adire en temps indeu, & non opportun. Gale. 1. de facul ta. natu. & 5. de vsu par.

Le col de la vesie est large, & petit es femmes, pource que toute l'urine deuoit estre illec arestée. Mais es masles il est grand, pource qu'ilz ont vne particule insigne située au bout du col de la vesie, que les femmes n'ont pas: laquelle est appellée colis, c'est la verge virile. Item la vesie ha vn conduit estroit, & fort oblique, car il est situé au dessouz des oz pubis. Item au dessouz de ce conduit est situé l'intestin droit, & oz Sacrum. Et aux femmes le col de la matrice est aussi situé au dessouz de la vesie, auquel lieu, selon la longueur de tout animant, il descend en bas, iusques à ce qu'il ysse dehors des oz. En apres ce conduit monte en hault, vers perinæum, iusques à la racine, ou origine de la verge virile. Derechef descend en bas par la verge. Parquoy l'on peult entendre, que ledit conduit est fort oblique, à la similitude de, S, lettre Romaine. Aux femmes, ce cõduit n'a qu'une seule flexion, au col de la vesie: mais aux hõmes à cause qu'ilz ont la par= Gal. ibi. Le col de la vesie. Le conduit de l'urine.

tie honteuse yssant dehors, iouxte le col de la vessie, il y ha vne seconde reflexion d'auantage. Parquoy il *est euident, que les hommes necessairement ont le conduit de l'urine plus flexueux, & tortu que les femmes.*

Gal. ibi. Le col de *la vessie & le conduit de l'urine, ont vn muscle composé de fibres transuersales.* Lequel *ha trois vtilitez.*

Trois vtilitez du muscle du col de la vessie.

1 La *premiere est, à fin qu'il ne reste rien au cõduit de l'urine, ains que ce muscle retire de toute part expellisse tout ce qui est contenu en luy.*

2 *La secõde vtilité est, qu'il ayde à clore l'orifice de la vessie, iaçoit qu'il puisse estre clos sãs luy.*

3 *La derniere vtilité est, qu'il accelere & haste l'expulsion des excremens.*

Gal. ibi. *Oultre plus, ces deux vessies, d'autant qu'elles attirent leur propre excrement pur, & separé des autres, ne sont pas nourries, comme les rongnons & la ratelle, par les vaisseaux, qui separent les superfluitez: ains ont eu besoing d'autres vaisseaux pour estre nourries.* Car *la grãde vessie, de laquelle est nostre propos apresent, ha six grans vaisseaux fichez au col d'icelle, trois de chacũ costé, c'est asçauoir vn nerf, vne veine, & vne artere.* Elle *reçoit les nerfs de la Spinale medulle des oz Sacrum, & les veines & arteres des vaisseaux pchains à elle, c'est asçauoir illec, ou premierement les arteres viennent de la grande artere gisant sus la Spine, iusques aux iambes.* Quant *est des vaisseaux de la petite vessie,*

nous en auons parlé cy deuant. Ces vaiſſeaux, en la premiere entrée dedans le col de la veßie, ſont diuiſez en deux parties. D'une part ſont diſtribuez par toute la veßie, iuſques au fond: ainſi comme en la petite veßie. Et d'autre part deſcendẽt en bas, iouxte le col de la veßie.

Des vaiſſeaux ſpermatiques, & des parties genitales, es maſles.

A *Ngeia ſpermatica en Grec, en Latin Vaſa ſeminalia, ou ſeminaria, c'eſt-dire vaiſſeaux ſpermatiqnes, ſont larges, long, variqueux & durs es maſles. Leſquelz portent par les flancs, en bas, aux teſticules, le ſang, & l'eſprit. Et pource vulgairement ſont appellez vaiſſeaux preparans. Et ſont quatre: c'eſt aſauoir,* Gal. lib. 4. de vſu part. & de diſſect. ve.

2 *Deux veines, de chacune part vne: leſquelles ont diuerſe origine. Car la dextre procede, non pas du coſté, mais quaſi du milieu, au deſſouz de celle qui tend aux rõgnõs vers icelle meſme partie dextre. La ſeneſtre ꝑcede d'icelle, qui eſt porte aux rõgnõs, à laq̃lle aucunefois aduiẽt vn rameau de la veine caue: & va auec iceluy rameau*

2 *Et deux arteres, c'eſt aſauoir vne de chacune part: leſquelles naiſſent de la grande artere, laquelle giſt ſus L'eſpine.*

Ces quatre vaiſſeaux procedent aux deux Teſticules: non pas par voye droitte (comme à toutes les autres parties) mais premierement ſont entortillez en pluſieurs manieres, à la ſemblance de vn Gal. li. de ſemine & 14. de vſu part.

tendon de vigne, ou de lierre, dequoy elle s'agraffe. En ces anfractuositez, la veine gist dessus l'artere. Et chacune fait plusieurs reflexions egales en nombre, c'est-adire, autant l'une comme l'autre, en maniere de inuolutions reployez de diuerse sorte. En laquelle implication, ou reuolution, le sang & l'esprit, qui sont portez aux testicules, se cuysent long temps: tellement que tu peux voir clerement l'humeur, qui est aux premieres reflexions, estre encores sanguine. Laquelle consequemment aux autres reflexions deuient blanche, de plus en plus, tant que aux dernieres reflexions, lesquelles sont terminees aux testicules, l'humeur est faite du tout blanche, Parquoy il appert, que non seulement es testicules, mais aussi aux veines & arteres, est la generation de sperme. Toutefois en icelles veines, & arteres, est elabouré bien peu de sperme, & tardiuement: lequel est meslé auecques le sang, comme rosée. Mais aux testicules c'est au contraire: car il y est elabouré grande abondance de sperme, & legerement, & exactement.

La generatiō de la semēce.

De Epididymis.

Gal.li.1. de semine.

Epididymis, c'est la superieure partie, ou la teste du testicule: laquelle est moyenne entre le vaisseau spermatique, & le testicule: non seulement quant à la situation, mais aussi quant au genre de toute la substance. Car elle est d'autant plus molle,

& plus charneuse q̃ le vaisseau spermatique, d'autant qu'elle est plus dure, & plus nerueuse, que le testicule. Parquoy *par le moyen, & interposition d'icelle, les testicules sont conioints auec les vaisseaux spermatiques: & qui plus est, Epididymis est le cõmencement & la racine de ces vaisseaux spermatiques: attirant à soy le sperme de tout le testicule, tout ainsi que ledit sperme est transporté de* Epididymis, *dedans le vaisseau spermatique, dit* Vas *deferens. Il y ha artere & veine, adherentes à* Epididymis, *par aucunes circõuolutions anfractueuses, & luy enuoyent des petis rameaux, deuant que d'entrer au testicule, auquel paruiennent plusieurs fistules, pleines d'humidité sereuse, lesquelles procedent de'* Epididymis.

Des testicules.

TEstes, *ou* Testiculi *en Latin, en Grec* Orcheis, *&* Didymi, *id est gemelli, selon* Herophilus, *ce sont les genitifs, ou testicules. Aux masles ilz sont situez au dessouz du ventre, & apparoissent par dehors, & sont pendans. Pour ceste cause il y ha vn muscle à vn chascun d'iceulx, lequel prouient des* Flancs: *à celle fin que les* Testicules *soient participans du mouuement voluntaire. Les* Testicules *sont de chair molle, ronds, longs, laxes, & cauerneux: à celle fin, qu'ilz reçoiuent & acheuent de cuire l'humeur, laquelle auoit commencé de cuire es vais-*

Gal. 14. de vsu. part. Itẽ 3. de dissect. vulux & apho. 48. lib. 5.

ſeaux: la faiſans parfaitte à la generation de l'animant: & la rendans plus chaude.

La dextre partie plus chaude.

Le Teſticule dextre eſt plus variqueux, plus flexueux, ou tortu, plus fort, & plus chaud que le ſeneſtre: tout ainſi comme es femmes, la partie dextre de la matrice: à cauſe de la proximité du Foye. Außi à raiſon que les vaiſſeaux, qui ſont portez audit teſticule dextre, & la dextre Matrice, prouiennient des grans vaiſſeaux: leſquelz ſont à la Spine, ainſi que deſſus nous auons dit. Or donc voicy les deux principes de la generatiõ des maſles: c'eſt aſçauoir es femmes, la matrice dextre, & es maſles le teſticule dextre. Car le plus ſouuent le maſle eſt troué en la dextre Matrice, & la femelle en la ſeneſtre. Toutefois il aduient aucunefois le contraire: mais ce n'eſt pas ſouuent.

Gal. lib. de diſſect. vulux, & in troduc.

Deux tuniques, ou membrane, couurent vn chacun des teſticules: c'eſt aſçauoir,

1 L'interieure, laquelle eſt la plus ſubtile: les Grecs l'appellent Erythroeides.
2 L'exterieure eſt plus forte, laquelle adhere fort à l'interieure: les Grecs l'appellent Dartos.

Gal. lib.

En apres y ha vn ſinus commun à toutes leſdites parties, qui eſt rugueux & plein de rides, & enuirõne les teſticules: les Grecs l'appellẽt Oſcheon: & les Latins Scortum, ou Scrotum. Vulgairemẽt burſa teſtium. Guidon l'appelle en langue corrompue Oſſeum,

Du conduit ſpermatique, dit Varicoſus paraſtates.

Les vaiſſeaux ſpermatiques deſſuſdits, vulgairement ſont appellez Vaſa preparantia, *leſquelz adherent à* Epididymis, *cõme nous auons dit, ſe terminent es deux conduits ſpermatiques, aſſez longs: c'eſt aſauoir vn de chacun coſté.* Leſquelz *deux conduits ont leur procedure variqueuſe, iouxte le col de la veßie.* Parquoy Herophilus *premier les ha appellez* Paraſtata cirſoeidæ, *qui vault autant à dire comme aßiſtens, & auxiliateurs variciformes, ou variqueux.* Leſquelz *conduits tranſportans le ſperme de* Epididymis, *le portent dehors, iuſques à l'origine de la verge virile.* Et *pour ceſte cauſe on les appelle vulgairement* Vaſa deferentia, *c'eſt adire vaiſſeaux, qui apportent, & iettent hors le ſperme des teſticules.* Gal. li. r. de ſemine.

Ces deux conduits variqueux, c'eſt aſauoir vn de chacun coſté, naiſſent de Epididymis. Leſquelz *iouxte leur origine, touchent aux teſticules: toutesfois ne ſont pas procreez deſdits teſticules.* Ilz *tendent par vne meſme voye, par ou les vaiſſeaux deſſus nõmez* Præparãtia, *ſont deſcendus, c'eſt aſçauoir par le* Peritoine: *lequel illec eſt aſſez pertuisé de coſté & d'autre, & ſont leſditz conduits enueloppez d'une mẽbrane.* En *apres procedent, non pas hors de ſos du* Penil, *mais plus profond, & au deſſouz deſdits os, en deſcendãt entre deux corps glãduleux deſquelz nous parlerons cy apres) iuſques à tant* Gal. ibi. & li. 14. de vſu part.

que lesdits cõduits soient paruenuz au col de la vessie: auquel la verge virile est continue. En ce lieu *ces deux conduits, c'est asauoir le dextre & le senestre, conuiennent en vn: lequel vient droit par dessouz le col de la vessie, au canal de l'urine.* Et ainsi *ces vaisseaux, qui sont ordonnez pour reçeuoir le sperme des* Testicules, *sont estenduz es masles, iusques à la verge virile, en telle maniere cõme dit est: & ont leur orifice ouuert, au conduit, qui est la, par lequel aussi l'urine est enuoyée dehors: pource qu'il falloit que les masles iettassent le sperme dehors par la.*

De deux corps glanduleux nommez Glandulosi prostatæ.

Gal.ibi. & in fine li. 2. de femine. IL y ha deux corps glãduleux, lesquelz Herophilus *premier a nõmez* Adenoeides, *prostrtæ, c'est adire Glãduleux presidẽs. Ilz sont situez aux deux parties du col de la vessie: & contiennent vne humidité semblable à sperme: laquelle toutesfois est beaucoup plus subtile.* Icelle *humidité en l'acte venerien, dit Coitus, sort incontinent auec la semence.* Et *en autre temps, sort peu à peu, & imperceptiblement. Ses vtilitez sont deux.*

1 *La premiere est pour exciter au coït venerien, & y donner delectation.*

2 *La seconde est, que ceste humidité grosse, & visqueuse comme huile, humecte le conduit de*

l'urine, & l'oingt, à l'encontre de la corosion de l'urine: außi de peur qu'il ne se deseiche & retire, en sorte qu'il n'empesche que l'urine seule, ou la semence, n'ysse facilement.

Pour ces vtilitez, il conuient que nature ayt donné tel ayde à la verge virile. Parquoy es masles, ces glandules sont d'une grandeur notable.

De la Verge virile.

LEs masles surmontent les femmes par vne particule insigne, située au bout du col de la veßie: les Grecs l'appellent Caulos, & les Latins Colis, penis, mentula, virga, & pudendum virile. C'est vn corps nerueux, pendant, long, caue, & de toute part fistuleux: excepté icelle partie, qu'on appelle Glans en Latin, & Balanus en Grec. Item il est sans humeur: & est trescouuenable au coït, & ietter le sperme dehors. Il ha sa naissance des os du Penil, & principalemẽt des superieures parties d'iceux. Car ainsi il est fort eslongné du siege: & ha vn lieu bien opportun au coït venerien. Il sort de l'os tout ainsi que tous autres ligamẽs. Toutesfois il est seul caue, entre tous ligamẽs: pource que son vtilité ainsi le requiert. Ie dy de rechef, qu'il sort de l'os: à cause de sa substance, außi à cause de son action: pour laquelle parfaire, mieux luy ha esté qu'il fust gardé tout droit, & ferme, ayãt sa naissance d'un coprs ferme & stable.

Ga.li.5. & 15. de vsu par. & 6. de locis af fect. cap. 6.

Glans.

Gal.lib. 15. de vsu part. & de locis affe. loco prę dicto.

Au milieu des parties inferieures de la verge virile, est cõstitué le conduit du sperme: lequel außi est commun à l'urine: & est estendu en longitude. Dessus ce conduit gist vn nerf, concaue: lequel nerf quand il est remply d'esprit, ou vent, lors il s'estend, & la verge virile se dresse. De costé & d'autre, il y ha deux muscles adherens, à fin que le conduit di-strait d'une part & d'autre, comme par maniere de dire, de deux mains soit dilaté: lors que toute la verge virile demeure droite & ferme. Car il est vtile, quãd le sperme ist hors, que le conduit soit gardé bien large & droit, par telle construction: à fin que tout le sperme contenu à soymesme, paruienne incontinent aux sinus des Matrices.

Le conduit cõmun à la semẽce & à l'urine.

Gal.lib. 11. de vsu part.

A l'enuiron des parties honteuses necessairement prouiennent des poils, pource qu'icelles parties sont chaudes & humides. Et les poils donnent couuerture, & aornement à icelles parties: tout ainsi que les fesses aux siege: & le prepuce, à la verge virile.

Gale. in ĩtroduc. & cap. 6 lib. 6. de locis affect.

La summité de la verge, en Grec est appellée Balanos, *en* Latin Glans. *En laquelle le nerf fistuleux n'entre point. Et pource tousiours elle ha vne magnitude egale.*

Gale. in ĩtroduc. & lib. 2. de semine & 14. de vsu part.

La cuticulaire excrescence, e aue par dedans: laquelle couure le balanus, est dite en Grec Posthe, *en* Latin Præputium, *en* François le Chaperon. *Toutesfois* Aristote *le prend autrement, car il dit, que le cuir, qui couure le* Balanus, *n'ha point de nom, & tout ce qui est composé de ce cuir, & du* Balanus,

il appelle Præputium.

La partie inferieure de la verge, inclinant en longitude, est appellée en Grec Raphe, *c'est adire suture.* Et *la partie, laquelle est produite iusques au siege, est appellée en* Grec Tauros. Aristot. ca. 13. li. 1. de histor. animal.

L'espace entre la verge & le siege, est appellée en Grec Perinæon, *en* Latin Femen. Gale. in itroduc Gal li. 1 de locis affect. & apho. 80. li. 4.

Des Veines, Arteres, & Nerfs, qui sont aux parties genitales: tant sexe masculin, que feminin.

Aux parties genitales paruiennent veines, & arteres: non seulement bien grandes, mais aussi doubles. L'une des coniugations d'icelles vient des lieux prochains aux rongnõs, lequel (ainsi que nous auons dit) est distribué aux testicules. Et *aux femmes passe outre le fond des* Matrices: *comme sera dit cy apres.* L'*autre (lequel est separé des vaisseaux, qui sont à os* Sacrum) *est implanté aux parties inferieures, seulement pour les nourrir.* C'*est asçauoir es femmes, là ou cõmence le col de la* Matrice, *& es masles, ou commence la verge virile.* Car *toutes les parties inferieures des* Matrices, *& le col d'icelles, d'auantage toutes autres parties appartenãtes, tant à la* Matrice, *qu'à la verge virile, sont nourries par iceux vaisseaux.* Or *l'utilité d'icelles veines, & arteres est double, l'une à cause qu'elles sont grãdes: l'autre à cause qu'elles sõt doubles.* Car *d'autant que les matrices preparent le nourrissemẽt* Gal. lib. 14. de vsu part.

non seulement pour elles, mais außi pour les enfans conceuz en icelles, qu'on appelle en Grec *embrya, & en* Latin F*œtus, pour ceste cause elles ont besoing de grans vaisseaux. Semblablement les testicules ont besoing de grans vaisseaux: à cause qu'il fault non seulement qu'ilz soient nourriz, mais außi qu'ilz engendrent le sperme.*

Gal. ibi. L*a cöiugation des nerfs mediocre est estẽdue, & diuisée de la spinale medulle de os sacrum, auec les vaisseaux procedans, & yssans d'autres vaisseaux, lesquelz sont iouxte os sacrum.* L*a grosseur d'iceux nerfs, est exactement mesurée selon leur vtilité.* C*ar toutes les matrices, & außi toutes les parties des masles, lesquelles appartiennent aux testicules, & à scortum, c'est adire à la bourse, n'ont pas eu besoing de plusieurs & grans nerfs: ains de peu & petis nerfs, qui deuoient estre distribuez en icelles parties: d'autant qu'elles ne seruent ny au sentimẽt plus exquis, ny au mouuement voluntaire: mais à fin, qu'elles ne soient les conduits, & voyes des excremens, comme sont les intestins.* M*ais la verge virile, & le col de la matrice, & autres parties appartenantes à la partie honteuse, comme requerans quelque sentiment plus exacte, à cause du coït venerien, non sans cause, ont plus de nerfs, & plus innsignes.* P*arquoy ce iug de nerfz n'est pas fort subtil, comme celuy qui est au* F*oye, à la ratelle, & aux rongnons.* A*ußi n'est il pas si insigne, ne si gros comme celuy, qui est au ventricule: ains*

est moyen en grosseur, autant qu'il est poßible: pource qu'il en deuoit aduenir vne vtilité mixte, ou moyenne, aux instrumens,

Du siege.

LE Siege, en Latin anus, ou sedes, en Grec Hedra, ne pouuoit auoir meilleur lieu, par lequel les excremens du ventre fussent euacuez. Toutesfois il en y ha d'aucuns, qui accusent nature, de ce qu'elle n'ha pas ordonnné, que les excremens fussent euacuez par les piedz. Mais telz accusateurs de nature sont si voluptueux & pleins de delices, qui leur greueroit se leuer du lict, pour euacuer les excremens. Desquelz combien ridicule soit leur accusation à l'encontre de nature, Gallien le demonstre tresbien au troisiesme liure de vsu partium. Gale. 3. de vsu part.

Les fesses, en Latin nates, en Grec pygæ, ou gloti, sont composées de muscles charneux: lesquelz ne sont pas accourcis, & ridicules, es hommes, comme es Singes, entre tous animaux: ains sont tresbien situez, tant pour l'ornement des parties necessaires, qu'außi de peur que le siege ne fust confus, ou brisé, ou autrement affligé en se seant. Les fesses. Gal. lib. 15. de vsu part.

Il y a trois muscles au siege: c'est asçauoir, Gal. li. 4 & 5. de vsu par. & 6. de anat. ad ministr.

2 Deux obliques, non pas grans, mais membraneux & larges, en chacune partie du siege, situez sus le muscle rond: lesquelz sont produits du ligament, qui naist des os Sacrum, & außi du

penil, d'une part & d'autre part. L'utilité de ces deux muscles est, quand le siege yst hors, par quelques grans efforts, de le retirer de rechef en hault.

I Au dessouz de ces deux il y en ha vn seul, & sans pareil trãsuersal: lequel circuit & enuironne le siege: à fin de clore l'intestin droit, & le serrer fort. Pour ceste cause les Grecs l'ont appellé sphincter, c'est adire comprimant, & constringeant: lequel nom est deriué d'un verbe Grec sphingω, signifiant comprimer, & contraindre, de peur que continuellement, & intempestiuement ne se fist excretion: laquelle se fait commodément, quand ce muscle est relaxé, & que les muscles de epigastrium pressent fort, & egalement de toute part: & que le diaphragme (lequel est au dessouz d'iceux muscles) obliquement cõprime: ioint außi, que les muscles intercostaux aident au diaphragme: & que larynx est clos, de peur que l'on ne respire, & außi ne sensuiuẽt aucunes efflatiõs: à l'ocasion desquelles, l'excretion ne se pourroit pas bien faire par le siege. Mais en tout autre temps ce muscle circulaire est serré, & clost l'orifice du siege.

L'execration par le siege.

Il y ha vn corps, lequel exterieurement gist sus ce muscle circulaire transuersalement: iouxte l'extremité duquel corps est faite la fin du siege, dont la substance est moyenne entre le cuir, & le muscle, comme composée de la mixtion des deux ensemble,

Gal. li5. de vsu part.

telle qu'eſt l'extremité des leures. L'utilité de cedit corps eſt quaſi ſemblable à celle du muſcle, excepté que le muſcle ha plus forte action, que n'ha cedit corps.

En ce lieu il y ha de petites veines eminentes, ayãs l'orifice ouuert: leſquelles par temps certain, & or donné, euacuent vn ſang melancolique. Parquoy *on les appelle en Grec hæmorrhoïdes, & en Latin mariſcæ, ſelon aucuns. Leſquelles, quand elles ſont par trop euacuées, il aduient que l'habitude du corps ſe reſoult en hydropiſie. Aucunes ſont cachées: & pource ſont appellées hærmorrhoïdes cæcæ, c'eſt à dire occultes, & cachées.*

Paulus Aegine ta. cap. 59. li. 3.

Les veines hemorrhoïdes.

Des vaiſſeaux ſpermatiques, & des parties genitales, es femmes.

Toutes parties, qui ſont es hommes, tu les trouueras auſsi es femmes. Il n'y ha autre difference, ſinon que es femmes icelles parties genitales ſont cachées dedans: mais es hommes elles ſont dehors iouxte le perinæũ. Or quelles que tu voudras ymaginer les premieres, tu les trouueras toutes ſemblables l'une à l'autre, c'eſt aſçauoir en renuerſant par dehors les parties des femmes, & les parties des hommes par dedans, & en les rempliant. De l'inuerſion deſquelles, & de la maniere, enquoy elles ſont ſemblables, & correſpondantes, voy le quatorzieſme de vſu partium, & le deuxieſme de Semine.

Gal. lib. 14. de vſu part. & lib. 2. de ſemine.

Calé. de diſſect. vulnæ. Ité 14. de vſu part. & 2 de ſe-mine.

Es femmes, comme es hommes, de la veine caue, & de la grande artere, qui eſt au deſſoux procedent deux veines & deux arteres, c'eſt aſçauoir vne de chacun coſté. La veine procede de la veine caue: & l'artere procede de la grande artere. L'une de la dextre à la dextre: l'autre de la ſeneſtre à la ſeneſtre. Et deuant qu'elles ſoiēt inſerées, & inſinuees à la Matrice, elles enuoyent des rameaux aux teſticules. En apres elles ſont vnies au corps de la Matrice, & le compoſent & tiſſent. Pour certain chacune veine, ou artere, apres eſtre portée aux parties laterales de la Matrice, elle eſt diuiſée en deux rameaux: dont l'un allant au fond de la Matrice, eſt du tout diſtribué en iceluy fond, en pluſieurs manieres. L'autre depuis ce lieu, s'en va lateralement, & eſt implanté aux teſticules: leſquelz ſont adiacens aupres de la Matrice. Ce rameau eſt anfractueux & tortu: & ainſi que es hommes ſe ſepare, & implãte au lieu, ou l'artere & la veine ſe finiſſent au vaiſſeau ſpermatique: lequel vaiſſeau entre dedans les cornes de la Matrice, de coſté & d'autre: par leſquelles cornes, ledit vaiſſeau ſpermatique, ayant aucuns pertuis lateraux, enuoye le ſperme dedans la matrice. Car d'autant qu'il eſtoit neceſſaire, que la femme enuoyaſt le ſperme en ſoymeſmes, & non hors de ſon corps, pour icelle cauſe nature ha implanté à la Matrice des vaiſſeaux, leſquelz reçoiuent le ſperme des teſticules: & d'auantage ha conſtitué, que leſditz vaiſſeaux iettaſſent

le sperme en la capacité interne, par les cornes de la matrice : desquelles nous parlerons bien tost apres, Ces vaisseaux es femmes sont estroits, & briefz, & moins durs: toutefois ilz sont suffisans pour receuoir & pour enuoyer le sperme.

De la matrice.

LA *matrice en Grec metra & hystera, en* Latin *matrix, vulua, vterus, correspond au scrotum viril, si elle estoit renuersee & estoit prominēte dehors.* Elle *est situee entre la vesie, & l'intestin droit, & gist quasi du tout sus l'intestin droit: toutefois elle surmonte la vesie le plus souuent, iouxte l'ombilic, ou est le fond de ladite matrice : Mais iouxte la partie honteuse, la vesie excede la matrice par son col, lequel lieu est opportū & conuenable, tant pour le coït venerien que pour receuoir le sperme: & d'auantage pour l'accroissement de lenfant conceu & pour l'enfanter, quand il est parfait.*

Gal. lib. de disse. vuluç, & 14. de vsu part.

La figure de la matrice, selon tout son corps, est semblable à la vesie: si tu exceptes les cornes de ladite matrice, qu'on appelle autrement apices . Car elle ha vn fond & vn col. Le *col paruient iusques à la partie hōteuse, & le fond vient pres de l'ombilic.*

Gal. li. ib de disse. vuluæ.

La magnitude de la matrice n'est pas egale en toutes femmes. Car celle qui ha enfanté, l'ha beaucoup plus petite que celle qui est enceinte . Et *celle qui n'enfanta iamais, l'ha encores moindre. Aussi à*

Gal. de dissect. vuluç, & 14 de vsu part.

cause des ages, celle a qui le temps ne permet pas encores auoir compagnie d'homme, l'ha moindre. Outreplus celles qui croissent encores, ont la vessie beaucoup plus grãde que la matrice. Mais celles qui sont parfaites, & ne croissent plus, ont la matrice plus grande que la vessie. Car la vessie s'augmente selon la proportion des autres parties: pource qu'elle sert egalement à tous aages. Mais la matrice ne peult pas bien & commodement faire son action, ne quand les femelles croissent encores, ne quand elles sont vieilles. Voy la cause au quatorzieme De vsu partium.

Depuis le fond de la matrice, iusques à extreme fin de la partie hõteuse l'espace n'est pas egal en toutes. L'espace mediocre & le plus souuent, est de la longitude d'onze doigts. Mais quant à la latitude la matrice est estendue iusques aux deux flancz, appellez Ilia: & ce par ses deux cornes, autrement apices. La profõdité de la matrice est circonscrite, c'est a dire limitee & comprise, depuis l'intestin droit, iusques à la vessie.

Li. de cõ se. vuluę *Or la matrice, qui est de mediocre grandeur, atteint les intestins subtilz. Car la matrice estant fort petite touche seulement les parties, ausquelles elle adhere & est liee. Mais la plus grande (quelle, elle est à la femme grosse d'enfãt) remplit tout le bas du vẽtre, & les flãcs, & atteĩt aussi plusieurs intestis.*

La matrice est liee, & suspendue au droit intestin, & à la vessie par aucunes fibres, pendans, & li

gamens subtils. Mais la vessie à encores plus de liens & ligamens. Mesmement la matrice adhere à l'os sacrum, auquel selon l'opinion de plusieurs est suspendue par quelques fors ligamens, tant nerueux que musculeux. Pareillement elle est pendue par autant de ligamens aux vertebres lombades, & ce par le moyen des grans muscles d'icelle, lesquelz enuoiēt insignes & grans appēdices par tout d'un costé & d'autre d'icelle, distribues au col de la vessie, & au siege. Mais tous ces ligamens de la matrice sont laxes & peu tendus, à fin qu'elle puisse se mouuoir en plusieurs sortes, & prendre diuerse figure. Seulement elle adhere par son col à la vessie, & au siege par ligamens membraneux & arteriens auec quelque gresse, mais en sorte qu'elle peut estre separee d'iceux: toutefois elle adhere tant chastement qu'elle semble estre vne mesme & semblable chair.

La situa tiō de la matrice

Gal. ibi.

Aux matrices ha suffi vne seule tunique, outre le peritoine, pource qu'elles sont nourries & alimētees d'un sang pur, & bening. Laquelle tunique est veneuse, aspre & scabre en la partie interieure, & principalement vers le fond. Et est tissue de toutes manieres de fibres: pource qu'il falloit non seulement qu'elles attirassent au coït venerien la semence de l'hōme, mais aussi qu'elles la retinssent au tēps qu'elles ont conceu: & d'auantage estoit necessaire d'enfanter l'enfant, quand il est parfait.

Gal. ibi. & 14. de vsu par

La tunique de la matrice se portant bien, & naturellement, est de diuerse grosseur: c'est assauoir.

Gal. lib. de disse. vuluæ.

1 *Selõ les ages: Car à la premiere age, tout ainsi qu'elle est petite, aussi est elle subtile. En apres quand les menstrues commencent à fluer, sa grosseur aussi saugmente selon sa grandeur. Et si la femme ha passé le temps de conceuoir ou d'auoir ses fleurs, tout ainsi que sa magnitude se diminue aussi fait sa grosseur.*

2 *Selon le temps des menstrues: Car quand la purgation des menstrues s'approche, lors ladite tunique apparoist grosse, & enflee, d'autãt qu'elle est arrosee du sang. Mais au contraire, quand ladite purgation menstruale est ia passee, lors elle est subtile & seiche.*

3 *A cause de la conception: Car à vne qui ha porté enfant, elle est plus grosse, & tant plus souuent elle ha porté, tant plus elle est grosse. Derechef au commencement de la conception, elle deuient grosse. Et quand le temps d'enfanter s'approche, elle deuient plus grãde, toutesfois elle est subtile: car la grosseur s'en va en grandeur & amplitude. Entre le temps de la conception, & de l'enfantement, elle se porte mediocrement.*

Gal. de de disse. vuluę: et 14. de vsu part. 2. de semine. Aph. 46 & 51. li. 5

Or ainsi que tout le corps est double, c'est asçauoir à dextre, & à senestre, semblablemẽt la matrice ha deux sinus, l'un à la dextre, l'autre à la senestre: lesquelz se terminent en vn col, qui est correspondant à la verge virile. La difference est, que la verge virile est situee dehors: mais le col de la matrice est dedans. Ce col (lequel nature ha muny parauãt,

comme vne voye, pour receuoir le ſperme viril, & pour enfanter lenfant, que les Grecs appellent embryon, & les Latins fœtus) eſt muſculeux, & nerueux, d'une chair dure, & deuient cartilagineux, & touſiours plus dur, & par eſpace de temps degenere en cartilage: comme es femmes qui ont ſouuentesfois frequenté les coïts veneriës, ou qui ſont deſia vieilles. Parquoy Herophilus compare la nature de ce col, à la ſuperieure partie de la trachete artere. Ce col, la ou il commence, & la Matrice ſe finiſt, ha vn trou qu'on appelle os matricis, c'eſt adire la bouche ou orifice de la matrice, par lequel la femme purge ſes meuſtrues: & reçoit le ſperme de lhõme, & enfante l'enfant. Ceſt orifice au temps du coït eſt ſi ouuert & ſi tendu que le ſperme entrant par vne large voye, paruient facilement au ſinus de la matrice. Apres que la femme ha conceu, il ſe cloſt, & eſt ſi ſerré que rien ne ſe laſche ny dedãs, ny dehors, tellement que la moindre choſe du monde n'y pourroit entrer. Mais à lenfantemẽt il ſeſtẽd fort: en ſorte que tout l'embryon, c'eſt adire lenfant paſſe par ceſte voye. Ce n'eſt pas donc ſans cauſe ſi le col de la matrice eſt nerueux & dur. Ie dy nerueux, à fin qu'il ſe retire, & qui ſe dilate par fois. Et dur, à fin qu'ẽ telles mutatiõs il ne ſoit moleſté ou affligé, & auſſi qu'il ſ'adreſſe pour receuoir le ſperme

Carpus, & aucuns anciens Anatomiſtes diſent qu'au milieu de ce col les pucelles ont vn pannicule, qu'on appelle le pannicule virginal; lequel en Le pannicule virginal.

Grec est dit hymen ou hymenæon, selon les autres. Et (ainsi qu'ilz disent) au premier coït ou combat Venerien, ledit pannicule est rompu. Ce que n'est pas vraysemblable: car en l'anatomie des vierges on ne trouue point ce pannicule: ioint que Galien *n'en ha point fait mention, au moins que i'aye leu. Mais ie croy plustost que le col, lequel est musculeux & nerueux est ainsi clos & estroit tant seulement à cause de sa texture. Et pour le dilater, le premier coït, & combat est fort vehement, au moins si les femmes sont dignes de foy.*

Gal. 14. & 15. de vsu part. & 2. de semine. *Le col de la matrice se finit en la partie honteuse de la femme: les* Grecs *l'appellent ædeon gynæceon. Laquelle partie honteuse est comme vne epiphysis, c'est à dire appendice, ou addition dudit col, semblable au cuir, & correspondante au prepuce des masles. Laquelle est pour grace d'ornement, ainsi que le prepuce.* Et *d'auantage sert de couuerture mise au deuant, de peur que les matrices ne soient refroidies.*

Gal. lib. 15. de vsu part. *Ce sinus de la partie honteuse de la femme, lequel est orne de poil, est appelle en* Grec *κτεις.* Et *les parties qui enuironnent le sinus, les Grecs les nomment pterygωmata, c'est à dire aisles.* Entre *ces aisles il y ha vne petite chair diuisee en deux: laquelle en* Grec *est appellee nymphe ou nympha, & en* Latin *colliculus.* Et *pource qu'elle est fort prominente ou yssante hors les* Aegyptiens, *ont accoustumé de la couper aux vierges: comme recite* Galien *en l'introductoire.*

Außi P. AEgineta cap. 70. lib. 6. recite que ceste particule prominente es parties honteuses des femmes, est à aucunes de tant grande longueur, & magnitude qu'elle monstre vne note d'une honte indecente. Et aucunes sont, dit il, (ce qu'aucũs ont escrit) lesquelles par ceste partie dressee comme aux hommes, exercent le coït venerien. Pourtant Aegineta enseigne la maniere de coupper d'un rasoir ce qui est prominent de ceste particule, la femme couchee à l'enuers: en prenant garde de ne la coupper trop profondement, d'ou pourroit ensuiuir vn flux de matrice, qu'on appelle Rhayda.

Aegi. cap. 70. lib. 6.

Eminence gran de aux parties honteuses des femmes

Rhayda

Or tout ainsi que l'vuule, en Grec gargareõ, est la deffense de pharynx, außi la partie dite nympha est pour defendre la matrice: car elle couure le col de ladite matrice, & l'engarde d'estre refroidie

Le col de la matrice ha deux extremitez.

1 *L'une par dedans, là ou commẽce ledit col, & la matrice finit. On l'appelle proprement os vteri, c'est a dire l'orifice ou bouche de la matrice.*

2 *L'autre est coniointe à la partie hõteuse de la femme, & est appellee l'orifice du col de la matrice & non pas l'orifice de la matrice, & non sans raison.*

Gal. de dissect. vuluæ. Gal. 14. & 15. de vsu part. & 1. de semine.

Pour sçauoir auec quelles parties la matrice ha colligance, & connexion, il fault voir le liure de lanatomie de la matrice.

Item de dissect. vuluç, & de dissect. venarum.

Quãd aux nerfs, veines & arteres de la matrice nous en auons deßus parlé: là ou auons dit, qu'ou-

tre les vaisseaux spermatiques qui sont distribuez aux testicules, & au fond de la matrice, il y ha vn autre iug de vaisseaux, c'est a sçauoir deux veines, & autant d'arteres lesquelles depuis les vaisseaux qui sont à os sacrum, sont implantees aux basses parties de la matrice, vn peu au dessus de la premiere apophyse du col. D'auantage sont disperses en la matrice & au col d'icelle. Par ces vaisseaux sont nourries toutes les parties inferieures de la matrice, & le col d'icelle, außi toutes autres parties appartenantes à la partie honteuse, & tous les orifices d'iceux vaisseaux appartenãs à la matrice. Hippocrates Apho. 45. *lib.* 5. *appelle les orifices de ces mesmes vaisseaux lesquelz paruiennent aux matrices, cotyledones: nous les appellons en* Latin *acetabula: par lesquelz la superfluité du sang est deriuee chacũ mois de tout le corps en la matrice. Il y ha des veines & arteres dites ombilicales, adherantes à iceux: par lesquelles l'enfant est lié dedans la matrice, & attire le nourrissement. Mais nous en parlerons vn peu apres. Itẽ deux autres veines naissantes de ce mesme lieu, mõtent en hault, par les muscles droits. En apres elles conuiennent auec les extremitez des veines, lesquelles descendent par le thorax iusques aux hypochondres. Oultreplus d'une mesme racine deux autres petites veines, c'est a sçauoir de chacun costé vne, sont portees à la matrice, par lesquelles principalement les mamelles ont cõmunion auec la matrice. Ce pair de veines paruient hors des muscles à la partie hon=*

teuse, soit homme ou femme. Et descend de costé & d'autre, iouxte la commissure des os du penil.

Des testicules de la femme.

Les testicules de la femme gisent aux deux costez de la matrice, iouxte le fond: & sont deux c'est assauoir vn de chacun costé, lesquelz s'eslongnent vn peu au dessus des cornes de ladite matrice: Et reçoiuent vne reuolution de vaisseaux, semblable aux masles, toutesfois ne paruiennent pas en vn mesme lieu, comme es masles. Pource qu'il n'estoit pas conuenable que la femme iettast le sperme dehors, à la maniere du masle, ains le deuoit ietter dedans sa propre matrice. Les testicules de la femme sont beaucoup plus petis & plus imparfaits que ceux de l'homme. Item il y ha grande differẽce quand à la figure, & construction. Car les testicules de la femme sont larges & glanduleux, moins rares, & laxes, mais plus humides: à cause qu'ilz sont de plus froide substance. Car ilz n'ont point esté estenduz n'enflez par la chaleur naturelle: & par maniere de dire n'ont point esté fermentez. Gal. lib. de disse. vuluæ. Itẽ. 2. de semine, & 14. de vsu part.

La matrice ha muscles lesquelz descendent aux testicules, depuis les muscles d'hypogastrion: comme auons dessus dit. Gal. 14. de vsu part.

Chacun des deux testicules est couuert de sa propre membrane, telle comme celle des masles qu'on appelle dartos. Toutesfois les testicules des femmes Gal. de consec. vuluæ.

n'ont point de membrane, dite erytroïdes, ne de scrotum, c'est à dire de bourse.

Gal. 14. de vsu part. *Outreplus la superieure partie des testicules, laquelle est appellee epididymis, n'est point sensible & manifeste es testicules des femmes : mais ou du tout n'y en ha point, ou du tout elle est fort petite: à cause que les testicules des femmes sont petis, & semblablemēt les vaisseaux spermatiques. Parquoy ce n'est pas chose merueilleuse si ce qui les conioint est petit, c'est à sçauoir epididymis.*

Gal. lib. de semine. *Il ha esté beaucoup plus conuenable que nature ayt donné des corps glanduleux, que nous auons appellez glandulosi prostatæ, à la partie honteuse du masle. Car es femmes le col de la matrice n'est ne lōg ne nud (comme est la verge virile) mais est situé dedans: d'auantage il reçoit beaucoup d'humidité des parties qui le contiennent: ioint qu'il est arrosé des fleurs menstruales: lesquelles vtilitez aduiennent au membre viril par icelles glandules : comme nous auons dit.*

Des cornes de la matrice, qu'on appelle autrement Apices.

Gal. lib. de disse. vuluę. & 2. de semine. *VN peu au dessouz des testicules, d'une part & d'autre, aux costez de la matrice apparoissent aucunes additions ou apophyses mamillaires, inclinantes aux flancs, correspondantes aux vaisseaux spermatiques dessusdits, que nous auōs nommez va*

ricosi pardstatæ, & vulgairement vasa deferētia. Herophilus compare la figure d'icelles additions à vn demi cercle: Dioclēs les cōpare à des cornes naissantes. Pourtant les ha appellees en Grec ceræas. Par icelles cornes la matrice attire le sperme de la femme hors de ses propres testicules: tout ainsi qu'elle attire le sperme de l'homme par son col. Car d'autant qu'il y ha deux colz ou conduis, & par maniere de dire deux estomachs en la matrice: par lesquelz elle reçoit chacun sperme familier à soy. Aussi les femmes en songeant à leur plaisir (tout ainsi que les hommes) sans auoir compagnie d'hōme, iettent leur sperme, par les cornes, dedans la matrice. Lequel sperme illec corrompu, est cause de tresgrādes maladies. Car es femmes non seulement les vaisseaux spermatiques sont rēplis de sperme, mais aussi les testicules.

ceræas en Grec, signifie corne.

Des parties que nature machine, quand vne femme est grosse.

QVand vne femme ha conceu (laquelle chose se fait, quand les menstrues commencent ou cessent, & non en autre temps: ainsi que dit Galien au liure de l'anatomie de la matrice) incontinent de toute la part & portion exterieure du sperme, laquelle touche à la matrice, sont engendrees les membranes que les Grecs appellent hymenes. Toute l'autre part & portion du sperme ha ses facultez naturelles. C'est a sçauoir la faculté ou vertu attractri-

Gal. lib. 1. & de semine.

Quand la femme conçoit.

ce des choses propres, par laquelle elle ha de coustume de retenir & alterer & preparer son nourrissement & expultrice des choses estranges & superflues. Car il fault que la semence genitale soit telle, à celle fin qu'incontinent apres qu'elle est iettee dedãs la matrice, vne portion de sa substance coalesce, & vienne en membrane, & l'autre en vaisseau, & que l'autre soit idoine à la conformation.

Du sperme sont engendrees trois membranes, lesquelles enueloppent l'enfant, subtiles & semblables à toiles daraignes. Lesquelles *non seulement se touchent, mais aussi sont coalescentes & vnies ensemble en plusieurs lieux, & en beaucoup de lieux elles sont separees l'une d'auec l'autre, par subtils filaments, lesquelz paruiennent de l'une à l'autre.* Nature *(autãt que luy ha esté possible) les ha voulu vnir: à celle fin que s'il y auoit faulte de propre vertu en l'une d'icelles que toutes les autres luy en communicassent.*

Trois mẽbranes, ou toilettes qui enuironnent l'ẽfant. *Chωriõ*

1 *Lexterieure mẽbrane est subtile & forte neantmoins: laquelle enuironne les deux autres, & aussi l'enfant par dehors & par dedans elle oingt toute la matrice, à celle fin que ce qui est au dessoubz d'elle ne touche aucunement à la matrice.* Et *par le moyen d'icelle l'enfant est lié auec la matrice.* Les Grecs *appellent ceste mẽbrane choriõ, & les* Latins *secundæ, & communement secundina.* Les *obstetrices, ou sages femmes l'appellẽt l'arrierefais.* Les *autres l'appellẽt la deliurance.*

Pource que (ainsi cõme ie pense) quãd ceste mẽbrane est dehors, lors la femme est deliuree de l'enfantement.

2 L'autre qui s'ensuit est fort subtile, laquelle est nõmee en Grec *allãtoides, à la similitude d'un farcy que les* Grecs *appellent allas. Ceste mẽbrane est faite deuant celle qu'on appelle amnios ou amniõ: & prẽd son cõmencemẽt du cõduit appellé ourachos en* Grec, *c'est a dire vrinal.* Et *coure seulemẽt les parties eminentes, cõme la teste, les fesses, & les pieds de l'enfãt.* Elle *est debile & estroite: pource qu'elle est faite du sperme feminin tant seulemẽt.* Elle *est longue: car elle s'estẽd iusques aux deux cornes de la matrice, & paruiẽt iusques au fond de la vessie de l'enfant, par vn cõduit large, droit & insigne: tellemẽt qu'elle est coniointe par le conduit appellé ourachos, lequel est situé au milieu des deux.* L'*utilité de ceste membrane est de recueillir l'urine de l'enfant, iusques au temps de l'enfantement.* Allantoides.

3 La derniere mẽbrane est subtile, enuironnant l'enfant de toute part: comme receuant la sueur dudit enfant. Elle *est appellee en* Grec *amnios, ou amnion, qui vault autant à dire cõme membrane d'un agneau, à cause de sa mollesse.* Les *obstetrices (comme dit* Albert*) l'appellent l'armure de l'enfant:* Et *selon* Auicenne *abgas.* Amnios

E*n tout orifice des vaisseaux, lesquelz paruiẽnẽt intrinsequemẽt en la matrice, par lesquelz aussi estoit* Gal. lib. 15. de vsu part.

porté le sang mẽstrual (cõme nous auons dessus dit) au tẽps que la femme est grosse d'enfant, s'engẽdre vn autre vaisseau. C'est a sçauoir vne artere à l'orifice de lartere, & vne veine à l'orifice de la veine: tellemẽt que les vaisseaux qui s'engẽdrẽt sont egaux en nõbre aux orifices, lesquelz paruiẽnẽt dedãs la matrice. Il y ha dõc en tout quatre vaisseaux enuiron le conduit appellé ourachos, c'est assauoir deux veines en hault, & autant des arteres en bas: lesquelles sont implãtees à l'enfant seulemẽt par l'õbilic. Pour ceste cause communement on les appelle vmbilicales: par lesquelles (cõme par aucũs troncs) l'enfant attire de la nature le sang & l'esprit.

Gal. ibi. & lib. de dissect. vuluæ. *Or chacũ desdits vaisseaux est petit, quãd il sort de la matrice: à la similitude des extremes racines d'un arbre, lesquelles sont fichees en terre. Mais apres que lesdits vaisseaux ont vn peu procedé plus outre, ilz se conioingnẽt, & coalescẽt ensemble: en sorte que de deux n'ẽ est fait qu'un. Et de rechef chacun d'iceux se conioint auec son semblable, & d'un mesme gẽre: cest asçauoir veines auec veines & arteres auec arteres, & ainsi tousiours consequẽment iusques à ce que tous les petis vaisseaux soient conioints en deux grãds: lesquelz cõme aucuns trõcs à dextre & à senestre, sont implãtez à l'enfant par le lieu de l'ombilic. Car l'ombilic lequel tient le milieu du corps, n'est autre chose que ces quatre vaisseaux ayans au milieu d'eux le receptacle de l'urine, dit en Grec ourachos: lequel prend son origine du fond de*

la veßie de l'enfant, & deriue l'urine en la mĕbra-ne dite allantoides. Car es enfans conceuz nouuelle-ment, le fond de la veßie adhere à l'ombilic. Mais des *quatre vaiſſeaux deſſuſdits, il y ha deux veines, leſ-quelles conuiennent en vne, incontinent apres qu'el les ont paſſé & ſurmōté l'ombilic de l'enfāt.* Et ce-*ſte veine ſe va implanter en la partie caue du foye. Mais les arteres demeurēt longuemēt deux, & puis finablement ſ'implantent en la partie de la grande artere qui eſt aux reins, en Latin nommé lumbi.*

Entre tous ces grāds vaiſſeaux & les petis, leſ-quelz ſont implantez en la matrice, eſt ſituee la mē brane dite Chorion, comme vne racine de pluſieurs troncs. Laquelle *n'eſt ſinon vne multitude de plu-ſieurs vaiſſeaux conioints enſemble par vne ſubti-le membrane: leſquelz n'eſt pas facile de nombrer. Ceſte membrane lie enſemble leſdits vaiſſeaux, & adhere tout à l'entour d'iceux : & eſt implanté aux parties intrinſeques de la matrice. Ceſte membrane eſt ſituee double, au deſſouz de toutes les parties de la matrice, leſquelles ſont entre les orifices, & puis ſe produit, & procede auec tous les vaiſſeaux deſ-ſus nommez, d'une part & d'autre, couurāt la moi tié de chacune partie: tellement que ceſte membra-ne double, leur ſert de veſtement, ou couuerture de muniment & ligament, tant pour lier enſemble leſ-dits vaiſſeaux, que pour les lier auec les deux par- ties de la matrice.* Gal. ibi. & 1. de ſemine.

Quand aux autres deux tuniques, celle qui eſt

appellee allantoides (laquelle nous auons dit estre pertuisee iouxte la vessie de l'enfant pres d'Ourachos) elle ha esté faite à receuoir l'urine. Car il estoit beaucoup plus expedient à l'enfant de rendre l'urine par l'ombilic que par la verge, à cause de la rectitude & magnitude d'Ourachos: à l'entour duquel il ny ha nul muscle par dehors, pour empescher lexcretion intempestiue des excremens. Comme en ceux qui sont desia nays, il y ha vn muscle au col de la vessie, lequel col est aussi grandemẽt oblique. Car tout temps est tempestif & idoine à l'embryon, ou Fœtus, à excerner c'est excrement: ce que nest pas à ceux qui sont desia parfaits. Donc l'utilité de ceste mẽbrane est, pour receuoir l'urine de l'enfant desia formé. Car il estoit necessaire à l'enfant qui est dedans la matrice, prouenir autant, & de telz excremens qu'il en prouient en ceux qui sont desia nays. Toutesfois l'urine & la matiere fecale s'engendrẽt apres que les particules sont conformees & vnies ensemble.

Pourquoy l'urine de l'enfant mõte au l'ombilic.

Il appert euidemment que l'humeur qui est dedans la membrane Allantoides est plus subtile, plus citrine & plus acre, que celle qui est dedans Amnios: en sorte qu'elle fait horreur à l'odoration de ceux qui incisent icelle membrane. Pour ceste cause l'urine est separee de l'enfant: tellement qu'elle ne touche ny au cuir, ny aux veines de la Secondine, de peur que son acrimonie ne blessast les parties prochaines. Mais ce qui est assemblé dedans la membrane

Gal. lib. 15. de vsu part.

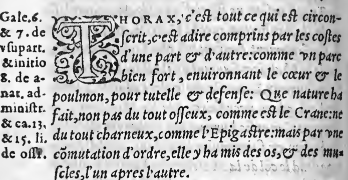
Amnios, en maniere de sueur, est tout à l'enuiron de l'enfant: & ne peult nullement blesser son cuir: ains ha vne grande vtilité. Car l'enfant, quasi nageant en ceste humeur, est enleué & porté: en sorte qu'il n'est pas si pesant, ne si grief aux ligamens, par lesquelz il est coherent auec la Matrice. Außi au tēps de l'enfantement, l'enfant yst plus facilement par le col de la Matrice: d'autant qu'il est fort humecté de ladite humeur. Laquelle chose alors aduient, pource qu'il est adonc necessaire, que les Membranes se rompent. Car ceste humeur non seulement est vtile, à lubrifier & faire couler les enfans, mais d'auantage rend le col de la Matrice plus facile à se dilater grandement. Pource que quand il est humecté de ladite humeur, il en deuient plus mol, & plus facilemēt est dilaté. Et ainsi nature ha vsé de ces humeurs (lesquelles il falloit necessairement produire, à cause de l'enfant) tant pour le porter sans douleur, que außi pour l'enfanter plustost, & plus facilement. C'est assez parlé du ventre inferieur: en la table sequente nous traicterons des parties du Thorax.

Fin de la premiere Table.

Table Seconde,

Du Thorax, & des parties d'iceluy.

Gale.6. & 7. de vſupart. & initio 8. de anat. administr. & ca.13. & 15. li. de oſſ.



THORAX, *c'eſt tout ce qui eſt circonſcrit, c'eſt adire comprins par les coſtes d'une part & d'autre: comme vn parc bien fort, enuironnant le cœur & le poulmon, pour tutelle & defenſe: Que nature ha fait, non pas du tout oſſeux, comme eſt le Crane: ne du tout charneux, comme l'Epigaſtre: mais par vne cõmutation d'ordre, elle y ha mis des os, & des muſcles, l'un apres l'autre.*

Le Thorax ha trois parties.

1 *La fin ſuperieure par deuant, ce ſont les clauicules, en Grec cleis, en Latin claues, ou clauiculæ. Et ſont ainſi appellées, pource qu'elles con ferment les omoplates auec ſternon, qui eſt l'os pectoral. Ceſte fin eſt dite vulgairement la Furcule ſuperieure: Les cauitez qui ſont au deſſouz de ces clefs, ou clauicules, ſont appellées en Grec ſphagæ, en Latin iuguli: tellemẽt qu'il y ha deux clauicules, & autant de iugules: c'eſt aſçauoir, le dextre & le ſeneſtre.*

La poitrine.

2 *La partie moyenne eſt composée de ſept os, leſquelz reçoiuent les ſept coſtes vrayes. Et eſt appellée en Grec Sternon, en Latin Pectus, & os pectoris. A la fin duquel os pectoral, il y ha vne cartilage aguë, comme la pointe d'un glaiue: la*

quelle est vne certaine deffense, & forteresse de l'orifice de l'estomach, & de la partie du diaphragme estant illec, & cõsequemmẽt du cœur. Les Grecs l'appellẽt Xiphoeides, *& les Latins* Ensiformis, *ou mucronata, pource qu'elle est à la forme, & similitude d'une espee: Vulgairement on l'appelle mâlum punicum, ou mâlum granatum. Nous l'appellons en nostre langue Françoise, la* Fourcelle.

3 *La fin interieure du* Thorax, *c'est le diaphragme, ou autrement phrenes en Grec, & en Latin septum transuersum. Ceste fin est vulgairement appellée la* Furcule *inferieure.* Le diaphragme.

Quant à ce, que Galien *escrit, que l'os* Sternon *est composé de sept os, il semble bien, qu'il ayt obserué cecy au corps humain, cõme aux singes, & chiẽs, & en toute anatomie des os, dite en Grec,* Sceletos, *ce que doctement enseigne* Sylulus. *Combien que de nostre temps, nous ne voyons ordinairement aux corps humains os* Sternon *auoir sept os: mais souuẽt de six à cinq: aucunesfois quatre, aucunesfois trois: mais l'ors les inferieurs sont plus-larges, en sorte qu'ilz sont suffisans à receuoir les sept costes: aucunesfois on en trouue huit.*

Les costes que les Grecs appellẽt Pleuræ, *ont double situation: c'est asçauoir,* Gal. li. 8 de anat. administr.

1 *Anterieure, nommée* Pectus, *la poitrine.*

2 *Et la posterieure, ce sont les vertebres du dos, lesquelles sont autãt en nõbre, qu'il y a de costes.*

24 Costes. *Le nombre des costes est de vingtquatre: douze de chacun costé: c'est a sçauoir,*

7 *Sept superieures, vrayes & parfaites: lesquelles sont conioinctes aux os de Stermon.*
5 *Et cinq inferieures, Nothes, imperfaites, & mendeuses, ou faulses: dont la huitiesme consiste iouxte la racine de la cartilage. Xiphoïdes. Les autres quatre se terminent au costé du Thorax.*

On ne void gueres souuent vn corps ayant treize costes: encores moins qui n'en ayt qu'vnze: tellement qu'à grãd peine en pourroit on trouuer vn entre mille, ayant tel nombre de costes.

Des Mamelles.

Gal.li.7 & 14. de vsu part. *Tout ainsi, que les femmes ont deux Matrices aussi ont elles deux Mamelles. Les Grecs les appellent Titthoi, ou Mastoi. Chacune Mamelle sert à sa Matrice, comme vn bon seruiteur. Au corps humain les Mamelles sont adherantes à la Poitrine, & gisent dessus le Cœur: lequel est l'officine, ou boutique de la chaleur naturelle. Elles sont de substance glanduleuse, semblables à quelques feutres, & sont tissues de deux veines, & autãt d'Arteres. Lesquelz vaisseaux ne naissent pas tout incontinent de la veine Caue, ou de l'Artere du Cœur. Mais quand elles sont desia paruenues pres des clauicules, d'illec nature deduit au dessouz de Sternon deux rameaux de veines notables, & autãt de rameaux d'Arteres*

produits ensemble. Et en ceste maniere finablement, elle implante deux rameaux à chacune Mamelle: ne faisant autre chose en ce tant long chemin, sinon que le sang soit parfaitement cuit dedans les vaisseaux. Lequel sang, quand il monte en hault, il passe par le Cœur, & derechef descend en bas, fait vn rencontre: & est tousiours exagité, & esmu par le mouuement du Thorax. Et en telz erreurs & discours, il s'eschauffe, demourant en la partie, laquelle est en continuel mouuemẽt. Toutes ces choses sont vtiles à la parfaite cõcoction du laict: lequel n'est autre chose, sinon la superfluité du nourrissement. La generatiõ du laict.

Le Tubercule au milieu des Mamelles, par lequel l'enfant succe le laict, s'appelle en Grec Thele, en Latin Papilla, le Mamelon. Gal.li.1. de sanita. tuenda.

1 La premiere, & la plus grande, principalement es femmes, est pour donner nourrissement à l'enfant, en receuant le sang elabouré, & bien cuit, des vaisseaux paruenans illec. Lequel sang par long, & anfractueux chemin est conuerti en laict: à cause duquel les Mamelles ont esté faites. Gal.lib. de vsu part.

2 L'autre vtilité, à fin qu'elles seruent de deffense & couuerture au cœur, & apres qu'elles auront esté eschauffees du cœur, qu'elles le reschauffent: tout ainsi que les vestemẽs dequoy no⁹ sommes vestus. Mais es femmes elles croissent en grande magnitude, dont elles donnent au cœur ces deux vtilitez, plus que es hommes: ioint que es femmes elles aydent aux visceres, qui sont def-

souz les Hypochondres, lesquelz sont moins chauds es femmes qu'es hommes.

Gal.li.1. de vsu part. *A sçauoir mon pourquoy les Mamelles ont si grãd consentement & colligance auec les Matrices, voy Galien au quatorziesme de Vsupartium.*

Des Muscles du Thorax.

Gal. 13. & 19. de vsupart. & 5. de Anato. adminiſtra.

IL y a plusieurs muscles au Thorax, desquelz

1 *Les vns montent en hault, depuis la poitrine, & la region des costes: & par leurs extremitez se implantent à l'os du bras, seruans à l'article des humeurs. Dont les vns eslieuent les bras, lesquels ont besoing de vehemente action. Les autres depriment, ou abaissent les bras, lesquelz ne requierent pas grand force pour faire leur action. Les autres font l'adduction du bras au dedans. Les autres font labduction du bras au dehors. Les autres font mouuoir le bras circulairement, lesquelz sont robustes, & ont des tendons fort nerueux: pource que tel mouuemẽt circulaire, est le plus violent de tous, & surmonte grandement le simple mouuement.*

2 *Les autres descendent à abdomen, ayans leur vtilité: c'est asçauoir, qu'ilz retirent vn peu en bas le Thorax.*

3 *Les autres sont obiectez exterieurement au deuãt des extremitez des costes par deuãt, ioux-te la poitrine & les vertebres. Et par derriere ilz serrent, & cõtraingnent les iointures des ex-*

tremitez, & compriment vn peu le Thorax.
4 Les autres sont dediez à la respiration.

Outreplus ces muscles, il y en ha encores d'autres: lesquelz descendent depuis le col, & les scapules, ou espaules iusques au Thorax: toutesfois ne sont pas propres audit Thorax. Parquoy ce n'est pas icy le lieu d'en parler. Commençons doncques premierement aux muscles du Thorax, lesq̃lz mouuẽt le bras.

Les muscles du Thorax, qui mouuẽt le bras, sont vnze, ou douze, si tu veux.

1 Le premier, de mediocre grandeur, est superficiel: & situé au dessus de tous les autres. Lequel cõmence aux costes Nothes, pres des Hypochondres, ou præcordia, non pas loing de la Mamelle. Et monte en hault obliquement, à l'article de humerus. Ce muscle ameine le bras à la poitrine, & le tire vn peu en bas: & est autheur de la plus basse depreßion. Gal. 13. de vsu part. & 5. de anato. ad ministr.

2 Le second, au contraire naist des haultes parties du Thorax: & est autheur de l'adduction du bras en hault.

3 Le tiers est le plus grand, lequel naist de tout l'os Pectoral, situé au dessouz de la Mamelle. Ce muscle est aucunement parti en deux: duquel les fibres gisent l'une sus l'autre à similitude de χ, lettre Grecque, dont les vnes sont estẽdues depuis la region inferieure de la poitrine, iusq̃s à la plus eminẽte partie de l'article: par lesquelles le bras est amené en bas, nõ pas toutesfois si bas cõme le

premier muſcle. Les autres inclinent depuis le hault iuſques en bas, par leſquelles le bras eſt amené plus hault, non pas toutesfois ſi hault, comme du ſecond muſcle. Et quãd toutes les deux manieres de fibres ſont tendues, l'os du bras eſt amené à la poitrine, egal, & ne pendant ny ça, ny là. Et ainſi ſi tu dis que ce n'eſt qu'un muſcle double, ou que ce ſont deux muſcles vnis enſemble, tu ne erreras point.

4 Le quart eſt petit, lequel eſt eſleué depuis les mamelles, & ſuccede apres le premier, faiſant la plus baſſe adduction du bras.

5 Le cinquieſme ſuccede apres le ſecond: & eſt l'autre portion du muſcle, qui eſt iouxte à epomis: laquelle adhere à la clauicule, faiſant la plus haulte adduction du bras. Car ce muſcle ha deux teſtes, c'eſt aſçauoir des parties interieures d'epomis, il eſt implanté à la clauicule. Et des parties exterieures, il adhere à la ſcapule ou eſpault, aux plus baſſes parties d'icelle. Toutesfois l'action de ce muſcle ſeul, quand il eſt tendu, eſtend le bras exterieurement: declinant vn peu de la moyenne & droite extenſion, vers le coſté. Mais l'action de l'autre muſcle, qui eſt iouxte la clauicule incline ſemblablement dedans. Et quand tous les deux ſont fort tendus egalement, le bras prend extenſion droite & moyẽne, ſans decliner ny çà, ny là.

6 7 Le ſixieſme & le ſeptieſme ont action ſemblable en chacune partie de l'eſpine, iouxte

la ſcapule. Car s'ilz ſont tendus enſemble, ilz eſleueront le bras du tout en hault. Mais s'il n'y en ha qu'vn tendu, il inclinera le bras vn peu de coſté.

8 Le huitieſme naiſſant pour la plus grand part de la baſſe coſte de la ſcapule, fait abduction du bras exterieurement. Et eſt oppoſite aux muſcles pectoraux, leſquelz eſleuent le bras en hault.

9 Le neufieſme procede de la fin inferieure de la baſſe coſte de la ſcapule, mouuant le bras exterieuremēt & en bas: toutesfois il fait plus l'abduction exterieurement.

10 Le dixieſme, lequel embraſſe la partie caue d'icelle meſme coſte, meine le bras moins dehors, mais plus en bas.

11 Le dernier deprime, & meine le bras en arriere: auquel ſuccede le petit muſcle deſſuſdit, lequel fait que le bras n'incline ne ça, ne là, quand il eſt deprimé.

Quant aux muſcles, qui deſcendent en Epigaſtrion. Item quād à ceux, qui ſont obiectez au deuāt des extremitez de coſtes, voy plus amplemēt Galien es lieux deſſuſditz. Or parlons maintenant de ceux qui ſeruent à la reſpiration.

Les muſcles qui ſeruerent à la reſpiration, ſont quarante & cinq: c'eſt aſçauoir, Gal. lib. de cauſis reſpirationis Item 5. & 8. de Anat. ad miniſtr.

22 Vingt & deux muſcles intercoſtaux: leſquelz ſont ainſi nommez, pource qu'ilz occupent les eſpaces qui ſont entre les coſtes. Dont les fibres declinēt en bas obliquement, des parties ex-

& 7. de vſu part.

terieures. Et des parties interieures au cõtraire, trauerſent les exterieures, iouxte la figure de χ, lettre Grecque. Pareillemẽt es muſcles des coſtes nothes, appert vne meſme nature de fibres. Ces muſcles intercoſtaux relaſchent, & aſtringnent exactemẽt. Et ſont doubles, c'eſt aſçauoir les exterieures, qui ſeruent à l'expiration: & les interieures, qui ſeruent à l'inſpiration.

2 Item deux muſcles des premieres coſtes, leſquelz dilatent ſeulement la ſuperieure partie du Thorax.

1 Item deux des dernieres coſtes, leſquelz retirent ſeulement la partie inferieure du Thorax.

3 Item trois deſcendans du col, leſquelz retirẽt & dilatent enſẽble les haultes parties du thorax.

7 Item ſept eſtendus aux racines dorſales des coſtes, leſquelz aſtringnent les extremitez des cartilages.

8 Item huit en abdomen, qui paruiennent au diaphragme: aydans à la contraction du Thorax. Deſquelz ha eſté dit à la premiere table.

1 Reſte encores vn muſcle du Thorax, qui n'eſt pas de petit pris: on l'appelle Phrenes, & Diaphragma en Grec, & en Latin Septum trãſuerſum. Lequel non ſeulement (comme eſtime Platon) eſt le ſepte tranſuerſal, c'eſt adire, ſeparateur des deux parties de l'Ame, c'eſt aſçauoir de lappetitiue, ou naturelle, ou nutritiue, c'eſt tout vn. Laquelle eſt au foye. Et de l'animeuſe, ou vi-

tale, laquelle est au cœur. Mais *außi entre tous les muscles dediez à la respiratiõ, c'est le plus vtile. Car tout animãt vse de ce seul muscle en petite respiration. Mais quãd il fault vser de violente respiration, ou à cause d'exercice, ou de fieure, ou de vehemẽte chaleur de l'air, ou autre disposition, il est necessaire que les muscles intercostaux aydent & suruiennent à l'action du diaphragme. Et si encores d'auantage il fault vser de plus grãde respiration, adonc les plus haultz muscles aydent à l'action.* Or *poursuiuons plus amplement de ce* Diaphragme.

Du Diaphragme.

LE *Diaphragme est vn muscle du* Thorax *grãd & rond: & est la fin par laquelle l'inferieure partie du* Thorax *est terminée. Les anciens l'ont appellé* Phrenes, *c'est adire en* Latin *mens, & en* Frã*çois la pensée ou iugement: soit que ce nom simplement leur soit venu en memoire, ou (comme aucuns pensent) pource que quand le* Diaphragme *est affligé d'inflãmation, la pensée, & raison sõt außi blessées.* En *apres les* Medecins *mesprisans le nom* Ancien, *ont accoustumé de l'apeller (& nõ sans cause)* Diaphragma, *en* Latin *septum transuersum: & ce du verbe* Grec Diaphratei, *qui signifie separer: pour ce qu'il separe les instrumens spirituelz, des instrumens du nourrissement, ou naturelz.* Car *il est superieur au regard des instrumens naturelz & inferieur au regard des spirituelz.*

Gal. lib. 5. de vsu part. & cap. 3 lib. 5. de locis affect.

Etymologiæ.

La propre substance du Diaphragme, c'est vn muscle: c'est asçauoir vne chair simple, laquelle est à l'enuiron d'iceluy: mais la partie moyenne est toute nerueuse, comme vn grand cercle, finissant en vn large tendon. Enuiron le point, c'est adire le milieu du Diabragme, il y ha vn autre cercle, lequel est vn vray & exacte tendon, ne retenāt aucune chair, laquelle il auoit parauant.

Gal. 5. & 7. de vsu part. Itē 5. & 6. de anato. administr.

Le diaphragme ha deux tuniques: c'est asçauoir,

1 L'inferieure laquelle est la summité de la tunique du peritoine.

2 La superieure est la base, ou fondement de la tunique, qui couure les costes. Et prend le commencement de sa naissance superieure de l'inferieure extremité de la poitrine. D'où dependent aussi les chefz des muscles droits de l'epigastre.

Gal. 13. de vsu part.

En apres le diaphragme descendāt d'ilec, iusques aux extremitez des costes nothes, de costé & d'autre deuient fort oblique, tant de la partie posterieure que de l'inferieure.

Et ainsi le Diaphragme differe de tous les autres muscles, non seulement selon la figure, mais aussi selon l'action. Car sa figure est ronde, & sa situation oblique, & de ses ptíes anterieures, & superieures, il paruient à la poitrine. Et puis s'en va tousiours en arriere & en bas: iusques à ce qu'il touche la Spine, à laquelle aussi il adhere iouxte les reims, appellez Lumbi. Or le chef de ce muscle, ou les fibres sont conioinctes, n'est pas à la poitrine (comme penseroit

bien quelqu'un, ne aux reims ou lombes: mais au milieu de tout le diaphragme: laquelle partie est nerveuse, cõme dessus ha esté dit. Parquoy il ha esté necessaire que les nerfz qui devoient mouvoir lesdites fibres, paruissent illec d'un lieu hault & esleué, c'est asçavoir de la quarte, quinte & sexte vertebre du col (car de ces trois germes est coalescé & composé vn nerf) à celle fin qu'il estende egalement son action en toute part. Car veu que le diaphragme est fait pour mouvoir le Thorax, *il ha esté necessaire que par ces p̃ties extremes il adhere au* Thorax: *& que le chef soit opposite à icelles toutes, d'autãt qu'il n'y avoit nul autre lieu plus apte que le milieu du diaphragme: auquel ceste coniugation de nerfs descend, & s'implante.*

Le diaphragme (outre ce, qu'il est comme vn parc & separation) ha deux vtilitez. Gale. 5. de vsu part.

1 *La premiere & la plus grãde, c'est d'estre instrument de respiration.* L'vtilité

2 *La seconde, est quand on va à selle, l'ors que les muscles d'abdomen pressent fort & egalement de toute part, que tous les excremens soient expulsez & envoyez, non pas à l'estomach, mais au siege par ces muscles, & par le diaphragme subiet à eux obliquemẽt. Lesquelz ensemble, cõme deux mains, comprimẽt lesdits excremens. Et à fin que ce muscle seul & vnique ne fust deieté de son lieu par les huit muscles de l'epigastre, lesquelz sont grans: & ne fust remuersé à l'ample*

sinus, & cauité du Thorax (en quel cas il empeſcheroit toute la vertu de compreßion) tous les muſcles intercoſtaux, leſquelz pourroient ſe ſtendre & retirer par dedans le Thorax, ont eſté faits au ſecours du Diaphragme. A fin que ſi tout le ſuperieur Sin° eſtoit de toute part eſtroiſſi, en ſorte que le Diaphragme n'euſt lieu, ou il peuſt eſtre receu, qu'il demouraſt immobile & ſtable. Item à fin, que l'ors quand l'arynx eſt ouuert, l'homme ne reſpiraſt point: & qu'aucunes efflations ne s'enſuyuiſſent, à l'occaſion deſquelles la deiection par le ſiege ſeroit empeſchée, nature ha mis à l'enuiron de l'arynx pluſieurs muſcles, dont les vns ſont ordonnez pour le clorre: & les autres pour l'ouurir, comme nous auons dit en la premiere table, en parlant du ſiege.

Gale. 5. de Ana. admini- ſtra.

Le Diaphragme ha deux pertuis.

1 L'un grãd, par ou eſt donné paſſage aux vertebres: Et eſt preparé à l'eſtomach & à la grande artere.

2 L'autre petit qui reçoit la veine commune, laquelle deriue le ſang aux ſuperieures parties du corps, & l'enuoye auec grande ſeureté.

Trois pertuis au diaphragme.

Ilz ſont, comme il ſemble, trois pertuis au diaphragme,

2 Deux enuiron les vertebres, par leſquelz L'eſphage deſcend iuſques au ventricule, & la grande artere, iuſques aux parties inferieures. Mais ilz ſont tant proches l'un de l'autre, qu'iz

semblẽt n'en faire qu'un: ainsi qu'à estimé Galien. Le troisiesme est enuiron au milieu du Diaphragme, & reçoit du costé dextre la veine commune.

De la Membrane succingente les costes, & les membranes, lesquelles separent le Thorax.

LA *tunique fort subtile, comme vne toile daraigne & par tout semblable & egale est estendue au dessus de tout le sinus, ou capacité du Thorax. Les Grecs l'appellẽt pleuras hypozωcos, c'est adire succingente les costes. Dont vulgairement est nommée pleura. En laquelle est faite la douleur de costé, dite en Grec Pleuritis.* Gale. de vsupart. & 5. de Ana. administr.

L'utilité Gal. ibi.

Ceste tunique de la part ou elle ioint les os des costes, elle sert de deffense au poulmõ, de peur qu'il ne touche aux os nudz, quand il fait son action: c'est asçauoir quand nous respirons. Mais de la part ou sont mesopleuria (c'est adire les parties moyennes entre les costes, lesquelles sont en icelle part, à cause des muscles & des vaisseaux) elle donne aux muscles leur tunique, telle comme au Diaphragme. Et aux vaisseaux elle leur donne vehicule, & comme vn appui stable & ferme.

De ceste membrane succingente en naissent deux autres: c'est asçauoir de chacune part vne diuisans

tout le Thorax, Pourquoy les Grecs les appellent Diaphrattondes, & les Latins Interſepientes. Leſquelles de la partie poſterieure de la ſpine, adherent & ſont fichées aux vertebres: & de la partie anterieure, adherent à l'os pectoral. Et ſont eſtendues en hault aux clauicules, & en bas à la cartilage enſiforme, en Grec Xiphoeides: diuiſant tout le Thorax en deux parties. Et pource on les appelle vulgairement Mediatiſnum: pour ce que par icelles deux membranes, le Thorax eſt diuiſé par le milieu.

5. de anato. administr.

Et ainſi toutes ces membranes ne different en rien, ſinon qu'es coſtes que les Grecs appellent Hypozocωtes, en Latin Succingentes: pource qu'elles couurent les coſtes. Mais quand elles montent droit au clauicules, on les appelle en Grec Diaphrattondes, en Latin Interſepientes: pource qu'elles ſeparent le Thorax.

Ga. 5. de ana. administr.

Ces membres ont deux vtilitez.

Gale. 6. de vſu part.

1 La premiere & la plus grande, c'eſt que ces membranes facent deux vẽtres, c'eſt adire deux capacitez au Thorax. A fin que ſi d'auanture on reçoit quelquelque grãde playe en l'une des parties du Thorax, tellement que l'office de la reſpiration d'icelle partie ſoit perdu, que l'autre ventricule, lequel n'eſt point bleſſé, retienne à tout le moins la moitié de l'action. Et à cauſe de ce, principalement ces membranes ont eſté faites.

2 La ſeconde, eſt que nature abuſe de ces membranes pour autre choſe, c'eſt aſçauoir cõme de

couuertures, & außi ligamẽs, pour couurir & lier enſemble tous les inſtrumẽs contenus dedãs le thorax. Car les arteres qui ſont au thorax & les veines & nerfs, & œſophagus, en Latin gula, en Arabic meri, & finablement tout le poulmõ, ont colligãce auec le thorax, & ſont couuerts de toute part d'icelles membranes.

Du pericardion.

PEricardion, c'eſt la tunique du cœur ou mẽbrane, ou pluſtoſt le domicile & ferme rẽpart tout à l'entour du cœur. On l'appelle vulgairement capſula cordis. Or en quelque maniere qu'on le doiue nommer il naiſt bien large & ample de la baſe du cœur. Mais puis apres il ſe eſtroiſſit peu à peu, tout ainſi que le cœur ſe termine en pointe, que no° appellõs figure pyramidale, ou figure de põme de pin: & eſt cõioint à los pectoral. Itẽ il eſt fort diſtant & eſlongné du cœur, de toute part. Car il comprend autant d'eſpace entre luy & le cœur, comme il ſuffiſoit au mouuement dudit cœur. Mais d'autant qu'il deuoit toucher les os du thorax, leſquelz ſont durs, & le poulmon, qui eſt le plus mol de tous les viſceres, ainſi que la ſituatiõ eſt moyenne entre ces deux parties, außi eſt la ſubſtance de ſon corps. Car il eſt plus mol que l'os, d'autãt qu'il eſt plus dur que le poulmõ. Gal. 6. de vſu part.

En ce pericardion ſ'aſſemble vne humidité ſereuſe ou aqueuſe, aucunefois en ſi grande quantité, qu'il Gal. ca. 1. lib. 5. de locis

fait vne palpitation de cœur, que les Grecs appellẽt palmos. De ceste humidité Galien n'ha fait aucune mẽtion ne es liures de l'utilité des parties, ne des administrations Anatomiques.

Du cœur.

Gal. de vsu part. & 7. de ana. administ.

LE cœur en Grec cardia, en Latin cor, c'est le principe, & commencement de l'ame irascible, & des arteres, & de la chaleur naturelle, par laquelle tout animant est regi & gouuerné: quasi comme vne fõteine & vn domicile. Lequel est situé du tout au milieu du thorax, & principalement quant à sa base, qu'on appelle sa teste. Et n'est pas totalement rond, mais en commẽçant à sa base large & ample, & ronde, il deuient gresle peu a peu: tellemẽt que de sa partie inferieure il finit en figure estroite & ague semblable à vne põme de Pin, inclinant à la senestre Le cœur est de momẽt & de poix egal, autant d'un costé que d'autre. Car sa partie senestre, laquelle est fort grosse & fort dure: & consequemment plus pesante, contiẽt vne matiere plus legere: c'est asçauoir l'esprit. Mais sa partie dextre laquelle est plus subtile, plus molle & plus legere, contient vne matiere plus pesante, c'est a sçauoir le sang. Parquoy il s'ensuit, combien qu'il n'y ait nul ligament qui face colligance de luy auec les autres parties prochaines: toutesfois sãs incliner plus deça que dela, il demeure suspendu au milieu du pericardion.

La chair du cœur est dure & difficile à souffrir. Elle est composee des trois gēres de fibres, lesquelles different de toutes les autres, en duresse, tension, force, & difficulté de patir, ou souffrir. Par icelles fibres le cœur ha double mouuement, lequel est naturel & non pas voluntaire, comme est le mouuement des muscles. La cha du cœ Gal.6. de vsu part.

1 *Car quand les fibres droites se retirent, & toutes les autres se laschent, adonc le cœur est dilaté, laquelle dilatation est dite en Grec diastole. Et alors le cœur attire l'air, ou l'esprit du poulmon par lartere veneuse, au senestre ventricule: pour sa refrigeration & pour la nutrition de l'esprit vital. Aussi il attire le sang de la veine caue, au dextre ventricule, preparant le nourrissemēt au poulmon tant seulement, & non pas à soymesme.* Diastole.

2 *Au contraire quand les fibres droites se relaschent, & que les transuersales se retirent, de rechef le cœur est retiré & deprimé, laquelle contraction est appellee en Grec systole. Auquel tēps le cœur expellit les excremēs fuligineux du senestre vētricule par lartere veneuse, & beaucoup plus par la grande artere, aux autres arteres. Et enuoye du dextre vētricule par la veine arterieuse, vn sang elabouré au poulmon, pour le nourrir: en luy rendant la pareille.* Sistole.

3 *Mais au tēps ou espace moyen entre ces deux mouuemens, il y ha vn peu de repos. Et adonc le cœur se restraint & retire de toute part, enuiron*

l'air attiré du poulmõ: duquel air alors il prẽd sa fruition & vsage. Et adonc toutes les fibres du cœur font leur action, & principallemẽt les obliques.

Les oreilles du cœur *Le cœur ha deux orcilles par dehors, à dextre & à senestre, en sa base, deuãt les orifices des vaisseaux: desquelz vaisseaux bien tost apres nous parlerons.*

Gal. lib. 6. de vsu part. & 7. de anato. administ. *Ces deux oreilles sont quelques epiphyses (c'est a dire appendices ou additions) subtiles & nerueuses: à celle fin que promptement elles ensuiuent le mouuement du cœur. Elles sont caues pour faire vn sinus deuant le cœur. Et sont ainsi nommees, à cause de quelque petite similitude, pource qu'à dextre & à senestre, elles sont adiacentes au cœur, tout ainsi que les oreilles sont à la teste des animaux.*

Gal. ibi. 2. Vétricules du cœur. *Dedans le cœur il y ha seulement deux sinus, ou ventricules, separez par vn entredeux, dit en Latin septum. Par les pertuis duquel entredeux le sang & l'esperit sont communiquez. En chacun de ces deux ventricules il y ha deux vaisseaux.*

1 *La veine caue entre dedans le dextre ventricule, ou sinus, lequel est appellé sanguin, & d'iceluy sort la veine arterieuse, laquelle est dispersee & distribuee au poulmon, & apporte le sang elabouré. Ceste veine est nõmee arterieuse, pource que illec elle acquiert vne tunique semblable à lartere, c'est a sçauoir grosse, dure & double.*

2 *Au senestre ventricule, lequel est la fontaine de la chaleur naturelle, & est appellé spiritu-*

eux, est inseree lartere veneuse, laquelle apporte l'air du poulmon au cœur: & euacue les excremēs fuligineux d'iceluy. Ceste artere est appellee veneuse, pource qu'elle ha vne tunique semblable à la veine, c'est a dire simple, rare & subtile. De ce ventricule senestre sort la grande artere: laquelle est l'origine & racine de toutes les autres. De laquelle nous declarerons la diuision cy apres.

3 Ces deux ventricules sont es animaux qui ont poulmon. Mais les animaux qui sont sans poulmon n'ont qu'un ventricule, comme les poissons: lesquelz au lieu de poulmon ont autres particules, que les Grecs appellent brăchiæ, par lesquelles ilz inspirent & attirent l'air & la vapeur de leaue, & reietēt dehors l'eaue.. Or tous animaux qui n'ont point de poulmon n'ont point de voix ne de dextre ventricule du cœur: lequel dextre ventricule est fait à cause du poulmon.

Les veines de tout le corps n'ont qu'une propre tunique rare & subtile. Gal. ibi.

Mais les arteres ont deux propres tuniques, c'est a sçauoir.

1 L'une exterieure, semblable à la tunique des veines, laquelle est tissue de fibres droites, & aucunes obliques mediocrement, sans aucunes transuersales.

2 L'autre interieure, laquelle est quasi cinq fois außi große que l'exterieure, dure & dense, diui-

ſible en fibres tranſuerſales.

Gal. lib. 6. de vſu part. *En ces deux ventricules du cœur, il y ha quatre orifices de vaiſſeaux, c'eſt aſçauoir deux en chacun ventricule.*

2 *Au ſeneſtre ventricule deux, dõt l'un eſt moindre, lequel eſt de l'artere veneuſe: par lequel le cœur eſt cõtenu auec les arteres du poulmõ. L'autre eſt plus grãd, lequel eſt de la grãde artere, par lequel le cœur eſt contenu auec toutes les arteres.*

2 *Au dextre ventricule il y en ha deux de moindre pris que les deſſuſdits: toutesfois ilz ſont de plus grand pris & valeur que les autres parties du cœur. Dont le plus grand eſt de la veine caue, lequel porte le ſang au cœur. L'autre qui eſt moindre eſt de la veine arterieuſe, lequel porte le ſang du cœur au* Poulmon.

Gal. ibi. *De rechef en chacun de ces quatre orifices de vaiſſeaux naiſſent aucunes membranes, leſquelles ſont appellees hymenes en* Grec, *& ſeruent de couuerture: à fin que grande quantité de matiere, c'eſt aſçauoir du ſang & de l'eſprit, ne flue hors du cœur, ou ne reflue dedans le cœur. Leſquelles toutes ſont en nombre onze: c'eſt aſçauoir.*

6 *Au dextre ventricule ſix. Trois en l'orifice de la veine caue: leſquelles paruiennent du dehors au dedans, inſignes en groſſeur, force & magnitude: leſquelles ſont appellees en* Grec Triglochines, *en* Latin Triſulcæ, *c'eſt a dire ayãs trois pointes: pource que la mutuelle compoſition de ces*

trois membranes, eſt ſemblable aux pointes des dardz ou fleſches. Item trois en l'orifice de la vei ne arterieuſe: leſquelles paruiennent du dedans au dehors. Leſquelles ont eſté appellees ſigmoei= des, à la ſimilitude de ceſte lettre Σ.

5 Au ſeneſtre ventricule il y en ha cinq: c'eſt a= ſçauoir trois en l'orifice de la grande artere: leſ= quelles auſsi paruiennent du dedans au dehors. Et ſont appellees ſigmoeides, pour ceſte meſme raiſon deſſuſdicte. Item deux tant ſeulemẽt en l'o rifice de l'artere veneuſe, leſquelles paruiennent du dehors au dedans. Deſquelles nul n'ha oſé com parer la figure à aucune choſe. Or elles ſont deux tant ſeulement, car il eſtoit expedient que ce ſeul orifice ne fuſt clos du tout: pource que luy ſeul de uoit donner paſſage aux excremens fuligineux du cœur au poulmon: leſquelz excremens pour= roient eſteindre la chaleur naturelle.

Quãt à ces membranes, celles qui paruiennẽt du de- dans au dehors, ſont preparees pour ceſte cauſe, c'eſt aſçauoir, à fin que les matieres ne retournent dedans. Mais les mẽbranes, qui paruiennẽt du dehors au de= dans, leſquelles ſont plus grãdes, & plus fortes, ſont preparees non ſeulement pour ceſte fin deuant dite, mais auſsi pour eſtre inſtrumens d'attirer. Car ſi les tuniques des vaiſſeaux du cœur ſont tendues par icelles membranes, elles ſont plus promptement re= traites, & repoulſent plus facilement les matieres, quand le cœur les attire. De rechef la tenſion du

cœur, en diastole attire les membranes par leurs racines (lesquelles paruiennent du dedans au dehors) & les reflecte par dedans vers le cœur, & en les cōstituāt toutes droites, clost les orifices des vaisseaux. Quand dōc le cœur se dilate attirant les racines des membranes, il ouure les orifices des vaisseaux, lesquelz enuoient les matieres dedans, c'est assauoir de de la veine caue & de lartere veneuse. Mais il clost les orifices des vaisseaux, lesquelz euacuent les matieres dehors.

Gal. ibi. *Le cœur attire le sang, & l'esperit, en trois manieres: c'est asçauoir.*

1 *Pour euiter vacuité, tout ainsi que les soufflets des Faures, quand ilz sont dilatez, attirēt l'air au dedans, laquelle chose conuient au cœur principalement.*

2 *Pour sa chaleur, tout ainsi que les flammes des mesches (que les Grecs appellent ellychnia) attirent l'huile.*

3 *Item pour la similitude de toute sa substance c'est a dire pour vne vertu & proprieté occulte: tout ainsi que Magnes (c'est la pierre qu'on appelle Aymant) attire le fer.*

Gal. ibi. & 7. de anat. ad minist. *Or d'autant que le cœur ha son mouuement de soymesme, il luy ha esté necessaire d'auoir vn corps fort & gros, & dense: pourquoy il ha eu besoing de gros sang. Toutesfois il n'est pas alimenté de soymesme, c'est a dire du sang elabouré en ses ventricules: lequel deuoit estre chaud, subtil & vaporeux &*

idoine à nourrir le poulmon. Mais deuant que la vei ne caue soit implãtee au dextre ventricule du cœur, vne partie d'icelle veine außi grande, comme il suffisoit pour le nourrir, est separee & enuiron le chef du cœur exterieurement elle est diuisee en deux rameaux, & dispersee en toutes les parties du cœur. Pour ceste cause est appellee en Grec stephaniæa: car elle enuironne le cœur en maniere de couronne. Auec ceste partie de la veine caue, la grande artere est außi portee tout à l'enuiron du cœur, & distribuee par autant de rameaux produits d'elle dessouz les mẽbranes. Laquelle partie est autãt grande qu'il suffisoit pour refrigerer ladite veine, & pour conseruer le bon temperament de la chaleur naturelle des externes parties du cœur. Il y ha donc deux rameaux de la grande artere, & autant de la veine caue, enuirõnãs, & embrassãs tout le corps du cœur.

Toutesfois il n'y ha nul nerf qui soit veu estre distribué au cœur, non plus qu'au foye, ne aux rongnons, ne en la ratelle. Car seulement sa couuerture c'est à dire sa membrane, ou tunique, appellee pericardion, est veue receuoir quelques propagines, & branches des nerfs subtils. Comme aux tuniques des visceres (ainsi que dessus ha esté dit) sont implantez aucuns nerfs euidens & manifestes, de la sexte coniugation: toutesfois on ne les void pas manifestemẽt estre diuisez les corps desdits visceres. Gal. lib. 6. de vsu part. Gal. ibi. & 7. de anat. ad minist.

Oultreplus est trouué vn os au chef du coeur auquel sont adaptez & appropriez les principes de

tous les ligamẽs du cœur. Lequel toutesfois n'est pas vray os en tous animaux, ains cartilagineux. En ceux qui sont fort petis, on y trouue vn corps composé de nerfs & de cartilage, dit en Grec sωma neruochondrωdes: Mais es plus grans animaux, c'est vne exacte & vraye cartilage. Et en ceux qui sont fort grans, c'est vne cartilage osseuze, c'est à dire biẽ dure, & semblable à l'os. Et tãt plus l'animãt est grãd, tant plus ceste cartilage ressemble à la substance de l'os. Tellement que es plus grans animaux, esquelz s'engendre plus de substance osseuze, il cõuient l'appeller os cartilagineux, & nõ pas cartilage osseuze.

De la production de la veine caue aux parties superieures.

Gal.lib. 6.de vsu part.

VEu que le cœur & le poulmon, aussi tout le thorax sont en continuel mouuement, le passage de la veine caue, par la spacieuse laxité du thorax, n'estoit pas seur, s'elle n'eust eu quelques subsides & aydes externes: par lesquelz (iaçoit qu'elle soit tousiours en mouuement, & qu'elle pende en hault) toutesfois elle resiste à ces dangers & tous autres, dont elle peult estre molestee. Or les singuliers & propres subsides d'icelle veine, sont trois.

1 Le premier est au milieu du thorax, auquel lieu le cœur luy estẽd vne apophyse nerueuse & forte, c'est a sçauoir son oreille dextre, quasi comme vne main: laquelle est preparee, non seulemẽt

pour ceste cause, mais aussi pour vne autre, laquelle ha esté dite cy deuant.

2 Le second subside & ayde est la cinquieme lobe, ou fibre du poulmõ: laquelle est faite seulemẽt pour ceste veine, soy gisant dessus icelle lobe, à la partie d'embas.

3 Le dernier est, que ceste veine ha vne grande & bien molle glandule, en la partie d'enhault: laquelle glandule n'est faite pour autre fin: & est appellee en Grec Thymos. Ceste glandule est situee au dessouz des parties superieures de l'os pectoral: à fin que l'os pectoral ne touche la veine caue. Aussi à fin que tous les autres germes ou petis rameaux d'icelle veine (lesquelz en ce mesme lieu sont beaucoup & en grand nombre pres du Iugule, & dõt premieremẽt ilz sortẽt) fussẽt soustenuz & establis. Car c'est vne chose perpetuelle à nature, toutesfois & quãtes qu'elle diuise vn vaisseau en hault, d'entremettre vne glandule au milieu, pour remplir la diuision. Ceste glandule dite Thymus appert facilement en vne poitrine de veau: on l'appelle en François la Phagoue. Gal. ibi. & commẽt. lib. 2. de rat. vict⁹ in morbis acutis.

La veine caue montant en hault, de la partie gibbeuse du foye, par le milieu du diaphragme, est diuisee en ceste maniere. La diuisiõ de la veine caue.

1 Premierement en rameaux grans & insignes.

2 En apres en plus petites branches & propagine.

Premierement vn insigne & grand rameau, est

porté depuis le diaphragme, iusques à la cinquieme lobe du poulmon: & monte iusques à la dextre oreille du coeur. Par laquelle il entre au coeur, prenant vne tunique semblable à l'artere. Pourquoy nous auons dit qu'on l'appelle veine arterieuse. En apres quasi comme du commencẽt, Ce rameau deduit aucunement de l'oreille dextre du coeur, & consequẽment porté sur la glandule dite Thymos, *monte tout droit au iugule. Et illec se diuise en deux rameaux droits & insignes, lesquelz sont appellez selon les Grecs Sphagitides, c'est a dire veines iugulaires, externes & superficielles: les autres les appellent veines apoplectiques: les Arabes les nommẽt venæ Guidẽ, manifestes. C'est asçauoir vne à dextre, & vne à senestre. Par lesquelles veines quasi toutes les parties superficielles du col & de la teste sont nourries.*

Gal. cõmẽt. li. 2 de rat. vnct⁹ in morbis acu. & de disse. venarũ.

Les plus petis rameaux de la veine caue, sont sept iaçoit qu'on en puisse faire plus ou moins.

Le premier est. produit incontinent de la grande & insigne branche, à dextre & à senestre, iusques au diaphragme.

2 *Le second est seul & sans coniugation, pourquoy les Grecs l'ont appellé* Azygos, *vulgairemẽt vena sine pari, c'est adire veine sans pareil, & sans coniugation. Lequel rameau descend de ceste mesme branche insigne, & deuãt que parauenir au coeur vient à l'inferieure partie du Thorax: laquelle est composée de huit costes. Ce rameau dit* Azygos *en plusieurs animaux mon-*

te iusques à la cinquieme vertebre du dos, en la senestre partie du Thorax. Mais es Singes, il est situé en la dextre partie, vn peu au dessus de l'oreille du coeur. Et aux autres animaux, cõme es hõmes, il sort d'icelle partie, ou la veine caue touche desia l'oreille du coeur. Et de la en descẽdant par la spine est distribué à dextre & à senestre, aux huit coctes inferieures, iusques au diaphragme, & à la membrane qui separe le Thorax.

Ces choses ont esté obseruees de Galien aux bestes qui ont le corps grand, & ont grãd thorax, pource que l'os sternõ estoit cõstitué de sept os. Or maintenãt aux hõmes de nostre tous ceste veine azigos est veue outre la dextre auricule du coeur: ce que monsieur Syluius mõstre clueremẽt aduenir pour la defaute de la longitude de l'os sternon. Veine azygos.

3 Le tiers est de ceste brãche insigne, qui va au coeur, deuãt qu'elle entre dedãs le dextre vẽtricule du coeur, lequel tiers rameau ceint & enuirõne la superficie du coeur, en maniere d'une couronne: dont on l'appelle vena stephaniea, en Latin coronalis. Et finablement penetre dedans la substãce du coeur, comme nous auons dit dessus.

4 Le quart rameau (deuant que la veine caue, apres auoir outrepassé le coeur, soit diuisee en veines Iugulaires) sort à dextre & à senestre, nourrissant les quatre costes superieures & les lieux qui sõt enuirõ les espaules, & aucũs des muscles interieurs du col, enuoyant & implantant aucu-

nes petites veines à la sexte vertebre, dedans le pertuis d'icelle.

5 *Le cinquieme ayant sa racine pres de celle qui nourrit les haultes parties du* Thorax, *paruient aux mains, tât à dextre qu'a senestre, par laisselle. Et appert interieure au coulde.* On *l'appelle vena* Axillaris. *De laquelle nous parlerons en la quarte table.*

6 *Le sixieme mõte de la veine caue (apres qu'elle est diuisee en veines* Iugulaires) *à dextre & à senestre, hors du* Thorax. *Et par l'espaule dite en* Grec *ωmes, en* Latin *humerus, fait son discours au bras, dont elle est nommee en* Grec *ωmiæa: & en* Latin Humeraria. *Et ha sa racine commune auec les* Iugulaires *superficielles.* De *laquelle nous ferons aussi mention en la quarte table.*

7 *Le septieme yst de la partie interieure des veines* Iugulaires *externes, ou superficielles, faisant les deux veines* Iugulaires *internes ou profondes: lesquelles aussi sont appellees apoplectiques, en* Arabic *venæ* Guiden, *occultes.* Par *lesquelles toutes les parties internes & profondes du col & de la teste, sont nourries.*

De la diuision de la grande artere.

Gale. de dif. & arteriarũ. & li. 16. de vsu part.

LA *plus grande de toutes les arteres (laquelle* Aristote *appelle* Aorta) *naist du senestre ventricule du cœur, & doit estre distribuee par tout le corps: portant l'esprit vital, & temperãt la chaleur*

naturelle, par diastole, & systole, c'est à dire par dilatation & compreßion. Tout incontinẽt qu'elle est yssue hors du cœur obliquement, cõme vn tronc, elle se diuise en deux parties inegales.

1 L'une est moindre: laquelle monte en hault, pour dõner rameaux à toutes les parties qui sont au dessus du cœur.

2 L'autre descẽd en bas: laquelle est plus grãde, pource que le corps est plus grãd en descẽdãt. Et enuoye des arteres à toutes les parties inferieures

La partie moindre, laquelle monte en hault, incontinent de rechef est diuisee en deux parties inegales. Gal.ibi.

1 Dont la moindre est produite iusques à l'espaule ou omoplate senestre, & aisselle: laquelle portee au poulmon & munie de membranes, monte en hault iusques à la premiere coste, sans estre diuisee. Car il n'estoit pas seur de la diuiser en hault Mais d'illec en apres elle se diuise, enuoyant vne partie aux premiers espaces intercostaux. En apres enuoye vne autre partie à l'hypochõdre, & à la mamelle: laquelle partie est subiacẽte à toute la poitrine. La tierce partie est enuoyee à la spinale medulle du col: laquelle penetre par les pertuis des six spondyles, & enuoye (en passant) des rameaux aux muscles prochains. Le reste de ceste artere est distribué en toute la main, & omoplate ou espaule senestre.

3 L'autre qui est la plus grãde, mõte tout droit au iugule, ayant au dessouz d'elle la glãdule dite

Thymos, en maniere de contre. Et illec de rechef est diuisee en deux parties inegales: lesquelles sont les arteres, appellees en Grec carotides, en Latin soporariæ, & selon les Practiciens apoplecticæ, ou subeticæ. Desquelles deux parties la senestre est la moindre, & fait lartere Carotide senestre. La dextre est la plus grande, laquelle fait lartere Carotide dextre. Et d'icelle partie dextre, apres auoir vn peu procedé, se font plusieurs apophyses. Car il y ha vne artere, laquelle est portee aux haultes parties du Thorax. Et vne autre paruiet par la poitrine iusques à la mamelle dextre. Et deuant ces deux arteres, la dextre Carotide est produite declinante. En apres l'autre partie, qui reste de lartere, vient obliquement vers la production de la premiere coste: & est distribuee à lomoplate, & à la main, & aux dextres parties du col. Mais tout ce qui reste des deux carotides, procede droit en hault & entre dedans le caluaire. Et illec fait ce qu'on appelle plexus retiformis, vulgairement rete mirabile. En apres de rechef s'assemble, & conuient en deux arteres: & penetre le cerueau.

Gale. de diffe. arteriarũ. *L'autre partie de la grande artere qui est plus grande, est celle qui descend du cœur, soy inclinant vers l'espine: laquelle monte iusques à la cinquieme vertebre du Thorax. Et de là descend par toute la spine iusques à os sacrum, ou latum. Premierement apres qu'elle est yssue du Thorax, elle enuoye deux arteres*

au Diaphragme. Et puis elle enuoye vne seule, & sans coniugation, au ventre, à la ratelle & au foye: lesquelles trois arteres prennent leur naissance des parties anterieures de la grand artere. Aucunesfois d'une racine elle est diuisée en deux parties: dont l'une est distribuée au ventre, & à la ratelle, & au foye: & l'autre partie mesenterique est distribuée aux intestins. Et finablement les arteres font leur cours auec les veines, lesquelles nous auons dit estre portées aux testicules. Or l'extreme partie de la grande Artere, apres qu'elle est paruenue aux costez des lombes, ou reins, elle monte au dessus de la veine là située. Puis apres l'Artere est diuisée en deux parties, tout ainsi comme la veine Caue: laquelle enuoye icelles deux parties es deux iambes, c'est asçauoir en chacune iambe vne artere. Or no' poursuiurons ceste diuision, qui paruient aux mains & aux iambes, en la quatriesme table.

Du Poulmon.

LE Poulmon, en Grec Pneumon, en Latin Pulmo, c'est l'instrument de la voix, & de la respiration: lequel est situé entre la partie dite Fauces, & le Cœur, cõme le promptuaire, c'est adire le lieu ou est gardé l'esprit. Il embrasse le Cœur de ses cinq lobes, comme si c'estoient cinq doigts: c'est asçauoir de deux en la senestre partie du Thorax, & de trois en la partie dextre. Dont la cinqiesme lobe, Gal. li 6 & 7. de vsu part.

laquelle est petite, est faite à cause de la veine Caue seulement: ainsi que dessus nous auons dit. Et paruient depuis le Diaphragme, iusques à la dextre oreille du Cœur: seruant d'un coissin mol à la veine Caue, montant en hault. Le corps du Poulmon, d'autant qu'il n'ha pas mouuement de soymesme, mais du Thorax, ne deuoit pas estre pesant, ne dése, mais leger, rare, mol, plein de pertuis, remply d'air, & d'esprit: & cõposé quasi d'une escume de sang, concretée, et coagulée, & tissu de plusieurs vaisseaux. Et tout ainsi que le Coeur prepare au Poulmon vn nourrissement pur, vaporeux, & subtil, semblablement le Poulmon change, & altere, pour le Coeur, l'air, ou l'esprit: & l'atire extrinsequement par la Tracheæ artere. Lequel air, ou esprit y est premierement preparé, & elabouré. Et d'ilec au Coeur, & aux arteres, & principalement es arteres, qui sont au rete mirabile. Et finablemẽt est elabouré en perfection au ventricules du cerueau: esquelz ventricules premierement, & exactement, il est fait esprit animal.

Gal. ibi.

L'altera tion de l'air.

Gal. lib. 7. de vsu part.

Le Poulmon est tissu, & composé de trois vaisseaux: c'est asçauoir,

1 *De la veine arterieuse, laquelle (cõme nous auons dit) procede du dextre vẽtricule du cœur.*
2 *De l'artere veneuse, ou lisse, & souefue, laquelle procede du senestre ventricule du cœur.*
3 *Et de la Tracheæ artere, laquelle procede de Pharynx, autrement Fauces.*

Apres que ces trois vaiſſeaux ont procedé plus outre, ilz ſont tous diuiſez d'une meſme maniere. Premierement en deux rameaux: pource que l'une des parties du Poulmon *eſt à la dextre, & l'autre à la ſeneſtre: leſquelles deux parties du* Poulmon *ſont ſeparées de fortes membranes. En apres chacun de ces rameaux eſt derechef diuisé en deux autres: pource qu'il y ha deux lobes en chacune partie du* Poulmon. *Et ainſi ces quatre rameaux ſont diuiſez, & diſtribuez es quatre lobes du* Poulmon: *mais à la cinqieſme lobe (d'autant qu'elle eſt petite, en la capacité ample, & large de la partie dextre du* Thorax) *il y ha de petis rameaux, qui luy ſont diſperſez des vaiſſeaux diſtribuez à la grande lobe, qui luy eſt prochaine.*

Ces vaiſſeaux du Poulmon *ſont contraires aux autres vaiſſeaux de tout le corps.* Car *au* Poulmon *la veine eſt faite arterieuſe, c'eſt a dire groſſe, dure, & double: à fin qu'elle ne ſoit dilatée facilement, quand nous inſpirons. Et qu'elle ne ſoit retirée, quand nous exſpirons: d'autant qu'elle eſt comme vn promptuaire, & receptacle du nourriſſement. A fin auſſi qu'elle n'enuoye vn ſang gros au* Poulmon: *lequel eſt nourry de ſang ſubtil, & vaporeux. Pour ceſte cauſe icelle veine ha eſté faite bien grande: à fin, que autant qu'il luy eſt oſté de iuſte, & ſuffiſante nutrition, pour la groſſeur de ſa tunique, qu'il luy en ſoit autant recompensé par ſa grãdeur, ou magnitude.* Gal. lib. 6. de vſu part.

Mais l'Artere qui communique du Cœur au Poul
Gal.ibi. mō l'esprit vital, auec le sang subtil, & vaporeux, & expellit les excremens fuligineux, ha esté faite veneuse: c'est adire rare, subtile, & simple. A fin que le nourrissement, que la veine ne peult donner au Poulmon, à cause qu'elle est grosse, & dense, que l'Artere recompense le tout: en distribuant au Poulmon, à cause de sa rarité, vn sang pur, subtil & euaporeux, en abondance. Et d'auantage à fin, que (d'autant qu'elle est le receptacle, & vaisseau de l'esprit) elle soit facilement dilatée, & comprimée. Pource qu'il estoit necessaire qu'elle fust facilement remplie, quand nous inspirons: & soudainement euacuée, quand nous expirons & parlons.

Gal.li.7 de vsu part. Le troisiesme vaisseau du Poulmon, lequel est appelle l'artere Trachee en Grec, c'est adire aspre, est situé entre les deux dessusditz. Et est conioint, & connexé auec le Cœur, & par l'artere veneuse: laquelle est entre deux. Ce seul vaisseau au Poulmon est totalement vuide de sang, quand le corps se porte bien, & est selon nature: Mais quād il y ha rupture de quelque vaisseau du Poulmō, ou apertion d'orifice (que les Grecs appellent Anastomosis) ou quelque erosion de vaisseau (qu'on appelle Anabrosis en Grec) alors quelque sang s'espanche en ceste artere: lequel sang empesche l'esprit, luy occupant ses voyes. Et par ce moyen s'ensuit vne toux: & le sang vient en la bouche, par pharynx. Nous parlerons plus amplemēt de ceste artere, peu apres,

quand nous aurons parfait le propos du Poulmon, & de œsophagus, en Latin Gula.

Gal.lib. 7.de vsu part.

Il y ha vne membrane subtile, qui enuironne par dehors toutes les lobes du Poulmon: Laquelle prend aucunes parties, & portions de nerfz, qui descendent en l'estomach. Car mieux ha esté au Poulmon auoir de petis nerfs, à fin qu'il eust aucune congnoissance de choses molestes, & contraires: comme ha le cœur, le foye, la ratelle, & les rongnons.

De œsophagus en Latin Gula, en Arabic Meri.

Il y ha deux conduits, qui commencent au large espace de la bouche. Gale.in itrodu.

1 *L'un iouxte la spine du dos: lequel conduit est appellé œsophagus, c'est la voye & le passage du manger, & du boire.*

2 *L'autre est iouxte la partie prone du col, lequel conduit est appellé trachæa, ou aspera arteria: c'est la voye de l'air, ou de l'esprit.*

Ceste espace, qui est au deuant de ces deux conduits, les Latins l'appellent Fauces, & les Grecs Pharynx.

La voye commune, qui apporte la viande de la bouche iusques au ventricule, laquelle voye est moyenne entre fauces, & le ventricule, les Latins l'appellont Gula, les Arabes meri. Et les Grecs œsophagus proprement, & stomachus communement.

Gale.in Aph. 24 lib. 4. Et prog. 18 lib. 3. & cap. 5. li. 4. de locis affe.

Car tout col preposé au deuant de quelque ventre, c'est adire de quelque capacité, ou ample espace, estroit en maniere de isthmos, est appellé stomachus. Aucunesfois on appelle l'orifice du ventricule, stomachus: main c'est improprement.

Gal.li.4 & 6. de vsupart. 13. Math 4. cap. lib. 5. de lo. affe. Aph. 39. lib. 6. & Aph. 56. lib. 7.

Oesophagus est composé de deux tuniques, semblables aux tuniques du ventricule: lequel descend tout droit au dessouz de la tracheæ artere, par l'espine. Et est estendu sus les quatre premieres vertebres du dos perpẽdiculairemẽt, c'est adire droitemẽt sans incliner son corps ne çà, ne là. Mais à la quinte vertebre, il incline à la dextre, pour ceder, & dõner lieu à vn autre instrumẽt de plus grãd pris: c'est asçauoir à la plus grande de toutes les arteres, qui descend. Laquelle il estoit necessaire estre portée par le milieu des vertebres: comme nous auons dit en la diuision d'elle. Incontinent que œsophagus ha touché au diaphragme, il est fort esleué par fortes membranes: derechef il passe sus la grande artere, en la partie senestre: Auquel lieu apres auoir passé outre le diaphragme, il adhere à l'orifice du vẽtricule, tout enleué: à fin, qu'il ne presse l'artere quand quelque viande aspre y passe. La cause pourquoy il passe en la partie senestre, c'est pource, qu'il estoit plus expediẽt, que l'orifice du vẽtricule fust situé en ce lieu la: comme nous auons dit en la premiere table.

Gal. ibi. & 7. de vsupart.

Oesophagus est de figure ronde: à fin que beaucoup de matiere (c'est la viande) passe par vn petit lieu, & passage. Aussi à fin qu'il fust plus assuré, &

mieux muny contre les iniures, & incommoditez. Mais quãd à sa situation, il est oblique, & tout tortu: pour dõner lieu à la grande artere. Aussi à fin que les nerfs soient plus asseurez, qui descendent du cerueau, au ventricule. Lesquelz quand ilz approchent pres du ventricule, s'enuelopent enuiron l'estomach: & ainsi finablement y adherent.

Or nous auons dit en la premiere table, qu'il y ha peu de veines, & du tout obscures, & non manifestes: lesquelles sont enuoyées du mesentere, à œsophagus. Gal. lib. 4. de vsu part.

De la tracheie, ou aspre artere.

LA *Tracheie artere, en Grec* tracheia, *en* Latin *aspera arteria, aucuns l'appellent aussi en* Grec *bronchos (comme ilz appellent les cartilages, desquoy elle est composée, bronchia) c'est le troisiesme vaisseau du* Poulmon *: procedant de pharynx, ou fauces: de laquelle nous auons deuant fait mention. Et est située entre l'artere lyssée, ou polie, & la veine arterieuse. Car il failloit, que la tracheie artere fust prochaine de ces deux vaisseaux: c'est asçauoir pres de l'artere lyssée, & non aspre: pour donner au cœur l'utilité de respiration, par le milieu d'icelle artere lyssée. Et apres de la veine arterieuse, pource qu'il est necessaire qu'elle soit nourrie d'icelle veine. Pour ces deux causes elle ha esté située au milieu.* Gal. lib. 7. de vsu part.

Gal.li 7 de vsu part.

Pour la construction de ceste aspre artere, nature vsant de plusieurs cartilages, la toute fleschie en exacte circonference d'un cercle. A fin que sa partie conuexe, ou gibbeuse, (laquelle nous touchons) apparoisse par dehors: & qu'elle soit concaue par dedans. Consequemment elle ha lié ensemble par ligamens membraneux & forts, les cercles, lesquelz sont composez, & cõioints ensemble, par vn continuel ordre, selon la longitude du col. Et ha remply cest espace, qui est entre pharynx, & le Poulmon. Mais quand à la partie des cercles, laquelle deuoit toucher œsophagus, subiet, ou situé au dessouz, nature ne la plus faite cartilagineuse:, ains en ceste partie elle est, comme vn cercle imparfait: tellemẽt que chacune cartilage represẽte la figure de Sigma lettre Grecque C :dont icelles cartilages sont appellées sigmoeides. Ainsi ceste tracheæ artere est ronde:tout ainsi que œsophagus. Et par dehors elle est cartilagineuse: de peur qu'elle ne soit facilement blessée par les choses externes. Mais de la partie, d'ou elle touche œsophagus, elle est membraneuse: de peur qu'en le pressant, elle ne prohibe la viande d'entrer. Toutesfois nature n'ha pas fait ceste artere du tout cartilagineuse, ne du tout membraneuse: ains elle ha situé vne cartilage, laquelle est propre instrument de la voix, & puis vne membrane, ou ligamẽs membraneux, doubles, dont les vns lient ensemble les cartilages, ou cercles: & les autres les rendent parfaits. Lesquelz ligamens, d'autant qu'ils

peuuent estre dilatez, & retirez, ilz sont instrumēs de respiration. Parquoy, veu que la trachee artere est composée de cartilage, et de membrane, elle est particule, & instrument de la voix, & außi de la respiration. Car par elle nous inspirons, & derechef nous expirons, nous faisons efflation, & auons la voix.

Il y ha vne membrane tendue intrinsequement, dessouz ces ligamens doubles, & cartilages, totalement ronde: qui conioint toutes icelles parties. Laquelle est dense, & compacte, subtile, seiche modérement, tissue de fibres droites selon longitude. Et est continue à la membrane, laquelle oint intrinsequement toute la bouche, & œsophagus, & tout le ventricule. Mais par dehors il y ha vne membrane qui comprend toutes les parties dessusdites: laquelle est comme vne robe, ou tunique de toute l'artere. Ceste mesme structure, & composition est gardée iusques aux extremes lobes du Poulmon, Gal.lib.

De Larynx.

LE chef, ou la summité de l'aspre artere, est, ou partie superieure appellé Larynx: qui conioint l'artere, auec pharynx: laquelle appert manifestement au col, & on la sent dure, quād on la touche. Et quand nous aualons ou transglou tissons, elle monte. Elle est le premier, & le plus principal instrument de la voix: & pource est toute cartilagineuse. Gal.ibi.

Gal.li 7 de vsu part.

Larynx est cōposé de trois grādes cartilages: lesquelles ne sont en rien semblables, ny en figure, ny en magnitude, es autres cartilages de l'aspre artere.

1 La premiere est anterieure, qui est la plus grāde, laquelle nous touchons. Elle est conuexe, c'est adire gibbeuse extrinsequemēt, & caue intrinsequement: semblable à vn bouclier, non pas rōd de toute part, mais assez long: lequel propremēt nous appellons en Latin scutum, & en Grec θυρεός, dont ceste cartilage ha esté appellée θυρεοειδὴς en Grec, & en Latin scutiformis.

2 La seconde n'ha point de nom: laquelle d'autant qu'elle est moindre, que la premiere, d'autāt est elle plus grande, que la tierce. Elle est située aux parties internes, illec ou est œsophagus. Et d'autant que la plus grande, qui est la premiere, default en parfaite figure circulaire, d'autant ceste seconde y approche plus. Car ce n'est pas tout vn de Larynx, comme de la partie de la trachee artere, qui touche à œsophagus, laquelle est membraneuse.

3 La tierce, qui est moindre de toute, s'ensuit, & cōmence cōsequemmēt: dont la fin est bien estroite. Sa partie, & extremité superieure est appellée selon plusieurs anatomistes Arytænoeides, à la similitude de la figure d'vn vaisseau, qu'on appelle en Grec arytæna, vn bassin. Itē la cōcauité de ceste cartilage incline vers le cōduit de l'esprit: afin que ce qui est cōposé de ces trois carti-

lages, soit cõme vne fluste. Ceste cartilage paruiẽt à la capacité de larynx, & est couuerte vers œsophagus: à fin qu'en vomissant, la matiere ne vienne en la trachée artere.

Or d'autant que la voix se fait premierement en Larynx, & que son orifice superieur se dilate grandemẽt, & se cõprime außi: pource qu'il s'ouure, & se ferme aucunesfois entierement, & exactement, il n'estoit poßible que sa construction, ou composition fust meilleure, que celle qu'il ha maintenã: c'est assçauoir de ces trois cartilages appliquées, & cõiointes ensemble: lesquelles se deuoiẽt mouuoir par muscles. Gal. ibi.

Pour ceste cause il y ha en Larynx enuiron vingt muscles: c'est assçauoir. Gal. ibi. & 16. de vsu part.

12 *Douze propres: dont il y en ha dix communs aux trois cartilages: c'est assçauoir quatre, lesquelz cõioingnent la premiere cartilage auec la secõde, es animaux, qui ont grãde voix. Dont les deux premiers conioignent les parties anterieures de Larynx, & fermẽt la plus grãde cartilage. Les deux autres subsequẽs cõioingnẽt les parties intimes, & ocultes. Les autres quatre en to• animaux conioingnẽt la seconde cartilage auec la tierce. Les autres deux cõioingnẽt la premiere auec la tierce. Et de ces six il y en ha quatre, qui ouurent la cartilage dite arytenoïdes: les deux autres la fermẽt. Restent encores deux, qui sont à la base, ou fondemẽt de la cartilage arytenoïdes: lesq̃lz ne sõt point trouuez es animaux de petites*

voix cõme es Singes. Il y en ha deux autres transuersaux, aydans aux deux dessusditz: lesquelz coalescent, & sont vnis ensemble en plusieurs animaux & serrent, ou contraingnent la base de la tierce cartilage.

8 Item huit communs, lesquelz sont beaucoup plus grans, que les dessusditz. Et sont propres seulement à la premiere cartilage dite scutiforme: lians Larynx auec les parties prochaines. Lesquelz huit muscles sont autheurs d'un autre mouuement, par lequel tout le conduit de l'esprit est amplifié & retiré. Dont deux naissent des moindres costez de l'os dit hyoeides: & puis sont produis selon toute la longitude de la cartilage scutiforme, tant de la partie anterieure, que superieure. Lesquelz attirans ladite cartilage scutiforme, l'eslongnẽt des cartilages posterieures: et amplifient ledit conduit. Les autres quatre s'ensuiuent: dont deux naissans de la cartilage scutiforme, & tendans à la poitrine, sont meslez auec les deux autres: specialement es animaux, qui ont tout le Larynx grand, et außi le cartilage scutiforme grande. Ces quatre muscles ayans leur action, & situation cõtraire aux deux dessusditz, retirẽt les parties inferieures de la cartilage scutiforme, & l'atirent en bas: & auec ce retirent, & reserrent legerement la trachee artere: à fin, que rien ne se redouble, & ne si applique, quand on veult parler. Les autres deux transuersaux

naiſſent des parties obliques de la cartilage ſcutiforme. En apres ilz embraſſent circulairement œſophagus & conuiennent enſemble, attirans icelles parties obliques de la premiere cartilage dite ſcutiforme, & les appliquans auec la ſeconde cartilage: à fin que le cõduit de l'eſprit ſoit reſtraint, & reſerré.

Mais aucuns muſcles droits, qui ſont au col, prennent diſtributions de nerfs de la ſexte coniugation deſcendante: à laquelle eſt adiointe vne petite part & portion de la ſeptieſme coniugation. Et conſequemment tous les autres muſcles de Larynx, prenent diſtributions deſditz nerfs, exceptez ſix propres: c'eſt àſçauoir quatre, qui l'ouurent, & deux qui le ferment: leſquelz ſont grandement neceſſaires à la generation de la voix. Iceux muſcles veu qu'ilz ont vne droite ſituation, tellement que leur chef, & commencemens ſont en bas, & leurs fins en hault, nul rameau, ou propagine d'icelle ſexte coniugation deſcendante n'ha peu eſtre diſtribuée à iceux: iaçoit que ladite ſexte coniugation paſſe pres d'iceux muſcles, quand elle deſcend par le col: & donne quelque nerf à aucuns muſcles de Larynx. Mais il ha eſté neceſſaire, que des parties inferieures, aucuns nerfs leur fuſſent enuoyez de ceſte meſme coniugation Laquelle choſe ha eſté faite par vn merueilleux artifice de nature, comme brieuement l'expliqueray.

Gal. li. 7 & 16. de vſu part.

Deux nerfs, c'eſt aſçauoir la ſixieſme cõiugation,

les nerfs recurrés

ou pair de nerfs du cerueau, deſcendēt auec les arteres caratides : eſtablis pour la propinquité, & munis de communes couuertures, ou tuniques. Leſquelz deux nerfs, apres qu'ilz ont paſſé le col, en deſcendāt par le thorax, vne propagation de nerfz naiſſent à dextre & à ſeneſtre, retourne par ceſte meſme voye, par laquelle elle eſtoit deſcendue: cōme reciproquant, & redoublāt ſon cours. Ceſte propagation adherāt à la trachee artere, fait ſon recours aux ſix muſcles, par leſquelz larynx eſt ouuert, & cloz. Et luy eſt cōmuniquée, à cauſe de faire la voix. Car s'ilz aduient que ces nerfz ſoiēt bleſſez, la voix en eſt bleſſée, ou du tout abolie & gaſtée. Gal. ibi.

1 *Le nerf dextre ſe refleſchit iouxte les clauicules, enuiron le rameau de la grande artere: lequel rameau eſt porté à l'aixelle dextre, comme s'il eſtoit reuolu enuiron quelque petite roue: & recourt en hault, iuſques à ce qu'il ſoit diſperſé, & diſtribué aux trois muſcles de larynx, du coſté meſme, c'eſt adire de la partie dextre.*

2 *Le ſeneſtre nerf, lequel eſt produit bien loing, ſe reuolue enuiron la grande artere, principalement d'icelle part, d'ou elle yſt premierement du cœur, ſe fleſchiſſant vers la ſpine. Et d'illec ce nerf recourt vers larynx, et ſe diſperſe es autres trois muſcles de ſa partie ſeneſtre.*

Or d'autāt que les deux muſcles, qui ferment larynx, ont treſforte action, pour ceſte cauſe nature ha fait, qu'il y ayt en eux grande part & portion

de nerfz recurrens, ou reuerſifs, diſtribues en ces deux muſcles. Et qu'vn nerf ſolide deſcẽde du hault en bas, aux fins & extremitez d'iceux nerfs, reuerſifs, iouxte chacun de ces deux muſcles. Dont les corps qui ſont enuiron larynx, reçoiuẽt aucunes particules: le reſte de ce nerf ſolide conioint au propre nerf du muſcle, luy donne force & ſeureté.

Apres que ceſte ſexte coniugation de nerfz ha paßé tout le col, en produiſant ceſte premiere diuiſion de nerfz, double, appartenant au thorax, & à la racine des coſtes, elle produit pluſieurs autres diuiſions, outre icelles: en partie au cœur, en partie au Poulmon, à l'eſtomach, au ventricule, au foye, à la ratelle, & aux rongnons. Comme plus à plein ſera dit en la table ſubſequente. Gal.ibi.

De Epiglωttis.

EN *l'eſpace interieur de Larynx, par lequel l'eſprit eſt porté dedans, & dehors, il y ha vn corps, qu'on appelle Epiglωttis, c'ſt adire la langue de Larynx: pource que ſa figure repreſente la langue ou ſouſpir de l'emboucheure d'vne cornemuſe: lequel eſt rond, membraneux, humide, viſqueux & gras. Et eſt vn peu pl^9 grãd, que l'orifice de larynx. Außi il touche à œſophagus: & ha ſituation contraire à la cartilage arytænoides: & procede de la racine de la langue.* Gal.lib. 7. de vſu part.

Enuiron l'origine d'epiglωttis, il y ha vn petit per- Gal.lib.

tuis de costé, & d'autre, assez long, descendant du hault en bas, semblable à vne ligne estroitte: tellement qu'on diroit plustost, que ce fust vne fissure, ou fente, qu'vn pertuis. Outreplus au dessouz de ce pertuis (lequel est cause de fermer) il y ha vn grand ventricule, ou cauité, en la partie interieure: en laquelle cauité, quand l'air ayant grande & ample voye, entre dedãs le corps, & yst derechef: alors rien ne vient au ventre.

Gal.ibi. *Or epiglωtis est appliquer à l'orifice de larynx, cõme vn couuercle, de peur (quand nous transglou- tissons, c'est adire quand nous auallons) que le boire, ne le manger n'entre soudainemẽt dedans le conduit de l'esprit. Car quand nous respirons, epiglωtis est toute droite. Mais quand nous auallons quelque chose, alors elle gist, & tombe dessus larynx. Car ce que nous auallons, premierement vient à la racine de epiglωtis: & puis est porté par la spine, tellement qu'il contraint epiglωtis à incliner, & tomber: d'autant que sa substance est vne cartilage fort subtile. Tout ainsi donq que la cartilage arytænoides est contrainte à incliner vers le conduit de larynx, quand nous vomissons, ainsi est epiglωtis, quãd nous auallons. Voicy deux admirables couuercles de larynx: c'est asçauoir epiglωtis, & la cartilage arytænoides: lesquelz sont cloz & fermez par les choses prohibées d'entrer en larynx. Semblablement nature ha icy machiné, & fait telle chose, comme nous auons dit parauant des mem-*

branes, lesquelles sõt aux orifices du cœur. Car tout ainsi que ces mẽbranes sont faites, non pas pour garder qu'il n'y entre riẽ du tout par cõtraires orifices: mais de peur qu'il n'y en entre en abondance, & subitement. Semblablement à ce propos le cas est tel. Car quelque petite quantité du boire passe par la trachee artere en la rotondité, selon ses tuniques & nõ pas par le milieu d'icelle, qui est laxe & spacieux: lequel boire arrose & humecte le poulmon sans empescher l'esprit.

De la bouche & de la langue.

LA bouche, en Grec stoma, en Latin os, il est assez notoire qu'elle deuoit estre situee pres du cerueau: comme tous les autres instrumens sensoires ou sensitifs. Aussi il estoit necessaire quelle fust en la teste, ou plustost qu'elle continst la langue. Car ce n'estoit pas pour le mieux que la langue fust nue & totalement sans aucune couuerture: & si ne pouuoit estre mieux couuerte que de la bouche. Pource que la langue illec situee pouuoit mieux iuger des saueurs & estre instrument pour parler: ioint aussi qu'elle deuoit grandement ayder à mascher & à aualler les viandes. Ainsi la langue est enclose en la bouche, comme par vne maniere de dire en vne cauerne. Et ha fallu que la magnitude de la lãgue fust exactement adaptee & correspondante à la bouche: à fin qu'elle peust toucher en toute partie d'icelle,

Gal. lib. 8. & 11. de vsu part.

Gal.lib. 11. de vsu part. *La langue en Grec glωtta, en Latin lingua, elle est vestue d'une tunique commune à la bouche. Elle appert grande & forte en sa base & racine, ou elle est fichee à loz hyoïdes, à cause d'estre ferme. Mais elle est subtile à son extremité, à cause du soudain, & leger mouuement. Ausquelz deux offices ayde vn ligament qui est es parties inferieures de la langue: lequel est aussi grand, comme il estoit expedient & cōmode, qu'il fust.*

L'os hyoïdes. Gal.lib. 7. de vsu part. *L'os situé à la base ou racine de la langue, lequel est appellé en Grec hyoïdes, à la similitude de ceste lettre Grecque υ, les autres l'appellēt lābdoeides, à la similitude de ceste lettre Grecque Λ, combiē qu'il soit biē petit, neātmoins il ha de grandes, & biē opportunes vtilitez. Car la plus grande partie des muscles de la langue ha son origine de cest os: aussi ha la coniugation anterieure des muscles de laryng (desquelz nous auons dessus parlé) & autres muscles estroits & longs: lesquelz sont portez aux omoplates.*

Gal.lib. 11. de vsu part. *D'autant que la langue des hommes est double, comme sont aussi tous les autres instrumens des sens, non pas toutesfois fendue ou diuisee, comme celle des serpens: mais vnie & conioïnte, ce n'ha pas esté chose estrange, qu'il y eust des muscles egaux en nombre, & en magnitude, tant à dextre que à senestre.*

Gal.ibi. *Quant aux muscles de la langue il y en ha de trois manieres.*

1 Les vns sont implantez aux parties superieures, lesquelz esleuent la langue iusques au palais.
2 Les autres sont implantez es parties inferieures, lesquelz depriment en bas la langue.
3 Les autres sont implantez aux costez, ou lateralement, lesquelz tournent la langue de costé & d'autre.

Pareillement la langue ha deux arteres inserees, ou implãtees en elle: c'est asçauoir vne de chacune part. Semblablement deux veines, lesquelles nous incisons en aucunes maladies. Gal. ibi.

Item deux paires de nerfs sont implantez en la langue. Gal. ibi. & 9. & 16. de vsu par.

1 L'un est mol, lequel est distribué de la tierce coniugation, en l'exterieure tunique de la langue pour discerner & iuger des saueurs.
2 L'autre est dur, lequel est distribué de la septieme coniugation aux muscles, & est conuenable au mouuement voluntaire.

Des Amygdales que les Grecs appellent Paristhmia, & les Latins Tonsilla.

Pource que la langue quãd elle est deseichee, deuient plus tardiue à faire ses mouuemens, comme il est manifeste en ceux qui ont grande soif, semblablemẽt en ceux qui n'ont plus d'humidité en la lãgue, à cause de quelques fieures ardẽtes, nature y ha merueilleusement bien pourueu que la langue ne Gal. 11. de vsu part. & apho. 16 lib. 3.

fust facilement molestee de tel accidẽt. Nature *außi ha mis pres de larynx deux glandules charneuses, semblables à esponges, vne de chacun costé: pour ceste mesme vtilité. Laquelle chose elle ha außi faite à la langue.* Les Grecs *appellẽt ces glandules paristhmia, & les Latins tõsillæ (iaçoit qu'aucunesfois ilz appellent ainsi l'inflammation d'icelles parties) on les appelle vulgairement amygdalæ. Il y ha des conduits qui apportent d'icelles glandules, par les parties obliques & inferieures, vne humeur pituiteux, liquide: & l'apportent à la langue pour l'humecter, & außi les costez inferieurs, & tout ce qui est au circuit de la bouche.*

De vuula, en Grec Gargareωn.

A *La fin du palais, iouxte fauces, ou pharynx, appert vne particule charneuse, suspendue: les* Grecs *la nomment gargareωn, c'est a dire en Latin gurgulio, & ciωn en Grec, c'est a dire columna en Latin: les autres l'appellent columella.* Les Frãçois *l'appellent la luette, vulgairement est nõmee vuula. Mais à parler proprement, vuula c'est la maladie de ceste partie, cõme außi on prẽd aucunesfois colũna.*

Gal. lib. 11. de vsu part. *Ceste particule est le plectre & instrument de la voix: luy seruant à magnitude & elegance. A fin que l'air entrant en la tracheæ artere, soit premierement incisé, & que sa violẽce & impetuosité soit rompue, & außi sa fragilité, par ce mesme moyen.*

Car pour certain aucuns à qui la luette auoit esté couppee iusques à la base & racine, non seulement ont plus mal parlé, mais aussi ont senti l'inspiration plus froide. En sorte que plusieurs en sõt morts, à cause que le poulmon & le thorax auoit esté trop refrigeré par telle inspiration d'air. Parquoy il ne fault pas folement ainsi coupper toute la luette, ains l'on doit laisser aucune partie de sa base & racine. Vne autre vtilité de la luette, est, de garder que la pouldre ou quelque autre telle chose ne tombe en larynx.

Des dents.

Les dents en Grec odontes, en Latin dentes, sont du nombre des os: dont le nõbre est de trẽte & deux au plus, es hommes: c'est assauoir seize en chacune maschoire situees par ordre. Gal. ca. 5. lib. de offibus, & 11. de vsu par.

8 *En la partie anterieure il y en quatre dessus, & autant dessouz, agues & larges. Les Grecs les appellẽt tomeis, & les Latins incisores: pource qu'elles sont cõuenables à inciser les viãdes, à la similitude d'un couteau. Et n'õt qu'une racine.* Incisores.

4 *En apres il y en ha deux de chacun costé, les Grecs les appellent cynodontes, & les Latins canini dentes: pource qu'elles sont semblables aux dents des chiens. Car elles sont larges en la base inferieure & agues en la partie superieure. Et n'ont qu'une racine assez longue. S'il y ha quelque chose que les dents incisoires n'ayent peu cou* Canines.

per ou inciser, à cause qu'icelle chose estoit trop dure, ces dents canines la rompent.

Or ces deux dents canines, qui sont en la machoire superieure, vulgairemẽt appellees en Latin Ocularii, en François ocilleres, pource que de leur racines treslongues elles touchent iusques au centre des yeux, dont il aduient qu'une d'icelles arrachee, il y a grand danger que les yeux ne soient blessez en quelque partie.

20 Outre les dẽts dessusdites, il y en ha d'autres, appellees en Grec Gomphioi, en Latin Maxillares molaires. Et sont le plus souuent cinq en une maschoire, de chacun costé, c'est a dire tant à dextre qu'à senestre. Ainsi en la superieure maschoire il y en ha dix, & autãt en l'inferieure. Ce sont en tout vingt dents maxillaires. Aucuns n'en ont, que quatre en une maschoire de chacun costé: les autres en ont six. Toutesfois celles qui sõt fichees en la maschoire superieure, ont trois racines: mais celles de la maschoire inferieure, n'ont que deux racines. Neantmoins les deux premiers qui sont les plus interieures, sont souuẽtesfois trouuees en la mandibule superieure, auec quatre racines, & en la mandibule inferieure auec trois. Ces dents cy sont nommees non seulement maxillares: mais aussi Mylæ en Grec, c'est a dire en Latin molæ ou molares dentes, pource qu'elles subtilisent & brisent les viãdes, tout ainsi que les meules des moulins brisent les bledz. Car elles sont aspres & lar

ges, dures & grãdes: pour subtiliser entieremẽt, & briser les viandes, desia incisees par les dents incisoires & rompues par les dents canines.

Toutes les dẽts sont fichees es concauitez de leurs os. Et les apophyses subtiles des os de chacune ioue, ou mandibule qui contient les dents, sont appellees pharnia en Grec, en Latin præsepiola, à la similitude des augets, desquelz on vse à nourrir les bestes. Car à l'enuiron des dents, il y ha de ces apophyses, en Latin processus, qui les serrent, & contiennent par si fors ligamens qu'elles ne peuuent estre facilement concussees, n'esbranlees. Par lesquelz ligamens les dents sont liees, & principalement iouxte les racines, ou les nerfs sont implantez. Mais les pertuis ou entrent les dents, sont appellez en Grec Bothria à la similitude d'une fosse. Gal. ibi.

De tous les os, il n'y ha que les dents qui participent des nerfs molz, de la tierce coniugation du cerueau. Et pour ceste cause les dents tant seulemẽt ont euidente vertu sensitiue pource qu'elles sont exposees nues au deuant des choses qu'elles rencontrent: ioint aussi qu'il falloit qu'elles eussent sentiment auec la langue, & qu'elles peussent discerner & iuger des saueurs: tout ainsi que les autres particules de la bouche. Et par ainsi il y ha des nerfs molz implantez aux dents. Gal. ca. 5. lib. de Offibus Itẽ li. 9. & 16. de vsu par.

Des leures.

LA substance des leures (que les Grecs appellẽt Cheile, & les Latins Labia, ou labra) est Gal. lib. 11. de vsu part.

telle que tu pourrois iustemẽt appeller muscle semblable au cuir, ou cuir musculeux. Car il falloit qu'el le eust mouuement voluntaire, & qu'elle fust beaucoup plus dure que les autres muscles. Parquoy natu re l'ha temperee & composee de cuir & de muscle.

Gal. ibi. *Quatre muscles paruiennent aux leures: c'est asçauoir.*

- 2 *Deux qui ont leur origine de l'extremité de la ioue ou mandibule inferieure.*
- 2 *Les deux autres sõt vn peu au dessouz du lieu que les Latins appellent mala, le lieu plus eminẽt de la ioue.*

Les principes & commencemens de ces quatre muscles sont manifestes deuant qu'ilz soient meslez auec le cuir. Mais depuis qu'ilz sont meslez auec le cuir, ilz n'apparoissent du tout plus, & ne peuuent estre separez de la substance du cuir. Car comme nous auons dit, les leures des animaux sont composees de toute la substance du cuir, meslee auec toute Gal. ibi. *la substance musculeuse.*

Par ces quatre muscles sont faits huit mouuemẽs des leures: c'est a sçauoir.

- 4 *Quatre mouuemens obliques: deux en chacune leure. Dont l'un est fait quãd les leures sont menees à la partie dextre. Et l'autre quand les leures sont menees à la senestre.*
- 4 *Et quatre mouuemens droits, dont il y en ha deux totalement droits: c'est à sçauoir quand les leures sont en grande distance l'une de l'autre: cõ*

me quand l'une des leures est estendue en hault, vers le nez : & l'autre est retiree en bas vers le menton. Les autres deux mouuemens droits sont faits, quand les leures sont coniointes ensemble: c'est asçauoir quand la leure superieure est tiree en bas, & l'inferieure en hault.

Et tout ainsi qu'en Carpus, & au bras de mouuemens obliques se font mouuement droits, ainsi est il es leures. Car si vn seul muscle de l'une des leures fait son action: le mouuement se fait oblique. Mais silz sont tous deux tendus, en telle maniere toute la leure est tiree en hault par les muscles superieurs, & est tiree en bas par les inferieurs.

Or à fin que non seulement ces muscles fussent grans, mais aussi ceux qui sont aux maschoires, nature ha soubmis extrinsequement vn muscle large & subtil en chacune part vn: procedant iusques à la spine du col. Lequel ayde fort à parler, & à mascher. Quand est de la production des fibres de ces muscles: voy en ce mesme lieu dessusdit.

Outreplus il ha esté meilleur de deduire des nerfs à la leure inferieure d'iceux nerfs, qui sont portez par la maschoire inferieure: & à la leure superieure deduire aussi nerfs d'iceux qui sont portez par la mandibule, ou ioue superieure. Semblablement il ha esté beaucoup meilleur produire veines & arteres, de plus prochaines, à chacune leure que d'en induire, & requerir des plus lointaines. Gal.ibi.

Des muscles mouuans la bouche.

Gal. lib. 11. de vsu part.

NAture ha ordõné trois genres de muscles, pour mouuoir la bouche, dont.

2 Deux ferment la bouche, & esleuent, & soustiennent la ioue du mandibule inferieure, comme pendante d'elle. Pour ceste cause il ha esté raisonnable & consonant que ces deux muscles fussent les plus grãs par ordre: lesquelz en Grec sont appellez Crotaphitæ *en Latin* Temporales, *ce sont les temples.*

2 Deux autres muscles opposites, & beaucoup moindres ouurent la bouche.

2 Les autres deux sont moyens tant en magnitude qu'en situation mouuans la bouche circulairement en diuerses manieres: lesquelz sont appellez en Grec Masseteres, *en* Latin Masticatores.

Gal. ibi.

D'auantage il y ha deux muscles temporelz, c'est asçauoir vn à la temple dextre, & l'autre à la senestre: dont chacun se finit en vn grand tendon: lequel ha son origine du milieu du muscle (laquelle chose tu ne trouueras en nulz autres muscles, & s'en va implãter à la pointe & aguïté superieure, dite Corone, *de la mandibule inferieure. Lequel s'il est tendu, il tire ladite mandibule en hault: & adonc la bouche se ferme. Ces deux muscles seulz sont cachez dedãs les os de la teste: lesquelz muscles autres os reçoiuent, & autres os les enuironnent: tellement qu'une petite part & portion d'iceux muscles apparoist à la fin du frõt. Car entre tous muscles, principalemẽt*

si ceux cy sont blessez, ilz sont cause de conuulsions, fibres, caros, c'est ce que les Arabistes *appelent* Subeth, *& delires, ou resueries : tant pource qu'ilz sont prochains au principe des nerfs, qui est le cerueau: aussi pource que l'os seulement les engarde qu'ilz ne touchent au cerueau. Itẽ pource qu'ilz sont grãs, & ont plusieurs principes de nerfs, il s'ensuit que le cerueau sent incontinent les affections ou dispositions d'iceux muscles temporelz.* Pour ceste *cause* Hippocrates *ha tresbien dit que les playes & endormissemens qu'on appelle caros, sont mortelles es temples.* Et deuant Hippocrates. Nature *aussi ha preueu qu'il y auoit grand danger de mort, si elle n'eust proueu à la seureté & sauuegarde des muscles temporelz.* Parquoy *de peur qu'ilz ne fussent blessez extrinsequement.* Nature *ha mis au deuant d'iceux muscles l'os dit en* Grec Lygωma, *en* Latin Iugale, *vulgairement os* Paris. Lequel *est sans moelle, dense, & dur, en maniere de pierre : & l'ha situé tout à l'enuiron comme vn parc, de peur qu'ilz ne fussent blessez extrinsequement.*

Deux *autres muscles opposites lesquelz sont fichez & implantez aux parties inferieures de la mãdibule inferieure, incontinẽt apres la flectiõ, iusques aupres du mẽton: c'est à sçauoir vn de chacun costé, adherãt aux parties interieures.* Lesquelz *quãd ilz sont tenduz tous deux ensemble, ilz ouurẽt la bouche.* Les *parties de ces muscles sont charneuses au cõmẽcemẽt, & en la fin, & nerueuses au milieu.* Ce que

tu ne trouueras en nulz autres muſcles. Tout ainſi comme tu ne trouues nul tendon naiſſant du meilieu du muſcle, ſinon es muſcles temporels.

Des maſchoires ou mandibules.

Gal. ibi. *Quant eſt des maſchoires ou mãdibules, que les Grecs appellẽt Siagones, & Genies, & les Latins Gene, l'inferieure mandibule (en laquelle ſont implantez les muſcles ouurans & fermans la bouche) eſt mobile & medulleuſe ſeule. Au contraire la ſuperieure eſt totalement immobile, & pource elle n'ha point de moelle.*

Gal. ibi. *Les deux autres muſcles que nature ha produits pour la circulaire action de la mandibule, quand on maſche qui conſtituent außi la partie charneuſe des ioues. Aucuns eſtiment de chacun coſté, que ce n'eſt pas vn ſimple muſcle, mais triple: à cauſe qu'il y ha trois tendons ou aponeurωſeis, ou implantations en chacune mandibule. Ces muſcles mouuent circulairement la mandibule, ſelon la diuerſe action des fibres, & implantations: à fin que diuerſes actiõs ſoiẽt faites en maſchant, quand les mouuemens ſont faits ſucceßiuement. Parquoy bien & conuenablement on appelle ces muſcles en Grec Maſeteres, & en Latin Maſticatores: iaçoit que telle denomination appartienne außi aux muſcles temporelz. Car les muſcles Maſeteres n'ont autre action es maſticatiõs, ſinon de ioindre fort les dents enſemble. Dont s'enſuit*

que s'il y ha quelque chose entre les dents, qu'elle soit diminuee & brisee. Or que la viande soit subtilisee, & brisee en petites parties, par les dents molaires comme par maniere de dire, par meules de moulins, c'est l'action des muscles appellez Masteres, *ou ma sticatores*. Car *ces muscles s'ilz sont tendus, & en contraction, ilz muent & alterent les viandes: celles qui tombent des deux, de rechef les rameinēt aux deux conioins, es appliquez ensemble.* Mais *les muscles temporelz n'y seruēt de rien.* Toutesfois *ce n'est pas tout vn de la langue: car elle est fort vtile à ceste action, d'autant qu'elle transporte & tourne continuellement les viandes en la bouche, à la similitude d'une main: à fin que de toute part lesdites viandes soient semblablement brisees.* Et *par dehors de costé & d'autre il y ha vn muscle masticateur: lequel est adiuteur de la langue, comme si c'estoit vne seconde main.* Et *aussi les fins & extremitez inferieures des ioues: dites en* Latin *buccæ, en* Grec *gnathi.* Lesquelles *sont de substance du cuir, & appartiennent aux leures.* Et *à icelles extremitez paruiennent aucuns muscles subtilz, & larges, de chacune part vn, qui enuironnent tout le col: desquelz nous auons deuant parlé.* Car *les ioues auec les leures sont menees par ces muscles: iaçoit que la ioue soit totalement immobile.* Et *tous les muscles qui la meuuent ont quelque proprieté que n'ont pas tous les autres.*

Or *la tierce cōiugatiō du cerueau distribue nerfs*

à tous les muscles de la face, & quasi à toutes les autres parties d'icelle face.

Des os de la face.

CE sont les os de la face: selō Ga. au liure de Oss. & en la fin de 11. de vsu part.

En l'un & l'autre costé de la face, l'os nommé ζυγῶμα *en Grec, en Latin Iugale, vulgairement dit os Paris, est mis au deuant du muscle temporel, sans mouelle, dense, & dur comme vne pierre, comme dit est. Lequel de trauers à vne suture au milieu, & toute la posterieure partie d'iceluy est coniointe auec l'os petreus de la teste, lequel est situé aupres de l'oreille: mais la partie anterieure est continuee auec la partie extreme des sourcils iouxte le petit anglet de l'œil.*

La suture de l'os dit Paris.

La machoire superieure pour le moins a huit os, & pour le plus quinze.

6 Six situes à la racine des ieux, de chaque costé trois, lesquelz sont cōtinues depuis la cōmune suture de la teste, mesmemēt de celle qui mōte depuis les tēples sous l'os iugal, & les palpebres inferieures des yeux iusques au milieu des sourcils.

1 Desquelz le plus grād est aupres de l'os iugal: car il contient quelque portion des tēples des sourcils, & du sieges des yeux, & tout le petit anglet des yeux, & va iusques à ceste particule de la ioue dite Malum.

2 L'autre moyen & en situation, & en magnitude, contenant les nerfs qui sont distribuez à la

superieure maxille & à vn pertuis naturel, le plus grād de tous qui sont en ce lieu là, par lequel vn nerf est distribué par toute la face.

3 *Le troisieme, le plus petit de tous est situé iouxte le grand anglet des yeux.*

Aucuns Anatomiques, *qui n'en mettent six, mais deux seulemēt, disent que ces trois os n'en sont qu'un, ne faisans conte de faict & appēs des deux sutures, qui les distinguēt, ou pource qu'il ne les veoiēt point, ou pource qu'elle leur semblent trop petites.*

En ces trois os situez en la cauité des yeux de l'un, & de l'autre costé est vn os d'insigne grandeur, duquel l'os qui fait l'eminence en la ioue, dit malum, & les trōs, dits en Latin *alueoli, de toutes les deux (exceptes les incisoires) sont ses parties, deux autres petites sont situes, sont ces deux plus grans de tous, par lesquelz les pertuis des narines sont ouuers iusques au palais.*

Pareillement deux autres os constituant le nez, lesquelz sont separez des sutures descendantes par le milieu des sourcils d'enhault. L'*inferieure partie de ces os est cartilagineuse & fort tēdre de part, & d'autre qu'on appelle vulgairement ailes, en* Latin *alæ.* Les os du nez.

Deux autres sont en l'extreme partie de la machoire superieure, ausquelz sont implantes les deux incisoires, & iceux apparoissēt en la partie interieure plus, qu'ilz ne peuuent estre veus par dehors. L'implā tation des deux incisoires.

Le quinzieme os de la machoire superieure fait

l'os du palais, lequel est dit en Grec σφηνοειδὲς, en Latin communement os cunei, à la similitude d'un coing, ou plustost d'un instrument de torture, dont vsoient les anciens, les Latins l'appellent fidicula, vulgairement os basilaire, pource qu'il est dessouz iouxte la base de toute la teste, iusqu'au palais, ainsi que la partie d'iceluy est continue à l'os occiput, qui est le derriere de la teste. D'aucuns il est nombré entre les os de la machoire superieure des autres, entre les os de la teste, pourtãt qu'il est au milieu, & s'insinue entre les vns & les autres, comprenant en soy les perpetuis, par lesquelz le cerueau est purgé. Pour ceste cause il est dense & dur, de peur que facilement il ne soit putrefié des excremens, lesquelz peuuent descendre par luy des lyens superieurs. Cest os a plusieurs apophyses quasi comme quelques explãtations & cornes, caues de costé & d'autre, qu'on appelle en Grec Pterygodes pour la similitude des ailes d'une chauue souris.

Os basilaire.

Au dedans sont des os fort pertuisez, & cauerneux mis au deuant des meniuges, tuniques du cerueau, vers le cerueau, lesquelz sont appellez des Anatomiques ethmoeidea, pour la similitude qu'ilz ont à vn crible, ou plustost, comme vent. Hyppocrates à la similitude d'une esponge, sont nommes spongiosa: Car ilz ont plusieurs trous, comme les esponges, lesquelz ne sont tous droits comme sont ceux des cribles, vulgairement sont appellees colatoria, pource que par iceux passent les superfluitez des humeurs

L'os ethmoeidea.

Gal. lib. 8. de vsu part.

descendantes du cerueau. Car par iceux les humeurs descendent du cerueau au néz, & par iceux mesmes l'air est porté en hault iusqu' au cerueau.

La machoire inferieure est composée de deux os, conioins au bas du menton tant artificieusement, qu'à grand peine (sinon par longue concoction) tu peuz discerner la commissure. Ce n'est donc vn os simple, comme aucuns pensent. Car apres la longue concoction il se fend en deux, iouxte la base du menton. La machoire inferieure.

Les extresmes parties de la machoire inferieure, lesquelles comme ayantes appendices, se terminent en deux extremitez cornues.

1 *Desquelles la premiere se termine en vne appendice pointue, & reçoit le tendon, descendant des muscles des temples.*

2 *L'autre est liée, & conioincte à l'os de la teste souz l'origine, qu'on appelle la connexion maxillaire, ou des machoires, & en ce lieu il s'implante en vne petite sinuosité, ayant' vne petite rotondité pour son eminence.*

Il y ha de grands pertuis, de part & d'autre, en la partie interne, par tout le long de ceste machoire, lesquelz reçoiuent les nerfz, qui descendent de la tierce coniugation du cerueau, aux racines des dens d'icelle machoere.

Pareillement il sont deux en la partie externe, par lesquelz vne portion des vaisseaux sort dehors,

qui sont communiquées, & distribuées à la genciue, & leure, inferieures.

Cy dessus ha esté traité des dens, qui se trouuent trente & deux, es hommes.

Il me semble, qu'il n'est hors de propos auoir adiousté ces choses susdites, combiem qu'elles semblent appartenir à la table subsequente.

Fin de la seconde table.

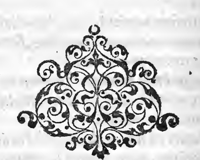


Table troisiesme,

Des parties dont est composé la teste.



Es parties de la Teste, que les Grecs appellent Cephale, sont cestes, c'est asçauoir,

1 La partie anterieure, laquelle est dessus les sourcils, sans poil, située entre les deux oreilles, est appellée le Front, en Grec Metωpon, en Latin Frons.

2 La partie, laquelle est au dessus du front, couuerte de poil, est nommée en Latin sinciput, en Grec Bregma.

3 La sommité de la Teste, & partie moyenne entre Sinciput, & occiput, est appellée en Grec Coryphe, & en Latin Vertex, d'ou comme le cercle du centre, prouient l'origine du poil.

4 La partie posterieure de la teste est appellée occiput, ou occipitiũ en Latin, & en Grec inion.

5 La partie, qui est située entre lœil, & l'oreille d'un costé & d'autre, s'appelle les temples, en Grec Crotaphoi, en Latin tempora.

6 Au deuãt de la teste dessouz tout le front, & les oreilles, les yeux, le nez, la bouche iusques au mẽton (que les Grecs appellẽt Geneιon, et les Latins mẽtum) toute ceste partie ainsi circõscripte,

ou limitée, commençant aux sourcilz, est appellée la face, en Grec Prosopon, en Latin facies.

Gal.lib. 9. de vsu part. & de ossi. cap. 1. & in arte medica. cap. 11.

La teste naturelle est, comme vne sphere longue, laquelle est prominente deuant, & derriere, & de chacun costé quasi compressée. Mais la teste, qui ha la sommité ague, est deprauée, & non naturelle: les Grecs appellent vne telle teste mal formée, phoxon. Il y ha trois figures de testes agues, & non plus.

1 *La premiere est totalement contraire à celle qui est naturelle: comme quand la teste ha perdu ses deux eminences: c'est asçauoir l'eminence de occiput, & celle du front. Et qu'elle est egalle de toute part, & quasi vne perfaite sphere.*

2 *La seconde est, quand il n'y ha nulle eminence au front.*

3 *La tierce est, quand il n'y ha nulle eminence en occiput.*

La quarte espece de la teste ague, on la peult bien imaginer, & penser: toutesfois il n'est possible de la faire. C'est asçauoir si l'on faisoit vne teste plus prominente vers les deux oreilles, que au front, en occiput.

Du Poil.

Ga.li.11 de vsu part. & de tép.

PRemierement on rencontre le Poil de la teste, lequel peult estre beaucoup augmenté, comme celuy des parties nommées Ioues, d'autant qu'ilz yssent d'vn lieu humide, & mol. Pourtāt que leur vtilité estoit double.

1 *L'une pour couurir les parties: laquelle vtilité est de diuerses manieres, veu que nous n'auons pas tousiours besoing d'vne mesme couuerture en toutes aages. ny en tous tēps de lannée, ou en toutes regions, ou toutes constitutions de corps.*

2 *L'autre vtilité est pour consummer les plus gros excremens, Car le poil est engendré du plus gros, & fuligineux excrement de la tierce concoction.*

Du cuir de la teste.

LE cuir, auquel le poil adhere par ses racines, appert dense, dur, sec, & gros. Mais le cuir du front, lequel est glabre, c'est adire sans poil, à cause des yeux, & participe du mouuement volūtaire, ha obtenu, & non sans cause des fibres de nerfz sensibles, & manifestes. Car au dessouz de luy il y ha quelque nature musculeuse, & substance subtile: laquelle reçoit plusieur fibres de nerfz. De laquelle nature musculeuse, le cuir ne peult estre separé, comme le cuir de tout le corps: lequel peult bien estre separé. Mais pleinement ce cuir est coalescé, & contenu auec icelle substance musculeuse: & n'y ha qu'vn mouuemēt des deux, lequel esleue les sourcilz. Aussi le cuir qui est iouxte les yeux ne peult estre excorié, ou separé des parties subiettes, ou subiacentes. Toutesfois il n'est pas laxe: & si n'ha point de mouuement sensible, comme le cuir du front. Mais le

Gal. li. 9 & 11. de vsu part.

dessouz des parties dites mâla adhere aux ioues: & la partie superieure est vnie auec la substance musculeuse subiacente au front. Parquoy elle ha peu auoir mouuemẽt auec lesdites ptīes. Quãt est du cuir des Leures, nous en auons traité en la table precedente. Voila les parties externes de la teste. Quant aux yeux, sourcilz, poil des paupieres, dits Cilia, nez, & aureilles, nous en parlerons, quand sera le lieu. Parquoy il fault maintenant venir aux parties internes de la Teste.

Du Pericrane.

Gal. lib. 8. de vsu part. *SOuz le cuir appert vne membrane naissant de la grosse membrane, par les sutures, ou commissures: laquelle pource qu'elle enuironne le Crane extrinsequement, les Grecs l'appellent proprement Pericranios, ou pericranion: & communement periostios, ou periostion, Car toute membrane, ou tunique laquelle enuironne les os, est communement nommée des Grecs Periostios. Or ceste membrane (comme nous auons maintenant dit) ha son origine de la grosse membrane: car d'icelle grosse membrane naissent plusieurs ligamens, ou subtiles membranes, lesquelz ligamens yssans hors par les commissures, s'estendent tous vers la partie du Crane, directement correspondante à eux: dont ilz ont leur origine. Et en procedant plus outre se rencontrent l'un l'autre, & se coalescent ensemble, tant qu'ilz*

ſont exactement vnis. Et procreent de eux meſmes ceſte membrane cõmune, dite Pericranios: laquelle conioint, & lie la groſſe membrane auec le Crane.

Du Crane.

L'Os, qui enuironne extrinſequement la groſſe membrane, dite dura mater, & tout le cerueau, eſt appellé en Grec Cranion, en Latin Caluaria: pource qu'il eſt deſſus la teſte, quaſi cõme vn heaume, que les Grecs appellent Cranos, & les Latins Galea, Le Crane eſt cõpoſé de pluſieurs os: leſquelz ſont conioints enſemble par commiſſures: à fin que par icelles commiſſures, la groſſe membrane ſoit alliée auec le Crane: & que les vaiſſeaux ayent paſſage, les vns par dehors, les autres par dedans, pour produire le pericrane, auſſi pour donner tranſpiration, & paſſage aux excremens fuligineux. Car la teſte eſt ſituée au deſſus de toutes les parties du corps, comme vn tect au deſſus de quelque maiſon chaude. Dont il s'enſuit, que la teſte ha beſoing de plus large & ample euacuation, d'autant qu'elle reçoit tous les excremens fuligineux, & vaporeux: leſquels ſont portez en hault, les ſutures des parties ſubiettes, ou ſubiacentes.

Ga. li. 8. & 9. de vſupart.

Au Crane naturel, il y ha cinq ſutures, ou commiſſures, appellées en Grec Raphæ, en Latin Suturæ, ou commiſſuræ: c'eſt aſçauoir.

Gal. lib. de oſsi. cap. 1. & lib. 9. de vſupart.

3 Trois vrayes, serratiles, c'est adire en maniere de serres, ou sies, penetrantes tout droit dedans. Desquelles trois ensemble la figure est semblable à ceste lettre H. Dont il y ha deux transuersales: c'est asçauoir vne posterieure, qui est en occiput: laquelle ha similitude de ceste lettre Λ, est appellée en Grec lambdoeides. L'autre anterieure est au sinciput: laquelle est appellée en Grec stephaniæa, en Latin coronalis. Pource que principalemēt on met les couronnes en ceste partie de la teste, vulgairemēt appellée serratella, ou sarratula. La tierce s'estend selon la longitude de de la teste: depuis le milieu de la suture posterieure, iusques à l'anterieure. Pour ceste cause on l'appelle en Grec obeliæa, en Latin recta, c'est adire droite, & vulgairement sagittalis.

Gal. ibi.

2 Et deux mendeuses, ou faulses, temporales, egalement distantes de ladite suture sagitale: lesquelles paruiennent selon la longitude de la teste depuis la partie posterieure iusques à l'anterieure, dessus les oreilles. Ces deux sutures sont faites de deux os coherens ensemble, non pas par vraye suture, mais l'os de sinciput descendāt peu à peu en maniere de squame, ou escalle, deuient subtil: & entre dessouz l'os, qui monte d'embas, depuis les oreilles. Pourquoy ancuns ne les ont pas appellées sutures simplement, ains à la similitude de squame, les ont appellées sutures, ou cōglutinatiōs lepidoeides en Grec, c'est adire squameuses.

Mais les ſutures du Crane, qui ha la ſômité ague, ſont cõſtituées en ceſte maniere: c'eſt aſçauoir quãd la poſterieure eminence eſt perdue, adonc la ſuture lambdoeides eſt abolie, & perdue. Et quand l'anterieure eminence eſt perdue, alors la ſuture coronale eſt auſsi perdue: tellement que la figure de ces deux ſutures remanentes, eſt ſemblable à ceſte lettre T. *Et quand toutes les deux eminences ſont perdues, adonc les deux ſutures ſont reſeruées, & gardées: c'eſt aſçauoir vne droite, & vne tranſuerſale: leſquelles s'entrepaſſantes, & croiſantes l'vne l'autre, par angles droits, repreſentent la ſimilitude de ceſte lettre* X. *Car la ſuture droite eſt touſiours gardée, mais la coronale, & la ſuture lambdoeides. leſquelles varient, & ſe changent auec la figure de toute la teſte, ſe perdent aucunesfois.* Gal. ibi.

Les os du Crane, en Grec oſta, en Latin oſſa, ſont ſept ou ſix, en exceptãt ſphenoeides: c'eſt aſçauoir. Ga. cap. 1. lib. de oſſib. Et 11. de vſu part.

2 *Deux appellez oſſa bregmatis, id eſt, ſincipitis: leſquelz vulgairement on nomme* Parietalia. *Auſquelz la ſuture ſagittale eſt cõmune: laquelle procede droit ſelon la longitude de la teſte. Ces deux os bregmatis ſont quarrez, & gros: toutesfois ilz ſont cauerneux, fort rares, & bien infirmes, & debiles.*

3 *Item vn autre appellé os occipitis, bien denſe, ferme et fort, lequel ha vn pertuis le plus grãd de tous ceux qui ſont en la teſte, iouxte la premiere vertebre, qui eſt circonſcir de la ſuture lambdoeides.*

4 Item vn autre au front, qu'on appelle vulgairemẽt Coronale: lequel eſt moyen, quant à ſa ſubſtance entre les deſſuſdits: lequel eſt diſtingué, & ſeparé par la ſuture coronale, & par celle qui eſt commune à la teſte, & à la machoire ſuperieure. Aucunesfois il eſt diuiſé d'vne ſuture propre par le milieu, tant aux cranes des hommes, que des femmes. La partie ſuperieure de ceſt os cõtigue aux extremitez des os parietaux, appellez oſſi bregmatis, vulgairemẽt eſt appellée la fontaine, ou fontenelle de la teſte.

La fontaine de de la teſte.

5 & 6 Item deux en bas, c'eſt aſçauoir vn en chacune oreille: leſquelz pource qu'ilz repreſentẽt l'eſpece d'vne pierre, les Grecs les appellẽt Lithoeide, & les Latins Lapidoſa, & petroſa: ou pour la ſimilitude qu'ils ont à vne eſcaille de poiſſon, on les appelle en Grec, λεπιδοειδῆ, en Latin, ſquammoſa. L'vn & l'autre eſt conioint par la ſuture mendeuſe aux os parietaux de la teſte, nommez oſſa bregmatis. Chacun d'iceux os ha vne longue pointe, dite vulgairement ſtyloeides (pourtant qu'elle eſt ſemblable à vne petite colonne) laquelle poincte, pour la ſimilitude qu'elle ha à vne aiguille, ou petit poinſon, duquel on eſcrit, Galien l'appelle Belonoeide, ou Graphoioeide. Au deſſus de ceſte poincte, eſt le cõduit de l'ouye. Il y en ha deux autres de chacun coſté, leſquelles pluſtoſt on peult appeller eminences: deſquelles celle qui eſt plus derriere, eſt

Les os ditz ſquãmoſa.

La pointe des os dirz ſquãmoſa.

appellée en Latin Processus mamillaris. L'autre vn peu plus long & delié, vient iusques à l'os iugal, & est implanté en iceluy.

7 *Le septiesme, c'est l'os du palais: lequel ha la similitude d'vn coin, ou plustost d'vn instrument de torture, cõme dessus à esté dit aux os de la face, est nommé en Grec sphenoeides: on l'appelle vulgairemẽt os cunei, & os basilare. Ceste os est nombré, selon aucuns, entre les os de la teste: & selon les autres, entre les os de la mandibule superieure: pource qu'il est situé entre deux.*

Des Membranes du cerueau.

IL y ha deux Membranes dessouz le Crane, lesquelles couurent rondement le cerueau: les Grecs les appellent Meninges, & les Latins Membranæ. Toutesfois les anciens ne les appelloient pas seules mẽbranes, mais aussi toutes les autres: c'est assçauoir, Gal. li 9. de anat. administr. & 8. de vsu part.

1 *L'vne exterieure: laquelle si elle est appellée grosse, ou dure, ou cuticulaire, c'est tout vn. Vulgairement on l'appelle dura mater.*

2 *L'autre est du tout coniointe au cerueau: laquelle si tu la veux appeller subtile, ou molle, ou membraneuse, c'est tout vn. Les Grecs aussi lappellent Chωroeides: pource qu'elle est semblable à la membrane secondine (qui enueloppe l'enfant dedans la matrice) laquelle membrane les Grecs appellent Chωrion. Vulgairement est dite Pia mater.*

La dure membrane est la couuerture du cerueau:
Gal. ibi. *ou mieulx, il ne la fault pas appeller couuerture simplemẽt, mais plustost vn propugnacle, & forteresse opposite, pour propulser les impreßions du Crane. Car elle ceint, & enuironne le Crane: & est separée du cerueau, & fort distante d'iceluy: en a-*
Gal. 13. de vsu part. *dherant seulemẽt auec les vaisseaux, qui en yssent. Mais quãd le cerueau s'esleue, & se baisse (car tousiours il ha pulsation, & mouuement, iaçoit qu'il soit contenu d'vn os immobile) adonq ceste dure membrane approche pres de luy: & puis s'en eslongne, selon le lieu vuide, qui est entre deux.*

Gal. li. 2 & 9. de vsu part. *Ceste membrane est percée en maniere de crible: & est redoublée, pour munir & defendre les veines, qui montent en hault à la sommité de la teste: lesquelles veines sont receues par ladite membrane. Car par beaucoup de pertuis faits en icelle, passent plusieurs veines: les vnes petites, les autres grandes: dont les vnes montent, les autres descendent, non seulement pour donner le nourrissement: mais außi pour conioindre & lier tous les corps prochains auec la dure membrane. Or les duplications de ceste membrane, lesquelles portent le sang, conuiennent ensemble à la sommité de la teste, en vn lieu vuide, quasi comme vne cauité, ou fosse, dite en Latin* Lacuna. *Herophilus l'appelle en Grec* Lenon, *qui signifie en Latin torcular, c'est adire vn treul, ou vn pressoir. Et d'illec lesdites duplications de membranes, enuoyent à toutes les parties subiettes des ruis-*

ſeaux innumerables, pource que le nombre des parties, qui doiuent eſtre nourries, eſt infini. Mais les arteres viennent d'vn lieu contraire, s'implanter au cerueau. Car par la baſe, elles ſont produites à ce fillet merueilleux, appellé Plexus retiformis, *& vulgairemẽt* rete mirabile. *Or la dure mẽbrane, iouxte les os, nommez en Grec* ethmoeidea, *en Latin* colatoria: *deſquelz nous traiterons cy apres, eſt pleine de petis pertuis, & eſt rare, pour trois vtilitez: c'eſt aſçauoir,*

1 *A fin que l'air paruienne legerement au cerueau, à cauſe de la reſpiration.*
2 *Et que la vapeur außi y paruienne, à cauſe de la congnoiſſance des odeurs.*
3 *Et finablement à fin que l'abondance des excremens ſoit ſoudainement euacuée, quand il en eſt beſoing.*

L'autre membrane dite vulgairement Pia mater, *eſt vne couuerture naïue au cerueau, car elle l'eſtabliſt & couure: & d'auantage elle lie & conioint tous les vaiſſeaux qui ſont au cerueau: pource qu'elle eſt ſemblabe à la ſecondine, & au meſentere. Car tout ainſi que la ſecondine, & außi le meſentere ſont compoſez de pluſieurs arteres, & veines prochaines l'vne à l'autre, & dauantage d'vne membrane ſubtile, tiſſent les eſpaces moyens entre icelles arteres & veines, ſemblablement ceſte membrane cõtiẽt les arteres et veines de tout le cerueau: de peur qu'elles ne ſoient miſes l'vne apres l'autre,* Gal. lib. 8 de vſu part.

& ne se replient. A fin aussi qu'elles ne soient transmuées de leur place, quand elles font leurs mouuemens: veu que leur base & siege est infirme, & debile: en tant qu'elles sont portées en vn corps humide & mol, & quasi fluxile, ou fluide. Dont il s'ensuit que ladite membrane non seulement embrasse le cerueau, mais aussi elle se insinue, & met dedans la profondité du cerueau, procedant par toutes ses parties, & le liant tout, & soy estendant de toute part, iusques à l'interne capacité des ventricules dudit cerueau.

Gal. ibi. Or tout ainsi, cõme entre la terre & le feu (pource qu'ilz sont fort dissemblables, & de cõtraire nature) Dieu ha entremis l'eaue, & l'air: ainsi que dit Platon. Pareillement entre le cerueau, & le Crane (pource qu'ilz sont de substance fort differente) nature y ha mis les deux membranes dessusdites. Car si nature n'eust fait que la subtile membrane, certainement il eust esté impossible, qu'elle se fust acoustumée, ou habituée auec le Crane, sans en estre blessée aucunement. Aussi si nature n'eust fait que la grosse membrane, le cerueau en eust esté blessé. A fin donq' q̃ le cerueau, et aussi sa couuerture, n'eussẽt aucune passion, la subtile membrane ha esté située, & mise la premiere au pres du cerueau, & puis apres la grosse membrane: laquelle d'autant qu'elle est plus molle que l'os, d'autant est elle plus dure que la subtile membrane. Et d'autant que ceste subtile mem-

brane est plus molle que la grosse, d'autãt le cerueau est plus mol que la subtile membrane. Pourquoy nature vsant de deux moyens, ha conioint seurement, & sans offense le Crane & le cerueau, moyennant vn petit interualle, ou espace entre deux.

Du Cerueau.

LE *Cerueau en Grec est nommé* Encephalon, *à cause de sa situation, pource qu'il est situé en la teste, qui est dite* Cephaly, *&* en Latin Cerebrum. *C'est le domicile de l'ame ratiocinatrice, ou raisonnable, & le principe, ou commencement des nerfz, & de tout sentiment & mouuement voluntaire.* Ga.li. 9. Metho. & 8. de vsupart.

La substance du cerueau est semblable à la substance des nerfz, sinon qu'il est plus mol que les nerfz. Car cela luy estoit conuenable, pource qu'il reçoit tous les sens, ou sentimẽs, & comprend toutes imaginations & intelligences.

Et pourtant qu'il estoit necessaire, qu'il y eust double matiere des nerfz, aussi le cerueau est double: c'est asçauoir, Gal. lib. 8. de vsu part. & 9. de Anat. administr.

1 *Anterieur, lequel derechef est diuisé ou dextre & senestre, par la dure membrane. Herophlilus appelle ce cerueau anterieur, par le nom du tout: c'est asçauoir le cerueau, à cause de sa magnitude. Car il est beaucoup plus grand, que toute Parẽcephalis, c'est le cerueau posterieur dau-*

tant qu'il est estēdu depuis la suture lambdoïdes iusques au front. Et ha fallu qu'il fust plus mol, que le cerueau posterieur: pource qu'il deuoit estre le principe des nerfs mols, appartenans aux organes, ou instrumēts sensoires, ou sensitifs.

2 *Le cerueau posterieur est contenu à la spinale medulle, ou moelle. Les Grecs appellent ce cerueau posterieur* Parēcephalis: *pource qu'il est adiacent à l'autre, autrement dit* Encranion *les Latins l'appellent* Cerebellū, *pource qu'il est petit. Car il occupe seulement occiput, & est enuelopé de ses propres membranes, & non pas des grandes flexuositez comprinses par la subtile membrane, comme est le cerueau anterieur: mais il est composé de plusieurs corps, qui sont bien petis, non pas toutesfois de semblable maniere. Sa fin est située au pres du commencement de la spinale medulle: & pource il y est plus dur: d'autant qu'il deuoit estre le principe des nerfs durs: lesquelz doiuent estre distribuez par tout le corps vniuersel. Car de ceste partie posterieure du cerueau, nul nerf mol n'en est produit: iaçoit que de la partie anterieure en soient produits aucuns nerfz durs: lesquelz doiuent mouuoir les yeux.*

Or le cerueau anterieur & posterieur, sont diuisez par la dure membrane redoublée. Et sont conioints par vn conduit, qui est dessouz la sommité de la teste (duquel tantost nous parlerons) & par les corps enuironnans ce conduit.

Maintenant il eſt temps de parler de la conſtruction ou cōpoſition de tout le cerueau. Et quelle vtilité ont les corps que les Grecs *appellent* Chωroεide*. Item de la multitude des ventricules du cerueau & du corps, dit en* Grec Pſallioεides*, de* Cωnariō*, gloutia, epiphyſis vermiformis, & des conduits qui purgent le cerueau. Item de la cauité dite en* Grec Choane*, ou choana, de* Rete *mirable, autremēt* Plexus *retiformis. Des apophyſes des nerfs procedātes non ſeulement aux inſtrumēs des ſens, mais außi en* Pharynx & Larynx *en* Gula*, dit en* Latin *fauces, autremēt œſaphagus, au ventricule, aux viſceres, en tous les inteſtins, & finablement en toutes les parties de la face. Item les productions en la ſpinale medulle.* Quant *eſt des deux membranes nous en auōs deuant traité: la ou nous auons enſemble parlé des vaiſſeaux, leſquelz ſ'implantent au cerueau, de diuers lieux, ou pluſtoſt du tout contraires par vne merueilleuſe prouidēce du createur.* Lequel *ha produit du foye les veines & du cœur les arteres qui montent en hault par le* Thorax*, & par tout le col, iuſques à la teſte.* En *apres il ha produit les arteres iuſques au* Rete *mirabile, & les veines iuſques à la ſommité de la teſte.* Et *ce auec grande aſſeurance: comme il ha eſté dit en ce meſme lieu.* Or *diſons dōc par ordre de toutes les parties deſſus nommees, & premierement des corps appellez* Chωroεides*, ou* Plexus *chωroεides.*

Des corps que les Grecs appellent Plexus Chœroeides.

Gal. lib. 9. de a. na. ad-minist. & 8. de vsu par.

VNe grand part & portion du cerueau doit estre ostee auec vn scalpelle ou rasoir: tãt qu'on soit paruenu à la region calleuse, c'est à dire qui represente aucunement la nature d'un cal. Apres la*quelle on rencontre les deux ventricules anterieurs du cerueau: c'est asçauoir l'un à la dextre & l'autre à la senestre: lesquelz sont dispersez par tout le cerueau. En ces deux vẽtricules apparoissent les corps dits plexus chœroeides, qui sont formez & tissus, comme la membrane secondine.* Pourquoy les Grecs *les ont appellez chœroeides : en deduisant le nom de la membrane qui enuironne exterieurement l'enfant qui est en la matrice: lesquelles textures ou plexus chœroeides sont les conuolutions des veines & arteres contenues de subtiles membranes. Sẽblablement le cerueau est tissu & implexé de veines & d'arteres, liees auec la subtile membrane: laquel le (cõme i'ay deuant enseigné) ha vne substance semblable aux membranes secondines ou secondes: & à la membrane succingente, dite en* Grec *hypozocos:* **Et au peritoine, & autres telles.**

Gal. lib. 8. de vsu part. & 9. de ana. ad-minist.

Des ventricules du cerueau.

EN tout le cerueau il y a quatre ventricules, esquelz beaucoup d'esprit animal est contenu (lequel esprit non seulement est contenu en ces qua-

tre ventricules, mais außi en tout le corps du cerueau & beaucoup au cerueau posterieur) c'est asçauoir.

2 *Deux ventricules anterieurs: entre lesquelz il y ha vn entredeux, disterminant le dextre ventricule du senestre. Et est de telle substance que le cerueau: toutesfois il est si subtil que sa splendeur reluit comme vn myroer. Ces deux ventricules font l'inspiration, & l'expiration & l'esflation du cerueau. Außi ilz font & preparent au cerueau l'esprit animal par les textures dessusdites plexus chœroeides. Item ces deux ventricules enuoyent de leurs parties inferieures deux canalz ou voyes aux narilles: à cause de l'inspiration & de l'odoration ou olfaction: außi à cause de purger les excremens ou superfluitez du cerueau. Desquelz nous parlerons vn peu apres.*

3 *Il y ha vn lieu ou conduit auquel ces deux vētricules anterieurs s'assemblent & conuiennent: lequel si tu l'estime estre vn conduit commū aux deux ventricules, ou quelque autre tiers ventricule outre les deux dessusdits, il n'y ha pas grand different. Ce conduit reçoit l'esprit des ventricules anterieurs & l'enuoye à parencephalis. Laquelle est conioınte au cerueau anterieur, par ce conduit, cōme nous auons deuant dit. A ce cōduit seruent ces parties circoniacentes, en le fermant & ouurāt: c'est asçauoir le corps appellé psallioeides, conariō, gloutia & epiphysis vermiformis*

4 Le quart & dernier ventricule, est au petit cerueau ou parencephalis, ou cerebellum, ou cerebrum posteriũs, c'est tout vn. En ce quart ventricule, le conduit commun dessusdit entre, transportant l'esprit animal, parauant elabouré aux deux ventricules anterieurs. Ce quart ventricule est le moindre de tous: pource qu'il contient l'esprit tresbien elabouré à perfection, & beaucoup. Car tous les nerfs qui sont distribuez au dessouz de la teste, par tout le corps ou ilz ont leur origine du cerueau posterieur, ou de la spinacle medulle. Or tout aĩsi que les deux premiers ventricules anterieurs sont dediez à l'imagination, & le tiers qui est au milieu, à la cogitation: semblablement ce quart & dernier vẽtricule est dedié à la memoire.

Du corps semblable à vne vouste qu'on appelle Psallioeides en Grec, en Latin Fornix.

Gal. lib. 8. de vsu part.

LA partie du cerueau laquelle est dessus le ventricule commun, est faite à la similitude de la superficie concaue d'une sphere, ou comme vn tect de maison. Et pource est appellee en Grec Camarion, & Psallioeides. Car ceux qui sont sçauans en l'architecture ont de coustume d'appeller telz edifices Camaræ, ou psallides en Grec, & en Latin cameræ, fornices, ou testudines, ce sont voustes en François. Il n'y ha autre vtilité de ce corps dit Psallioeides, que celle des voustes es edifices. Car tout ainsi que les

voustes sont plus aptes & idoines que toute autre figure pour soustenir les faix & charges incombentes: Semblablement ce corps Psallioeides soustiēt toute partie incōbente du cerueau sans douleur & sans moleste. Car la figure ronde est de toute part semblable à soymesme: & pource entre toutes figures, elle est la plus difficile à souffrir & la moins paßible. Außi est elle la plus capable entre toutes figures ayās egale perimetre, c'est adire egale circonferēce.

De Cωnarion.

IOuxte le principe du conduit, qui enuoye l'esprit animal, depuis le ventricule moyen iusques au posterieur & dernier, il y ha vn corps que les Anatomistes appellent Cωnarion: pource que sa figure est semblable à vne pomme de pin, laquelle en Grec est nommee cωnus. Sa substance est glanduleuse. Außi il est fait pour vn tel vsage & vtilité, comme les autres glandules, lesquelles remplissent & tiennēt fermes les diuisions des vaisseaux. Car Cωnarion remplit la diuision de la grande veine: de laquelle veine quasi toutes les textures qui sont aux ventricules anterieurs (que nous auons dessus appellez Plexus charoeides) sont composees. Gal. lib. 8. de vsu part.

Des deux eminãces du cerueau, en Grec Gloutia, en Latin Nates, ou Gemelli.

DE chacune partie de ce conduit ou ventricule moyen, tant dextre que senestre, il ya de subti-

les & bien longues eminences du cerueau, qui reçoiuent cωnariō: lesquelles en Grec sont appellees gloutia, & en Latin paruæ nates. La concurrence d'icelles peult estre tresbiē comparee aux deux cuisses des hommes conioinctes ensemble. Aucuns les comparent aux deux testicules appellez en Grec didymi, id est, gemini, ou gemelli en Latin, & pource les ayment mieux nommer didymia que gloutia. Les autres appellent les corps prochains à cωnarion, didymia: & les autres corps prochains à ceux cy, ilz les appellēt gloutia. Entre ces deux corps nōmez gloutia, ou nates, consiste le conduit qui vient du ventricule moyē au posterieur.

Gale. in fine. 8. de vsu part. & 9. de ana. administ.

De L'epiphyse ou excrescence vermiforme.

Gal. ibi.

IL y ha vne epiphyse, c'est adire vne excrescence, ou addition, ou appendice, qui gist au dessus du conduit dessusdit, & est estendue selon tout ce conduit, le courant du tout. Laquelle epiphyse pour sa seule figure est appellee en Grec scωlecoειdes, en Latin vermiformis: pource qu'elle est semblable à vn ver naissant en quelque bois: lequel est nommé en Grec scωlechos. Ceste epiphyse ou excrescence n'est point plus grosse ne plus subtile qu'il n'appartient, & est articulee en plusieurs manieres. Aussi elle est composee de plusieurs particules connexees & conioinctes ensemble par subtiles membranes: ayant tel-

le vtilité, cõme pylorus, c'est adire le portier du ventricule ou de l'estomach. Car tout ainsi que pylorus prohibe & engarde que la viande ne soit transportee du ventricule à l'intestin subtil deuant qu'elle soit cuite: pareillement ceste epiphyse preside & domine au passage de l'esprit animal, iusques au ventricule posterieur: comme vne garde & econome, c'est adire dispensateur, qui ne laisse passer dudit esprit non plus qu'il en fault. Car elle ferme & ouure ledit conduit selon que la chose le requiert. Gal. ibi.

Mais pource que ceste apophyse deuoit auoir plusieurs & faciles mouuemens, à cause de plusieurs articles, & flexions dõt elle est cõposee: & qu'il y auoit danger qu'elle ne fust deiettee & separee des dos de gloutia, lesquelz sõt cõuexez & gibbeux, & qu'elle ne delaissast le cõduit dessusdit. Nature luy ha machiné & fait aucũs ligamẽs auec gloutia: lesquelz ligamens les Anatomistes appellent tendons. Par lesquelz elle est estroitement liee de tous costez, & tellement contenue qu'elle ne peult diuaguer, n'y aller ça ny la.

Des conduitz qui purgent le cerueau.

Les excremens du cerueau sont de deux manieres. Gal. lib. 9. de vsu part.

1 Les vns sont vaporeux & fumeux ou fuligineux & legers: lesquelz (comme nous aunos dit) sont purgez & euacuez par les sutures situees en lieu hault.

2 Les autres excremens sont comme aqueux & lymõneux, pituiteux, ou phlegmatiques, gros & pesans: Et pource ha fallu qu'ilz fussent euacuez par aucuns conduits decliues, c'est a dire descendans: desquelz maintenant conuient parler.

Il y ha deux canals ou conduits qui paruiennent des ventricules anterieurs du cerueau iusques aux narines: lesquelz sont faits pour trois vtilitez.

L'utilité des con duis des narilles.

1 La premiere & la principale vtilité, c'est à cause de l'inspiration au cerueau.

2 La seconde, à cause de lolfaction, ou odoratiõ.

3 La tierce, à cause de purger les excremens & superfluitez du cerueau. Ausquelles superfluitez si nature n'y eust fait quelque voye & conduit, souuentesfois nous tomberions en apoplexies.

Gal. lib. 8. de vsu part.

Quant aux cõduits qui sont l'instrument de l'odoration, la grosse membrane dite dura mater, leur dõne vne couuerture, rare, & pleine de plusieurs pertuis, comme nous auons deuant dit. Et pour la compositiõ de ceste couuerture, nature luy ha mis au deuant des os ayans plusieurs pertuis comme vne esponge: à fin que quelque autre corps dur ne tombe dessus extrinsequement: & que l'air froid n'entre dedans les ventricules du cerueau, quand nous inspirons, & aussi que les superfluitez (lesquelles sont coulees par lesdits os) ne tombent trop subitemẽt. Ces os des narines sont pertuisez & cauerneux: parquoy sõt appellez en Grec Ethmoeide, à la similitude d'un crible, dit en Grec Ethmon, ou mieux Sphongoeide,

à la similitudine d'une espõge. Car ilz ont diuers pertuis comme les esponges: & toutesfois ces pertuis ne sont pas droits cõme ceux des cribles. Vulgairement on les appelle Colatoria *: pource qu'ilz coulẽt les superfluitez.*

Il y ha deux autres conduits qui descendent au palais: Gal. lib. 9. de vsu part.

1 *L'un descend du fond du moyen ventricule du cerueau.*

2 *L'autre yst du conduit lequel conioint le cerueau auec* Parencephalis. *Et descend obliquemẽt vers l'autre cerueau.* Deux cõduits aux palais.

Quand ces deux conduits s'assemblent en vn, il y ha vn lieu commun qui les reçoit: lequel est caue & decline ou descendant. Sa leure superieure est vn cercle parfait. Et d'illec deuient tousiours plus estroit, en descendant, & se met ou insinue en vne glandule situee au dessouz: laquelle est semblable à vne sphere de terre: ayant cauité manifeste, En apres l'os Ethmoydes *finissant au palais, reçoit ce cõduit, duquel os nous auons deuant parlé.* Voyla *donc la voye des grosses superfluitez.*

Or l'utilité de tous les instrumens qui sont en ceste voye est manifeste. Mais la cauité commune qui reçoit ces conduits, laquelle aucuns appellent en Grec Ptyelos, *en Latin* Peluis, *c'est a dire vn baßin: les autres à cause de son vtilité l'appellent en Grec* Choane, *en Latin infundibulũ, c'est a dire vn entõnoir, & ha l'utilité quasi d'une* Lacune *ou fosse, quãt aux* Gal. ibi.

parties superieures, & pour ceste cause vulgairement est dite Lacuna. Mais quant aux parties inferieures (comme son nom le monstre) elle ressemble à vn entonnoir, & illec ha vn cõduit sensible & manifeste iusques au ventricule de la glandule dessusdite. Or d'autant qu'il falloit que ceste cauité appellee Choane fust coniointe au cerueau par le hault, & implantee à ladite glandule par le bas en descendant: il ha esté conuenable qu'elle fust membraneuse. D'auantage d'autant que la subtile membrane cõtient le cerueau, ce n'estoit pas chose raisonnable de requerir vn autre ligament pour lier ladite cauité auec le cerueau. Parquoy ce ha esté chose iuste & cõuenable qu'vne part & portion produite de ceste subtile mẽbrane cõstituast le corps de ceste cauité

Outre, quãt à l'utilité de la glãdule qui reçoit choana, il est assez manifeste qu'elle coule les excremẽs & engarde qu'ilz ne tombent subitement de choana par les pertuis du palais. Ceste glandule est hors la meninge, dessus l'os du palais: & y a autãt d'interualle entre l'os du palais & la grosse meninge, qu'est grande la profondité de la glandule.

Du filet admirable dit Plexus retiformis, vulgairement Rete mirabile.

Gal. lib. 9. de vsu part. *A La base du cerueau iouxte ceste glandule dessusdite (pource que c'est vn lieu le plus seur qui soit en tout le corps) Nature ha colloqué & mis vn corps, appellé en Grec Plegma Dictyoei-*

des, en Latin Plexus retiformis, vulgairement Rete mirable, qui eſt le plus admirable & merueilleux de tous les autres corps qui ſoient en ce lieu. lequel enuironne ladite glandule, & paruient bien loing derriere. Or à fin qu'il ne fuſt preſſé des os ſubiets, la groſſe membrane luy ha ſousterné & eſtendu au deſſouz vne part & portion produite d'elle meſme. Ce filet cy n'eſt pas ſimple: mais tel comme ſi tu aſſemblois pluſieurs filets de peſcheurs, iettez les vns ſur les autres. Toutesfois ce filet ha telle proprieté que les replications ou replis de l'vn, ſont conioints auec les replis de l'autre: en ſorte qu'il n'eſt poſſible d'en rien prendre qui ſoit ſeparé l'un de l'autre. Auſsi n'eſt il pas fait de toute matiere ſans chois & election: ains nature l'ha composé d'une grande part & portion des arteres Carωtides: leſquelles montent du cœur iuſques à la teſte. Voila la matiere dequoy ce filet admirable eſt fait. Car aucunes petites propagines ou rameaux procedent d'icelles arteres Carωtides iuſques au col, & à la face, & aux parties externes de la teſte. Et tout le reſte deſdites arteres (comme il ha eſté depuis le commencement) montent droit en hault par le Thorax, & par le col, iuſques à la teſte. Leſquelles arteres apres qu'elles ont paſſé outre le crane, au lieu moyen, entre ledit Crane & la groſſe membrane premierement elles ſont diuiſees en pluſieurs arteres, fort petites & ſubtiles: en apres vne partie d'icel-

les s'en va aux parties anterieures de la teste & les autres aux parties posterieures : les autres à la senestre, les autres à la dextre, entrelassees, & compliquees ensemble. Consequemment de ces arteres, comme racines coalescentes & vnies ensemble en vn tronc, naist vne autre coniugation d'arteres egale à celle qui du commencement procedoit du cœur, en montant en hault. Et en ceste maniere entre dedans le cerueau par les pertuis de la grosse mébrane.

Gal. ibi. & lib. 7. de placitis Hippo. & Platonis.

Tout ainsi donc que nature ha preparé au sperme ou semence, vne circonuolution, & anfractuosité, deuant les testicules: & au laict vne longitude de vaisseaux, tendans aux mamelles, à fin que la semence, & aussi le laict (apres auoir demouré long temps es instrumens de concoction) soient plus exactement & parfaitement elabourez: Pareillement nature faisant de l'esprit vital, l'esprit animal ha fabriqué & fait pres du cerueau le Rete mirable semblale à vn vn Labyrinthe: auquel l'esprit est elabouré. Et puis il est enuoyé, & transmis aux vẽtricules anterieurs, esquelz il est encores mieux preparé & elabouré. En apres il est enuoyé par le conduit cõmun au ventricule posterieur, auquel il acquiert parfaite elaboration.

Des productions des nerfs.

Gal. li. 1 de motu muscul.

Les nerfs sont du cerueau ou de la moelle spinale. Toutesfois vn mesme instrument ha deux

noms, à cause de ses deux operations, c'est asçauoir en Grec Neuron, *en* Latin Neruus, *c'est a dire nerf, pource qu'il est fait pour flechir, ce que signifie* Neuein *verbe Grec, en Latin nutare seu flecti.* L'au*tre nom est* Tonos *en Grec, pource qu'il est außi fait pour tendre, ce que signifie* Tenein *verbe Grec, en* Latin *tendere.* La *substance des nerfs est telle, comme si tu entẽds & imagines vn cerueau constipé & condensé & consequemment endurci.*

Nature *a eu trois scopes, & intentions en la distribution des nerfs.* Gal. lib. 5. de vsu part.

1 *Le premier scope ha esté à fin qu'elle departist sentiment aux instrumens sensoires ou sensitifs, à cause dequoy elle ha donné de bien grans nerfs à la lãgue, aux yeux & aux oreilles, & d'auantage aux parties internes des mains, & à l'orifice de l'estomach ventricule, car ces parties sont aucunement sensibles.* Pource *que par les mains plus que par autres parties, nous auons trescertaine congnoissance de l'atouchement, iaçoit qu'il y ait six cens particules sensibles, par maniere de dire.* Et *l'orifice de l'estomach sent biẽ le deffault du nourrissement qui n'est autre chose qu'auoir fain.* Or *en toutes ces particules veu quelles sont sensibles, on y trouue de grãs nerfs.*

2 *Le second scope ha esté à fin que nature donnast mouuement aux instrumens motoires, ou motifs, comme aux muscles qui sont instrumens du mouuemẽt voluntaire, lesquelz d'autãt qu'ilz*

sont faitz pour mouuoir les membres du corps) reçoiuent de grans nerfs.

3 Le troisieme scope, est à fin que toutes les autres parties eussent congnoissance des choses qui leur causent douleur. Et pour ceste vtilité nature ha distribué des nerfs en toutes parties: non pas selon vne mesme mesure: mais aux vnes plus & aux autres moins. Tout ainsi qu'a tous instrumens nutritifs, veu & consideré que nul d'iceux n'estoit instrumẽt ny du sentimẽt, ny du mouuement, il ha esté expedient que nature leur ayt dõné de petis nerfs pour accomplir le tiers scope, & vtilité. C'est asçauoir à fin qu'ilz apperceussent par leur sentiment les choses à eux molestes & grieues.

Les parties sãs nerfz.

Gal. 16. de vsu part.

Or combien que les nerfs soient portez en toutes les parties du corps, toutesfois nul n'est implanté aux os (exceptez les dents) ny aux cartilages, ny aux ligamens, ny en la gresse, ny finablement aux glandules: lesquelles sont comme l'establissement des vaisseaux, c'est adire ce qui soustiẽt & deffend la diuisiõ desdits vaisseaux. Car toutes ces particules dessusdites n'ont eu besoing ny de sentiment, ny de mouuement. Mais les glandules ordonnees de nature pour engendrer aucuns sucs, & humeurs vtiles au corps, ainsi qu'elles ont des veines & arteres, aucunefois manifestes & grandes: aussi ont elles des nerfs, pour vne raison commune à toutes icelles parties: car nature ha creé les muscles pour le mouuement

voluntaire. Par ainsi, iaçoit que tous nerfs ayent les deux faculteż & vertus (c'est asçauoir du sentiment & du mouuement) toutesfois nulle autre partie receuant nerfs (sinon le muscle) n'ha aucun mouuement voluntaire: mais elle sent tant seulement, cõme le cuir, les membranes, les tuniques, l'artere, la veine, les intestins, l'estomach, tous les viscères, & finablement la seconde espece des glandules.

Sept coniugations de nerfs sont produites du cerueau, outre deux grandes productions du cerueau, aux narines, à cause de l'odoration ou olfactiõ: lesquelles ne sont pas contees entre les coniugations des nerfs, pource qu'elles n'ont pas telles productiõs des nerfs comme les autres: ioint qu'elles ne yssent pas hors du crane. Gal. li. 8 9. 10. & 16. de vsu part. & de dissect. neruorum.

1 La premiere coniugation prend sa naissance illec, ou les deux ventricules anterieurs finissent lateralement. Et enuironne rondement l'humeur vitree, comme vn filet. Et est implantee en l'humeur cristalline, transportant aux yeux la vertu visible. Pourquoy ces deux nerfs sont appellez en Grec optici, en Latĩ visorii, lesquelz seulz entre tous nerfs ont conduits sensibles, & manifestes. Dont plusieurs außi les ont appellez Pores, pource que eux seulz contiennent beaucoup d'esprit animal. Et pource ilz sont caues & gros & bien grans, & les plus molz de tous, combien que les autres sens ayent außi nerfs grans, & mols. La figure de ces nerfs optiques est sem- les nerfs optiques.

blable a X *lettre Grecque, en ſorte que quelcun penſeroit, qu'ilz montaſſent l'un ſus l'autre: mais il n'eſt pas ainſi. Car dedans le crane ilz conuiennent & s'aſſemblent en vn pour conioindre leurs conduits. Et de rechef deuant qu'ilz entrent dedans les yeux, ilz ſe ſeparent. Et ce pour deux vtilitez. Dont la premiere eſt, à fin que ce que nous voyons extrinſequement, n'apparoiſſe eſtre double. La ſeconde vtilité, ſi l'un des yeux eſt clos que tout l'eſprit ſoit porté à l'autre œil par le nerf commun. Et ainſi quand la faculté viſible eſt doublee, la veue deuient plus ague.*

2 *La ſeconde coniugation eſt des nerfs qui ſont implãtez aux muſcles des yeux: leſquelz muſcles iaçoit qu'ilz ſoient bien petis, neantmoins iceux nerfs ſont grans & durs: combien qu'ilz ſoient plus molz qu'ilz n'appartient aux nerfs motifz: mais la molleſſe eſt recõpenſee par leur grãdeur.*

3 *La tierce a ſon origine illec ou la partie anterieure du cerueau eſt coniointe auec la partie poſterieure. Laquelle procede par la groſse membrane, dite dura mater. En apres eſt diuiſee en deux: & cõſequẽmẽt eſt diſtribuee en pluſieurs. Et premierement elle ſe produit aux deux parties de la lãgue, & en toutes les parties de la bouche: à cauſe du gouſt. Car tout incontinent qu'elle eſt implantee en la langue, elle ſe amplifie, & eſlargit en tiſſant, & compoſant l'externe tunique de la langue (par laquelle tuuique la langue deuoit tou*

cher les saueurs) sans rien toucher aux muscles de dessouz. Or les genciues & toutes les dens, la tunique interieure du nez, les leures, tout le cuir de la face, & tous les muscles, & quasi toute les parties d'icelle face, reçoiuent aucuns rameaux, ou propagines, de ceste tierce coniugation, par les os qui sont percez, à cause d'elle: lesquelz os donnent passage esditz rameaux, en quelque part qu'ilz tendent ou procedent. Auquel passage, les nerfs deuiennent si durs qu'ilz mouuēt les muscles: iaçoit que ces nerfs soient petis.

4 *La quarte est située vn peu plus arriere, yssant de la base du cerueau, plus bas que les autres. Laquelle quarte coniugation est fort petite: & vn peu plus dure que la tierce. Mais tous ces rameaux sont pres l'vn de l'autre: car incontinēt elle se mesle auec les nerfs de la tierce coniugation. Et puis est portée bien loing auec elle. Et finablement se separe d'auec elle: & s'en va implanter en toute la tunique du palais.*

5 *La cinqiesme, laquelle n'est pas encore dure, en passant par les os, est diuisée en deux parties. Dont l'vne est distribuée au cōduit auditoire, ou de l'ouye: l'autre est distribuée au pertuis, dit cæcum foramen: ainsi nommé, nō pas qu'il soit sans fin, mais à cause de la fluxosité oblique du cōduit.*

6 *La sixiesme, outre les dessusdites, est produite de la base du cerueau: laquelle n'est pas encores dure. Toutesfois elle est d'autant plus dure, que*

toutes les autres deuant dites, d'autant qu'elle est desia plus pres de la spinale medulle. Ces nerfs cy sont distribuez presque en tous les intestins, & visceres, à cause du seul sentiment: & aussi produisent les nerfs recurrens, ou reuersifz: desquelz parauant nous auons parlé.

7 La septiesme procede d'illec, ou est la fin du cerueau, & le commencement de la spinale medulle. Et apres qu'elle ha aucunement procedé auec les nerfs de la sexte coniugation, puis elle en est separée. Et adonc d'vne petite part & portion d'elle, sont tissus les muscles droits de Larynx: & de l'autre part & portion, qui est plus grande, elle s'en va implanter en toute la langue ou en tous les muscles d'icelle: à cause du mouuement.

Ce sont les choses cachées au cerueau par la merueilleuse prouidence de nature. Maintenant il nous conuient parler de l'articulation, & mouuemens de la teste.

De l'articulation & mouuement de la teste.

Gal. lib. 12. de vsu part.

L'articulatiõ es mouuemẽs de la teste.

L'Articulation, & connexion de la Teste à bon droit ha obtenu la meilleure construction & cõposition sus toutes les autres parties, pource qu'elle cõtient en soy la racine de tous les nerfs mouuãs les parties inferieures. Car ceste articulation est de tant grande importance à tous animaux, qu'elle seulle

entre toutes ne peult endurer tant peu de temps, que ce soit, ie ne dy point dislocation, mais non seulement dimotion. Car subitement l'animant est priué de respiration de voix, de tout mouuement, & sentiment quand la racine & origine des nerfz est bleßée. Doncques non sans cause ceste articulation, & cõnexion de la teste est faite double, ensemble robuste & forte: à laquelle est donnée ferme securité par la craßitude, & espesseur des ligamens, par la multitude des muscles, & exacte composition des os.

Trois fors ligamens conioingnent ensemble les os de la teste. Les ligamensde la teste.

1 Le premier tresgrand & large, contient en rotondité toute l'articulation & connexion.

Les autres deux sont mediocrement rons, en la sorte & maniere des nerfs, desquelz

L'vn conioint auec l'os de la teste, la fin de la plus longue production de la secõde vertebre.

L'autre trãsuersal, comme composant vn anglet droit, depuis la dextre partie du premier spõdile s'estend iusqu' à la fenestre.

Or tant seulement huit muscles procedans des parties posterieures sont sus ceste articulation la courans ensemble, & la mouuans. Et la figure, & exacte composition des os semble admirable, mesmemẽt à celuy, qui seulement la regarde, & cõtemple.

Entendu donc que double articulation estoit requise, Nature par bonne prouidence a fait double cauité du premier spondile, qui contiẽt la connexité de

la teste:mais elle a fait de part & d'autre vne apophyse ou production (Hyppocrates la nomme vne dent) penchee & fort longue, qui est annexé, & conioint à la teste d'un ligamēt robuste & fort. Car par le benefice de ceste articulation auec le second spondile, la teste est eleuee en hault & deprimee en bas mais elle se tourne aux costes par l'articulation faite auec le premier spondile.

Il y a donc double mouuement de la teste par double articulation.

Etēxsiō de la teste. Le droit est extension quand nous eleuōs la teste en hault.

Flexion de la teste. Flexion, quand nous la deprimons en bas, lequel mouuement est fait par l'articulation de la teste auec le second spondile.

L'oblique est, quand nous tournons la teste vers les costez, lequel est fait par l'articulation de la teste auec le premier spondile.

La differēce des muscles qui mouuent la teste. Pourtant il y a quatre differēces des muscles mouuans la teste.

1 Aucuns la leuent en hault.
2 Les autres la depriment en bas.
3 Aucuns la tournent en la dextre.
4 Les autres en la senestre.

Or la teste est nommee par ses propres mouuemens, le col n'estant mouué, mais tresbriefz & obscurs, ainsi qu'est double l'articulation. Car les mouuemens de la teste qui sont faits ensemble, auec ceux du col sont plus manifestes.

Des muscles mouuans seulement la teste, & de ceux qui mouuent ensemble, & le col & la teste.

Les muscles qui mouuent la teste sont en nombre 26 ou 28. ou d'auantage estans à l'entour d'icelle. Gal.lib. 12.de vsu part.

14 *Quatorze sont aux parties posterieures directement opposites à soymesmes, eleuans la teste.*

8 *Huit aux parties anterieures, flechissans la teste.*

4 *Quatre aultres robustes & grands, deux de l'une, et l'autre partie entre soymesmes opposites.*

8 *Des quatorze huit petis derriere colloquees à l'entour de l'articulation au premier & second spondile, seulement eleuant par derriere la teste en hault, lesquelz seulz exactement enuironnent l'articulation de la teste.*

4 *Et d'iceux quatre auteurs du mouuemẽt droit procedent de l'os d'occiput vn peu au dessus de l'articulation: & sont inserees en la posterieure apophyse du second spondile, & en la plus proche partie du premier.*

4 *Des autres quatres, desquelz la situation fait depart, & d'autre les deux predites cõiugations des muscles conioingnans le triangle.*

2 *Deux sont produitz de l'os d'occiput, cõme les susditz: lesquelz yssans dehors sõt toutesfois obliques, & sont inserées aux apophyses du premier*

ſpondyle, faiſant le mouuemēt oblique de toute la teſte. Car ayans leur origine oblique, ilz attirent auec iceluy le ſecond ſpondyle vers le premier.

2 *Les autres deux cōioingnans le premier ſpondyle au ſecond, obliques, ont la ſituation contraire aux deux preditz, & le mouuement oppoſite: Car ilz ramenent la teſte inclinée à ſon eſtat naturel, c'eſt à dire, droit.*

6 *Les autres ſix des quatorze ſont les cōiugations des grans muſcles (leſquelles peuuent eſtre dites quatre, & deux meſmement pour la colligance, & liaiſon des muſcles, & ſont couchez ſus les preditz, eſtendus par tout le col, & ont vn meſme mouuement, que les muſcles dorſans. Mais ilz mouuent ſeulement la teſte par les premieres fibres, qui ſont inſerées au premier, & ſecond ſpondyle: & par les autres fibres, premieremēt ilz mouuent les autres cinq ſpondyles du col: & enſemble auec iceux ilz aydent par derriere le mouuement de la teſte, deſquelz ceux qui ſont obliques, font petit à petit les mouuemēs obliques.*

2 *De huit qui ſont aux parties anterieures, deux eſtans deſſouz L'œſophagus, flechiſſent ſeulement la teſte par les fibres, qui ſont implantées au premier, & ſecōd ſpōdyle, & meſmement ilz menent aux pties obliques par les fibres obliques par leſquelles ilz ont la propre circonſcription des petis muſcles: & par les autres fibres flechiſſantes le col, ilz contraignent baiſſer & haucer*

toute la teste ensemble auec le col.

6 Les six autres ne font le mouuement droit en bas, comme les deux susditz, mais petit à petit ilz le font oblique, auec lequel mesmemẽt ilz attirẽt la teste aux parties anterieures. Car yssans souz les aureilles, s'entretenant, viennẽt souz les preditz muscles iusques au thorax, ou pectus, & clauicules: en sorte que si quelqu'vn disoit, qu'il fust triple, il ne failleroit, combien qu'il est simple. ce lieu me sẽble corrõpu.

4 Des quatre muscles robustes & grans, deux sont à dextre, & deux à senestre: lesquelz premieremẽt attirẽt auec petite inclinatiõ, principalemẽt le col aux costés, & auec iceluy toute la teste, la coniugation anterieure d'iceux, vn peu s'enclinant deuant, à sa production de l'apophyse pertuisée du second spondyle: La posterieure s'enclinant vn peu derriere, ha son origine de l'eminence oblique du premier spondyle.

Ce sont les muscles de la teste, du col, & de la nucque: lesquelz Galien mesmement descrit au 4. li. de Anat. administr. Or comme les muscles posterieurs font la droite eleuation, quand assemblément & d'eulx ensemble operent, mais ilz font l'oblique, quand vn d'iceux seul opere: semblablement les anterieurs font la flexion droite, & oblique. En cas pareil les quatre muscles, qui mouuẽt le col aux costez si vn seul opere, le col est incliné vers iceluy. Mais toute la coniugation anterieure flechit quelque peu pardeuant, nullement outre cela inclinant aux co= Gal. lib. 4. de Anat. administr.

ſtez.Cõme quãd la poſterieure opere, certes elle eſt vn peu eleuée, mais elle n'eſt inclinée en l'une n'en l'autre partie. Et quãd tous les quatre muſcles operent enſemble,le col demeure droit, nullemẽt encliné en aucune partie, cõme en ceſte affection,& maladie,qu'on appelle Tetanos. On traitera des omoplates,c'eſt à dire des larges os des eſpaules, en la quatrieſme table. Il fault venir aux muſcles de la ſpine, & aux parties d'icelle.

Des muſcles dorſans, & des reins.

Gal. li.5 de anat. adminiſtra.

LE muſcle(dit Gal.lib.5.de Anat. adminiſtr) eſt conioint & annexé à la ſeule baſe des eſpaules, & diſtribué au milieu des coſtes de la partie, ou principalement elles ſont courbées: duquel l'operation & office,eſt de retirer tout le Thorax: exceptées les extremes parties inferieures, qui ſont mouuées du diaphragme. Le principal office d'iceluy,eſt manifeſté principalement aux coſtes, auſquelles il eſt inſeré. Car quand il s'implante illec, il eſt diuiſé comme quelques doigs,leſquelz il ha non contigus à icelles coſtes, & n'a illec extremité ſolide, comme pluſieurs muſcles. Toutesfois il s'eſtend iuſques aux coſtes mendeuſes,attirant en hault toutes les coſtes, qui ſont ſus leſdites mendeuſes.

Gal. ibi.

Iceus leués, & oſtés (comme dit Galien au lieu meſme)le plus ſouuent aux parties,qui ſont ſouz le diaphragme,il n'y auroit inconuenient d'atirer la

membrane ſubiacente à la chair des reins. Ceſte mẽbrane eſt le peritoine adherant aux reins, lequel oſté, tu verras apertement la chair des reins, que les Grecs appellent ψόας, tu verras tous les muſcles eſtendus de part & d'autre par la longitude de la ſpine, mutuellement conioins entre eux, eſpars depuis leur origine ſus toute la longitude des reins. Et quand ilz ſont ia venuz au pres de l'os Sacrum, ilz ſont ſeparez d'enſemble, adherans aux parties internes des flancs. Le Peritoine au pres des reins.

Les muſcles dorſans, que les Grecs appellent ῥαχίτας cõmencent (cõme Oribaſius collige, & conclud) de la ſeconde vertebre de la nucque: toutesfois ou ilz ſont en nõbre partis en deux egalemẽt autant qu'elles ſont de vertebres depuis la ſeconde, ou vn muſcle treſgrãd de part & d'autre, composé de pluſieurs parties. Les muſcles dorſans.

En toute la ſuperieure partie, deux muſcles, qui ſont au deſſouz d'œſophagus, flechiſſent la ſpine iuſqu'à la quarte, & aucunefois iuſqu'à la quinte vertebre du metaphrenon.

Mais aux parties inferieures toute la baſe interne des reins a deux muſcles tres grans, les Grecs les appellent ψύας. Et ont leur origine au deſſus du diaphragme de l'vnzieme (comme diſent aucuns) cõme diſent les autres, aucunefois de la dixieſme vertebre du metaphrenon, courbans ceſte partie de la ſpine, qui eſt au pres d'eux.

L'eſpace moyen entre ces muſcles, qui eſt le mi-

lieu du Thorax, n'a aucun muscle propre, mais il est moeué ensemble les parties finitiues, & prochaines de part, & d'autre.

Les muscles mouuans le bras, sont au thorax, desquels il ha esté dit à la seconde table.

De la Spine.

Gal.lib. 11. de vsu part. & de ossib. ca. 7. 8. 9. 10. 11. 12.

Toute la Spine, en Grec rachis, en Latin spina, est de tout le corps, comme le fond d'vne nef, en Latin carina: & est necessaire à la vie: Laquelle ha quatre parties bien grandes: c'est asçauoir.

Le col.

1 Le col en Grec trachelos, en Latin collum, *ou ceruix, est cõioint auec la teste. Auquel sont sept spondiles, ou vertebres plus petites, que toutes les autres. La premiere vertebre est la plus large, et la plus subtile. La secõde est plus estroite, et plus forte. Et ainsi sont les autres cõsequemment. La premiere vertebre ha double cauité: laquelle cauité contient les conuexitez, c'est adire gibbositez, ou apophises de la la teste. Et par le benefice & moyen de ceste articulation, la teste ha mouuemẽt de costé & d'autre. La seconde vertebre ha vne apophise d'vne part & d'autre, accliue, ou descendẽte, et bien longue: laquelle est liée auec la teste, par vn ligament fort robuste. Par le benefice d'icelle articulation, la teste est esleuée & baissée. Les ieunes medecins appellent ceste apophise, ou processus, pyrenoeides: pource qu'elle est de figure tendãt en acuité, laquelle en Grec est apellée pyramidalis, & en Latin turbi=*

nata. Mais les anciens, & mesmemēt Hippocrates, l'ont nommée dent.

2 En apres s'ensuit Metaphrenon, en Latin dorsum, c'est le dos: lequel ha telle lōgueur come le Thorax. Car il y ha en luy douze vertebres, receuans les douze costes. Metaphrenō.

3 Lumbus en Grec osphys, & ixys, est au dessouz de Metaphrenon: auquel il y ha cinq grandes vertebres. Lumb'.

4 Item l'os appellé en Grec Hieron, en Latin Sacrum, les autres l'appellent Platy en Grec, & en Latin Latum, est au dessouz des dessusditz: lequel est la derniere partie de la spine, & comme vn fondement subiet à toutes les vertebres. Or il est composé de trois parties, comme de ses propres vertebres. En l'extremité d'celles y est adiousté vn autre os quart, qui est appellé en Grec Coccyx, vulgairement cauda. Lequel est composé de trois propres particules: lesquelles sont plus cartilagineuses que n'est os sacrum, & principalement en l'extremité. L'os sacrum.

Et ainsi la spine est composée de vingt & quatre vertebres, en Grec spondiles: encore outre os sacrū, duquel les os ne sont point cōtez entre les vertebres. Et s'il en y ha plus ou moins, elles sont contre nature. Or toutes vertebres ont vne apophise posterieure, qui est appellée en Grec Acantha, en Latin Spina: exceptée la premiere vertebre, laquelle ha vne petite apophise, en la partie anterieure seulemēt.

Des os qui sont cõioins à l'os sacrum, & des muscles mouuans l'os Ichion, sera traité en la quatriesme table.

De la spinale moelle, ou medulle

Gal. li. 9 11. 13. & 16. de v. supart. & lib. 1. de motu muscul.

Tout ainsi que la grande artere yst du cœur, & la veine caue du foye, semblablement du cerueau est produit vn tronc, estendu par toute la spine: lequel est appellé en Grec νωτιαος myelos, *en* Latin *spinalis medula, & vulgairement* Nucha. C'*est le principe & racine des nerfs durs: & pour ceste cause elle est beaucoup plus dure que le cerueau: pourtant que le corps d'icelle moelle spinale, est semblable à vn cerueau ferme, & compacte, & par consequent endurci: Car la partie posterieure du cerueau, laquelle est continue à la spinale medulle, est plus dure que la partie anterieure.* Et *en ce lieu, la spinale medulle est plus molle qu'en toutes ses autres parties: et peu à peu tant plus elle descend en bas, tant plus dure elle deuient.* Et *tous nerfz qui sont molz, te sembleront ne differer point de la spinale medulle.* A*ußi elle ha deux membranes, comme le cerueau: toutesfois en la spinale medulle, ces deux membranes sont conjointes ensemble, sans aucune distance: & non pas au cerueau, pource que la spinale medulle n'ha point de pulsation, ne de mouuement, comme ha le cerueau: iaçoit qu'elle soit contenue de spondiles mobiles.* D'*auãtage il y ha vne autre tunique nerueuse, & forte, qui enuironne ces deux membranes: de peur que la spinale medulle ne*

se rompe en diuers mouuemens de la ſpine. Auſsi il y ha quelque humeur viſqueuſe circonfuſe à l'enuiron de ceſte tunique: tout ainſi comme à l'enuiron de la tunique, liant les ſpõdiles enſemble, auſsi à l'enuiron de tous les articles, & à la langue, & à Larynx, & au conduit de l'urine: comme il y ha de la greſſe aux yeux. Et *pour le dire ſommairemẽt, en toutes parties qui falloit mouuoir cõtinuellement, il eſt requis qu'il y ait quelque humidité viſqueuſe, ou greſſe.* Car *il y a danger, que leſdites parties ne ſe deſeichent, & ne s'en deulent: & par conſequent, que leurs actions n'en ſoient bleßées.*

Ceſte ſpinale medulle, en maniere d'vn fleuue yſſant du cerueau, cõme d'vne fonteine, enuoye touſiours quelque nerf en tous lieux, ou il paſſe: lequel nerf eſt cõme vn petit ruiſſeau du ſentiment, & du mouuement. La *ſpinale medulle enuoye ſoixante nerfz, c'eſt aſçauoir par pertuis d'vne chaſcune vertebre vn nerf: leſquelz nerfz ſont principalemẽt conſtituez & ordõnez pour les mouuemẽs de toutes les parties ſituées au deſſouz de la teſte: & ſecõdemẽt ſont ordonnez pour le ſens de l'attouchemẽt: lequel eſt cõmun à toutes parties.* Car *les piedz, & les mains, & les extremitez, & toutes les parties, qui ſont au deſſouz de la face, reçoiuent nerfz de la ſpinale medulle: exceptez les inteſtins, & les viſceres, & les inſtrumens de la voix, leſquelz reçoiuent nerfs du cerueau, cõme nous auons dit.* Quant *eſt de la production des nerfs, aux mains, & aux iambes,*

Cal. lib. 12. 13. & 16. de vſu part. & 7. de placitis Hip. & Plat.

nous en traiterons en la table subsequente.

Gal. lib. 13. de vsu part. *Mais pource que de chacune vertebre, est produite vne coniugation de nerfz, il est manifeste que le nombre des nerfz doit estre egal au nombre des veines, & arteres. Donq, ce qu'on dit de l'origine, & production des nerfz, doit estre entendu des arteres & veines. Derechef il conuient icy admirer Nature, de ce qu'elle ha esleu vn lieu bien seur, pour la naissance, tant des vaisseaux que des spondiles. Car elle ha vsé d'vn seul pertuis, pour donner passage aux trois instrumens. C'est asçauoir en deduisant le nerf du dedans au dehors, & l'artere & veine du dehors au dedans: & ce, des prochains vaisseaux. Quant aux petites vertebres, deux pertuis peuuent suffire, pour donner passage ausditz vaisseaux. Mais aux grandes vertebres il y ha d'auantage d'autres petis & subtilz pertuis, en la partie superieure: c'est asçauoir en chacune vertebre vn. Et par ces petis pertuis, les vaisseaux nutritifz sont implantez esdites vertebres.*

Des Yeux.

Gal. lib. 10. de vsu part. *Les yeux en Grec ophthalmi, en Latin oculi, sont deux: ainsi que tous les autres instrumens sensitifz. Et sont de substance molle, situez en la teste, en lieu hault, & en la partie anterieure du corps: en laquelle aussi nous faisons nostre mouuement. Nature les ha muniz pour asseurance, en diuerses manieres : c'est asçauoir de paulpieres, & de*

poilz appellé Cilia *en* Latin*: & d'os, & außi de cuir.* Et *premierement elle ha constitué le poil, dit* Cilia, *que les* Grecs *appellent* Brepharides, *quaſi comme vn rempart, pour propulſer les petis corps, de peur qu'ilz ne tombaſſent dedans les yeux, quãd ilz ſont ouuerts.* Item *nature ha cõſtitué, & ordõné les paupieres, que les* Grecs *appellent* Blephara, *& les* Latins Palpebræ*: à celle fin qu'elles fuſſent conioinctes, & compliquées enſemble: & qu'elles fermaſſent l'œil, ſi d'auanture quelque grande choſe y tomboit.* Et *à l'encõtre des choſes encores plus grãdes, nature ha conſtitué en hault les ſourcilz, que les* Grecs *appellent* Ophrys, *& les* Latins *ſupercilia.* Et *en bas nature y ha conſtitué les parties dites en* Grec *mela, en* Latin Poma. Et *iouxte le plus grand angle, ou coing de l'œil, elle y ha ſitué le nez: et iouxte le moindre angle, elle y ha conſtitué la production de l'os iugal, dit en* Grec Zygoma. Et *au milieu de toutes ces parties deſſuſdites (leſquelles reçoiuent les premiers rencontres, des plus grans corps) l'œil eſt conſtitué: dont il n'eſt point bleßé.* Außi *le mouuement du cuir y ayde grandement à la difficulté de partir, ou ſouffrir: lequel cuir retiré de toute part, comprime l'œil dedans, bien eſtroitement.*

Les paupieres.

Les ſourcilz

Il y ha ſept muſcles mouuans les yeux: c'eſt aſçauoir, Gal. ibi.

1 *Vn ſuperieur, qui les eſleue en hault, vers les ſourcilz.*

2 *L'autre inferieur, qui les deprime en bas, vers*

Les muſcles de l'œil.

les parties dites Poma,*ou mâla.*

3 & 4 Item *deux lateraux, dont l'vn est au grãd angle, dit magnus canthus en* Grec,*ou angulus en* Latin.*Lequel muscle ameine lœil interieurement, vers le nez: l'autre est au petit angle, & amene lœil vers ledit angle.* Tous *ces muscles assemblés, font par leurs aponeuroses, ou enervations vn cercle d'vn tendon large, finissant au lieu dit* Iris.

5 & 6 Item *deux autres, situez obliquemẽt: c'est asçauoir en chacune paupiere vn, vers le petit angle: estẽdus en hault & en bas. Lesquelz tournent promptemẽt, & mouuent l'œil circulairement par tout.*

7 Item *vn autre grand, à la racine des yeux: lequel estraint & munit le nerf optique, & esleue lœil en hault: & aussi le conuertit, & tourne aucunement.*

Gal.ibi. *Les tuniques des yeux: lesquelles sont appellées en* Grec *chigωnes, sont en nombre quatre, ou si tu veux) cinq.*

Les tuniques. 1 *La premiere tunique est appellée en* Grec Epipephicωs,*en* Latin *adnata: pource qu'elle est adnascẽte par dehors sus les autres tuniques, qui constituent l'œil, & qu'elle lie & conioint tout l'œil, auec les os, qui sont al'entour: ioint qu'elle couure les muscles mouuans les yeux.* Pour *ceste cause on l'appelle vulgairemẽt coniunctiua.* Elle *prend son origine du pericrane.*

2 La seconde est appellee en Grec ceratoides, en Latin Cornea: pource qu'elle est semblable à cornes fort extenuees, & tenures. Laquelle est produite de la grosse membrane du cerveau. Et premierement elle est subtile & solide, & puis en procedant peu à peu, principalement en son milieu, vis à vis de la prunelle, dite pupilla, elle devient encores plus subtile & plus solide. Elle est resplendissante, blanche & dure: à celle fin qu'elle soit la tresopportune defense & propugnacle de l'humeur crystalline, & aussi qu'elle envoye promptement les splendeurs.

3 La tierce est appellee rhago:ides en Grec, en Latin vuea: pource qu'elle est semblable & de couleur, & de forme à vn grain de raisin noir. Ceste tunique est faite en plusieurs parties, noire & fusque & cerulee ou verde, procedant d'Iris avec la tunique dite cornea: pour donner trois vtilitez. C'est asçavoir pour nourrir icelle tunique cornea, situee aupres d'elle. Item pour prohiber qu'elle ne vint à tomber sus l'humeur crystalline. Et finablement pour estre comme vn spectacle medicamenteux, c'est adire vne chose qu'on regarde: laquelle est comme medicamẽt, à la veue qui est blessee. Ceste membrane ha son origine de la subtile membrane du cerveau: & pource est nommee chωroides: car en la maniere de la tunique secondine, dite en Grec chωrion, qui contient l'enfant en la matrice, elle lie plusieurs vaisseaux

enſemble : à cauſe de nutrition & connexion ou colligance. Outreplus ceſte tunique eſt perſee iouxte la prunelle dite en Grec coré, en Latin pupilla. Et ſeulemẽt là ou eſt le pertuis, il ny ha nulle autre tunique moyenne entre la tunique cornea, & l'humeur cryſtalline. Dõc la tunique rhagoeides eſt veneuſe, c'eſt adire pleine de veines : à fin qu'elle nourriſſe abondamment la tunique cornea. Item elle eſt humide & molle, comme vne eſponge, de peur qu'elle ne bleſſe l'humeur cryſtalline par ſon attouchemẽt. Item elle eſt noire, à fin qu'elle recueille la ſplendeur & qu'elle l'enuoye à la prunelle ou pupille. Item elle eſt perſee: à fin qu'elle mette dehors ladite ſplendeur.

4 *La quatrieme eſt la naturelle & propre tunique de lh'umeur cryſtalline : laquelle tunique non ſeulement eſt ſemblable à vne ſubtile eſcorce d'un ongnon: mais d'auantage eſt plus ſubtile que les filetz d'araignes & plus blanche. Pourtãt eſt appellee arachnoeides en Grec. Et qui plus eſt, elle ne couure pas toute l'humeur cryſtalline, mais ſa partie, laquelle eſt portee par l'humeur vitree, eſt du tout ſans muniment, & ſans tunique. Car il eſtoit meilleur & plus expedient que les humeurs fuſſent conioìntes enſemble en icelle partie. Mais ſa partie laquelle eſt toute prominente dehors, & qui touche à rhagoeides, eſt veſtue de ceſte tunique ſubtile & claire dite arachnoeides. Et auſsi l'ydole, c'eſt a dire l'image & ſem=*

blance de la prunelle consiste en ceste tunique comme en vn miroir. Voila qu'en dit Galien. Il semble toutesfois que la tunique arachnoeide enuironne & encloye toute l'humeur crystal-line.

5 La cinquieme est appellee en Grec amphiblestroeides, en Latin retiformis, pource qu'elle est semblable à vn filé, dit en Grec amphiblestron, en Latin rete. Laquelle naist de la substance du nerf optique, dissoluë & amplifiee, & eslargie. Ceste tunique enuironne & nourrist l'humeur vitree. Ce corps retiforme est appellé selon aucuns proprement tunique: toutesfois nullement ce n'est tunique, ny en couleur, ny en substance. Mais si tu le separes à part & le mets en vn monceau, il te semblera à voir quelque part & portion du cerueau. Sa premiere & plus grande vtilité est de sentir quand l'humeur crystalline est alteree, & d'auantage d'apporter nourrissement à l'humeur vitree. Aussi l'on void qu'il est rempli de veines & arteres beaucoup plus en nombre & plus grandes, que selon sa grãdeur & magnitude. Car tous les nerfs qui procedent du cerueau sont couerts d'une portion de la membrane choroeides, nee auec eux: laquelle apporte artere & veine auec soy. Outreplus de la tunique choroeides, lequelle cõtient ce corps retiforme, aucunes subtiles productions & semblables aux araignes, sont estendues en ce corps:

Et leur seruent de ligamens, & außi leur apportent nourrissement.

Gal. ibi. *Il ya trois humeurs contenues dedans les tuniques des yeux.*

Les humeurs de lœil.

2 La premiere est appellee en Grec hydatoeides, en Latin humor aqueus: à la similitude d'eaue. Elle est semblable en substãce & couleur à vn aubin d'œuf: & pource on l'appelle vulgairemẽt albugineus. Et est contenue entre l'humeur crystalline, & la tunique rhagoeides, & cornea: nõ seulement pour remplir l'espace vuide: mais außi de peur que l'humeur crystalline, & la partie interne de la tunique rhagoeides ne soit deseichee.

2 La seconde crystalloeides en Grec, en Latin glacialis, pource qu'elle est semblable à crystal, & à glace, en couleur. Car elle est blanche, claire resplendissante, mediocrement dure, non pas exactement spherique, ou ronde. Et est situee deuant l'humeur vitree au milieu des deux autres humeurs. Car elle est portee au milieu de l'humeur vitree, cõme vne sphere à demi incisee, ou vn demi cercle en leaue: prohibant que l'humeur vitree ne se meuue plus outre. C'est le premier & le plus principal instrument de la veue.

Gal. ibi. *3 La tierce est appellee en Grec hyaloeides, en Latin vitreus humor: pource qu'elle est semblable & en substance & en couleur à vn voirre fondu. Elle est contenue en la concauité du corps retiforme. Or l'humeur crystalline est nourrie de*

cestehumeur vitree par diadosis, c'est adire trãsomptiõ. Et l'humeur vitree est nourrie du corps retiforme qui l'enuironne, & le corps retiforme de la tunique choroe des: cõme deuãt ha esté dit.

En l'œil au lieu ou le blanc est conioint auec le noir, il y ha sept cercles coherẽs ensemble, & gisans l'un sus l'autre: toutesfois ilz different l'un d'auec l'autre en espesseur & couleur. Ce lieu est appellé des sçauans Anatomistes, iris en Grec, ou stephane, en Latin corona, c'est adire couronne. Tu verras plus à plein la description de ces cercles au lieu allegué. Gal. ibi.

Quant est des paulpieres, il ha esté raisonnable qu'elles fussent faites de substance totalement dure: laquelle facilement peust estre meue & tournee auec la tunique cornea, sans aucune lesion d'icelle. La paulpiere inferieure est beaucoup moindre que la superieure, & est du tout immobile: mais la superieure on la void euidemment mouuoir.

Pour ceste cause il y ha deux petis muscles mouuans la paulpiere superieure. Gal. ibi.

1 L'un est au grand canthus pres du nez: constitué oblique, lequel paruient à la moitié de tarsus.

2 L'autre est tout oblique: lequel est estendu au petit canthus, & paruient à lautre moitié de tarsus, qui est prochaine.

Or quand le premier muscle fait son action, il attire en bas la partie de la paulpiere continue à soy: laquelle est pres du nez. Mais quãd l'autre muscle fait

son action, il attire l'autre partie en hault. Et si tous deux tendent, & font leur action en vn mesme temps la partie de la paulpiere estant au petit canthus, sera attiree en hault, & la partie qui est au grand canthus sera attiree en bas. Parquoy il aduient que l'œil n'est pas plus ouuert que cloz. Et c'est la figure de la paulpiere que Hippocrates *appelle* campylos, *c'est adire courbe & reflexe: laquelle il nombre entre les signes de maladie, signifians grand mal. Et en quelque lieu il appelle ceste euersion de paulpiere, helosis.*

Gal. ibi. & 11. de vsu par. *La partie extreme de la paulpiere superieure receuant les fins ou extremitez de ces deux muscles dessusdits, est appellee en* Grec *tarsos*. *Laquelle est de substance plus dure que membrane, & comme cartilagineuse.* Elle *clost & comprend, & serre ce, qui est fait conuexe ou gibbeux, de sa reduplication, & est ordonnee pour ceste vtilité.* Or *tarsus ha de petis & subtilz pertuis d'ou yssent les poilz des paulpieres, ausquelz tarsus donne lieu & rectitude d'extention à cause de sa duresse.* Car *tout ainsi qu'il estoit meilleur que les poilz des sourcilz fussent les vns sur les autres, aussi estoit il plus expedient que ces poilz des paulpieres fussent tousiours gardez droits & tenduz, & egaux en nombre & magnitude.* Car *les poilz des sourcilz reçoiuent tout ce qui descend du front & de la teste deuant qu'il tombe aux yeux.* Mais *les poilz des paulpieres engardent que l'arene & la pouldre ne tombe dedans les yeux,*

& außi que les petites bestes qui volent ne facent mal aux yeux. Ces poilz tant de sourcilz que des paulpieres sont petis & ne croissent point: pource qu'ilz naissent des parties dures & seiches.

En apres il fault enquerre ce qui appartient aux angles des yeux, que les Grecs appellent canthi. Il y ha vn trou depuis le grand angle de chacun œil iusques au nez: par lequel pertuis les excremens des yeux sont euacuez. A ce mesme vsage ou vtilité ce conduit est persé, depuis canthus iusques au nez. Außi le nez est persé iusques en la bouche: pour ceste mesme vtilité. Car en nous mouchant, ce qui flue sort par le nez: mais en crachant l'excrement yst par la bouche. Pour ceste cause plusieurs ont souuent craché les medicamens des yeux tantost apres l'onction: les autres les ont euacuez en soy mouchãt. Par ce mesme pertuis vne part & portion des nerfs de la tierce coniugation paruient à la tunique interne des narines. Desquelz nous parlerons cy apres. Gal. lib. 9. & 10. de vsu part.

Parquoy il y ha vn corps charnu qui gist sus le grãd canthus: lequel corps est illec situé, pour couurir ledit pertuis, de peur que les excremens des yeux ne soient euacuez par les angles & que nous ne pleurions continuellement: außi pour repoulser lesdits excremens à leur propre conduit. Gal. lib. 10. de vsu part.

Mais ces choses ont esté diligemment proueues par nature: & encores d'auantage les petis & subtilz troux qui sont aux paulpieres: lesquelz sont vn peu au dehors du grand canthus. Car ilz paruiennent Gal. ibi.

iusques au nez: en donnant & en prenant quelque subtile humidité, l'un à l'autre. Or *il y ha grande vtilité en donnant ce qui abonde: & en prenant ce qui default.* A *celle fin que leur naturelle symmetrie, & commoderation soit gardee: pour l'agilité des mouuemens.* Car *siccité exuperante ou abondante engendre difficulté de flexion & de mouuement à cause de la duresse.* Et *l'affluence d'humidité les rend infirmes & molz.* Mais *la seule constitution moyẽne & moderee, est la plus expediente & la meilleure à toutes actions naturelles.*

Außi pour la facilité des mouuemens, il y ha deux glandules en chacun œil: dont l'une est es parties inferieures & l'autre es parties superieures. Lesquel*les espanchent, & enuoyent humidité aux yeux, par quelques conduits assez manifestes: tout ainsi que les glandules qui sont adiointes à la racine de la langue, deriuent & enuoient la salíue en la bouche.*

Or *que nature ayt fait aucune gresse à l'ẽtour des yeux, seulement pour faire le mouuement plus facile, la duresse d'icelle le monstre.*

Gal.ibi. *Par le benefice & vtilité de laquelle (d'autant qu'ilz ne se fondent pas facilement) les yeux en peuuent estre amoytis & humectez perpetuellement: pource qu'elle est onctueuse & grasse.*

Gal. lib. 11. de vsu part. & in introduct.

Du nez.

LE nez *en Grec rhin ou rhis: en Latin nasus est situé entre les deux yeux.* C'*est le propugnacle*

& deffense de tout l'instrument d'olfaction ou odoration, & par ordre est le premier instrumẽt de respirer. Les parties du nez situees d'un costé & d'autre, par lesquelles les animaux rendent & reçoiuent l'air, sont appellees en Grec *myteres, ou myxωteres, en Latin nares: ce sont les narines.* Et *les parties exterieures d'icelles sont appellees en* Grec *pterygia, en Latin pinnulæ, ou alæ. Lesquelles sont cartilagineuses: pource que telle substance n'est pas facilement contusee ne rompue. Aussi elles sont mobiles: pource que leur mouuement est grandement vtile aux inspirations & aussi aux efflations.* Pour *ceste cause il y ha de petis muscles implãtez ausdites parties: lesquelz muscles naissent au dessouz des parties appellees poma: iouxte les principes ou commencemens des muscles descendans aux leures, lesquelz cõioints auec iceux paruiennent au nez obliquement, de plus en plus.* A*ucunes propagines ou petis rameaux des nerfs, portez par la maschoire superieure, sont deriuez à ces muscles.*

L'entredeux qui separe par dedans les pertuis des narines est appellé en Latin *septum sextumnarium cartilagineum.* Gale. in intro.

Quãt aux cõduits qui paruiennent des anterieurs ventricules du cerueau iusques aux narines, nous en auons desia parlé. Semblablement *des pertuis du nez qui sont communs au nez & aux yeux, lesquelz pertuis d'une part & d'autre, paruiennent iusques au grand canthus.* Par *ces pertuis il y ha vn nerf assez*

Gal.lib. 9.& 11. de vsu. part. *grand d'un costé & d'autre de la tierce coniugation qui paruient à la tunique, laquelle oingt les conduits du nez. Et non seulement ledit nerf est dispersé en icelle tunique, ains procede iusques au palais. Mais ceste tunique laquelle oingt les narines par dedans, naist de la grosse membrane, & est commune & cõtinue à la tunique: laquelle couure interieurement la bouche, la langue, pharynx, l'arynx, la trachee artere, œsophagus, & tout le ventricule ou estomach.*

Des oreilles.

Gale. in itroduc. L*Es oreilles en Grec ωta, en Latin aures, sont situees aux extremitez des temples: desquelles la partie exterieure est appellee en Latin auricula: laquelle est composee d'une partie superieure, dite pinna, & d'une partie inferieure dite fibra.*

Gal. lib. 9.& 11. de vsu part. *Les oreilles sont de substance cartilagineuse: comme sont toutes parties nues & prominentes, & exposees aux iniures & incommoditez externes: de peur qu'elles ne se puissent facilement contondre, ou rompre. Or elles sont prominentes, à fin qu'elles couurent le cerueau qui est prochain d'elles, de peur qu'il ne soit blessé. Ausi elles sont gibbeuses, ou conuexes par dehors & caues par dedãs, de peur qu'aucune chose n'entre dedans le conduit, & qu'elles ne fussent facilement blessees. Pour ceste mesme vtilité chacune oreille ha eu plusieurs flexuositez, ou anfractuositez: dont leur pertuis est appellé Cæcum,*

est à dire qui ne passe point outre : non pas vraye-ment qu'il soit tel: mais à cause de l'obliquité flexueu du conduit: laquelle est cause qu'une petite corde u vne seye de porc, ne peult passer tout outre.

Mais les oreilles des hõmes, d'autant qu'elles sont petites, n'ont du tout point de mouuement, ou il est bië petit & obscur. Et pource il y ha quelques linea mens de muscles à l'entour de l'oreille. Item quatre nerfs durs & bien petis viennent de la seconde con-iugation de la spinale medulle du col iusques en ce lieu, c'est asçauoir: Gal. lib. 10. & 16 de vsu part.

- *2 Deux des parties posterieures.*
- *2 Et deux des costez distribuez au cuir & en chacune oreille.*

Mais es bestes qui ont les oreilles fort mobiles, & grandes, tout ainsi que l'oreille est enuirõnee de plu-sieurs muscles, aussi il y ha de grans nerfs distribuez en iceux. D'auãtage chacune oreille ha vn nerf mol, de la cinquieme coniugation du cerueau: comme des sus nous auons dit.

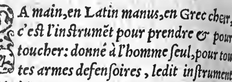
Or apres auoir exposé l'Anatomie des trois par-ties, c'est asçauoir du ventre inferieur, du Thorax, & de la teste, reste à parler des extremitez que les Grecs appellent Cœla, & les Latins artus.

FIN DE LA TROISIEME TABLE.

Table quatriesme.

De la main.

Gal.lib. 1.& 3.de vsu par.



LA main, en Latin manus, en Grec cheir, c'est l'instrumēt pour prendre & pour toucher: donné à l'homme seul, pour toutes armes defensoires, ledit instrument conuenable à l'animant sage: lequel instrument est necessaire à tous arts, & autant idoine en paix qu'en guerre.

Gal.lib. 1.& 2.de vsu par. & 3. de ana. ad minist.

Quand on parle de la main sans addition, l'on entend tout le membre lequel commence à l'article de Humerus ou de l'espaule, & finit aux extremitez des doigts. Laquelle main ha trois parties: c'est asçauoir.

Item de ossibus. ca.17.18 & 19. Celsus li.8.ca.1

1 *Brachium qui est la partie situee entre l'article d'Humerus & de Cubitus.*

2 *Vlna ou cubitus, en Grec Pechys, c'est tout le membre qui est entre l'articulation de Carpus & de Cubitus. Cornelius Celsus l'appelle Brachium. Item l'un des os de Vlna, c'est asçauoir le plus grand, est appellé plus specialement Pechys. Duquel os la posterieure & plus grãde tuberosité, dite Corone, ou ceste pointe que nous faisons en pliant le bras, sus quoy nous nous appuions. Hippocrates l'appelle Ancon, c'est Cubitus en Latin: les Grecs antiques l'appellēt Olecranon. Et ainsi*

Cubitus eſt prins en trois manieres.

3 Acrocheiron en Grec, c'eſt adire la main extreme commence à l'article de Carpus, & ſe finit à l'extremité des doigts. Laquelle ha trois parties: c'eſt aſçauoir Carpos, ou Carpus en Grec, en Latin Brachiale, & en Arabic Raſceta, en Frãçois le pongnet, C'eſt la iointure ou articulation par laquelle la main extreme eſt conioincte auec cubitus. La ſeconde partie d'Acrocheiron, ou de la main extreme, eſt nõmee Metacarpiõ, en Latin Poſtbrachiale, & vulgairemẽt Pecten. C'eſt icelle partie qui eſt ſituee entre carpus & les doigts: delaquelle la partie caue & interne eſt dite Vola ou Palma en Latin, & en Grec Thenar. La palme de la main. Et la partie oppoſite Hypothenar: laquelle n'ha point de nom Latin. La tierce partie ce ſont les doigts, en Grec Dactyli, en Latin digiti. Et ſont cinq inegaux: pource qu'il eſtoit meilleur que la ſommité d'iceux vint à quelque equalité quand ilz empongnent quelques grandes choſes circulairement, & quand on veult contenir quelque corps humide ou petit en iceulx doigts. Dõt le premier eſt le poulce, en Latin Pollex, en Grec Anticheir: pource qu'il eſt oppoſite & equipollent ou equiualent aux autres quatre doigts: cõme qui diroit en Latin promanus, c'eſt adire qui eſt pour toute la main. Hippocrates le nõme Megas, c'eſt adire grãd, cõbien qu'il ſoit petit: pource que ſans luy les autres ſont quaſi inu-

Le poulce.

Aristote les lib. 4 de partibus animal. ca. 10.

tiles:cõme dit Aristote. Toutesfois selon Galien il est appellé grand, nõ seulemẽt pour sa vertu, mais aussi pour sa magnitude & quãtité. Car le commencement du poulce (cõme dit Galien) est aupres de Radius: tellement que quasi il le touche. Neantmoins selon Cornelius Celsus & Aristote, il est appellé grand, seulemẽt pour sa vertu. Le second doigt est appellé en Grec Lichanos, en Latin Index. Le tiers en Grec Mesos, en Latin medius, c'est adire moyẽ. Ces deux doigts ainsi qu'ilz sont seconds en ordre, apres le grand doigt, aussi sont ilz en vtilité. Le quart en Grec Paramesos, en Latin Annularis ou medicus, prenãt le nom des medecins, est de moindre vtilité. Le cinquieme en Grec Micros, en Latin Minimus, ou auricularis, est le moindre de tous, de corps & d'vtilité.

Les ongles.

Les ongles en Grec onyches, en Latin vngues, sont engendrees de l'excremẽt des tendõs, qui finissent aux racines des ongles. Pourtãt les ongles croissent cõtinuellement, iaçoit que tout le corps ne croisse plus: mesmement apres que l'hõme est mort. Mais alors ilz croissent, non pas cõme les autres parties en lõg, large & profond, mais en la maniere du poil en long seulemẽt. Et tousiours renaissent autres ongles nouuelles qui repoulsent les vieilles. Or les ongles sont mediocrement dures, egales aux sommitez des doigts, rondes de toute part. Et sont faites telles pour l'apprehension & collectiõ des corps petis & durs: comme tesmoigne Galien cõtre Aristote, qui dit que

Gal. lib. 1. de vsu part.

Aristote les cap 10. lib 4 de par. ani.

nature n'ha fait les ongles, ſinon pour couuerture.

De la compoſition du muſcle.

LE *muſcle en Grec mys, en Latin muſculus, ha eſté ainſi nõmé, poßible à la ſimilitude d'un rat eſcorché. Le muſcle eſt organe du mouuemẽt volun taire: lequel eſt cõpoſé de fibres, ou filamẽs des nerfs & ligamens, de chair ſimple, naiſſante à l'entour d'i celles fibres, & de veine, artere & tunique.* Gal. lib. 1. de mo tu muſcul. & 12. de v. ſu part.

Le muſcle ha trois parties: c'eſt aſçauoir. Gal. ibi

1 Le principe ou commencement qu'on appelle le chef ou teſte, en Latin caput muſculi: qui eſt le plus nerueux.

2 Le milieu eſt charnu qu'on appelle le ventre.

3 Et la fin, qui eſt beaucoup plus nerueuſe que le commencement: de laquelle fin naiſt le tendon.

Pour certain le nerf & le ligament ſont implantez au chef du muſcle: en apres ſont diſſeminez & diſperſez par tout le muſcle. Et finablemẽt des deux aſſemblez & coaleſcez à la fin du muſcle, eſt faite la generation des tendons, que les Grecs appellent Tenondes, & les Latins tendones ou tendines, & ſelon les nouueaux medecins Grecs Aponeuroſeis, c'eſt adire quaſi eneruations des muſcles: pource que les muſcles ſont veuz finir en iceux Tendons. Donc leur nature eſt meſlee, & moyenne entre le ligamẽt, & le nerf. Car le Tendon eſt plus dur que le nerf, d'autãt qu'il eſt plus mol que le ligamẽt. Et n'eſt pas inſẽſible, d'autãt qu'il participe du nerf. Außi il n'eſt pas ſi ſẽſible que le nerf: car il n'eſt pas nerf ſeulemẽt. Gal. ibi. & lib 1. & 2. de vſu par. La generation des tendons.

D'autant donc qu'il participe de la nature du ligament, d'autant est hebetee l'acrimonie ou acuité de son sentiment. Et ainsi quant à la magnitude de son corps, & quant à son sentiment, il est tel comme celuy qui est fait de tous deux. Or il est manifeste que le Tendon est beaucoup plus grand que le nerf qui descend au Muscle: pource qu'il n'est pas seulement fait du nerf, mais aussi il ha prins beaucoup de la nature du ligament. Car il lie le muscle auec les os subiets ausquelz il est implanté, & en ce, il ne differe en rien du ligament. Mais il est sensible & mobile, à raison qu'il est participant du nerf. Or il est fait plus grãd que le nerf, pour ce qu'il doit mouuoir l'os. Car tout Tendon est implanté en l'os, toutesfois tout muscle ne se finit pas en Tendon.

Le ligament. Gal.1.de motu muscu-lorum.

Le ligament en Grec Syndesmos, en Latin ligamentum, est vn corps nerueux, insensible, ayant sa naissance de l'os implanté en l'os ou au muscle. Car par les ligamens les muscles sont liez & coalescez aux os. Dont ilz ont prins leur nom (à cause de l'utilité qu'ilz ont) d'un verbe Grec deω, en Latin ligo, c'est adire lier.

Gal.li.1. de mo-tu muscu.

Les nerfs (desquelz nous auons parlé en la table precedente) en maniere de ruisseaux, deduisent & apportent aux muscles la vertu motiue & sensitiue du cerueau comme d'une fonteine.

Gal.lib. 12. de vsu part.

Or chacun de ces deux, c'est asçauoir le nerf & le ligament, est diuisé en vils, ou fibres, c'est a dire filamens subtilz que les Grecs appellent Ina. Les-

quelz filamens sont liez ensemble, pour la constitution, & composition du muscle: lequel il falloit estre meslé des deux. De ces mesmes filamens qui conuiennent, & sont meslez ensemble, le tendon est composé: & de tous ensemble, le Muscle.

Il y ha trois manieres de Fibres, comme nous auons dit en la premiere Table: c'est asçauoir, Gal. lib. 4. de vsu part. & 3. de na. facult.

1 Droites, par le mouuement desquelles est faite attraction, de la chose conuenable.

2 Obliques, par le mouuement desquelles est faite retention, de la chose conuenable.

3 Transuersales, par le mouuement desquelles est faite expulsion, de la chose estrange.

Mais les Muscles, n'ont qu'vn genre de Fibres seulement: car ou ilz ont seulemēt Fibres droites, selon leur longitude: ou transuersales, selon leur latitude: ou obliques selon leur obliquité. Toutesfois il n'y en ha nul, qui les ayt toutes ensemble. Gal. lib. 6. de vsu part.

Il y ha vne chair simple, de substance molle, meslée auec ces Fibres: laquelle deuoit estre ferme, en maniere de siege, dit stœbe, remplissant les espaces moyens entre icelles Fibres, de peur qu'elles ne soiēt contuses, ou rompues. Pour ceste cause Nature n'ha pas delaißé ledit siege (dit stœbe) vuide: mais pour propulser le chauld & le froid. Außi pour seruir de couuerture semblable à feutres & pinceaux. Nature ha enuironné les Fibres de cedit siege: lequel sert de coute & couuerture admirable, aux veines & arteres. Gal. lib. 12. de vsu part.

Quant à l'utilité de la veine, artere & tunique, elle est assez manifeste des propos dessusditz. Quāt est de la production des vaisseaux, en toutes les extremitez, nous en parlerons cy apres, quād nous aurons parfait le traité des muscles.

Des differences des mouuemens des parties de toute la Main.

Cal. lib. 1. de vsu part. ; *LEs doigts (comme l'on peult voir par euidente experience) ont quatre mouuemens.*

2 Deux droits, c'est asçauoir flexion, & extension.

2 Et deux obliques aux costez.

Parquoy il y ha aussi quatre Tendons, qui sont guides & conducteurs de ces quatre mouuemens: lesquelz sont appliquez en quatre manieres, en chacun article. Or d'autant qu'il y ha auxdoigts des deux Mains trente articles (dont chacun ha en quatre lieux implantations, & applications de Tendons, excepté le premier article du poulce, lequel n'en ha que trois: c'est asçauoir deux laterales, pour les mouuemens lateraux, & vne extrinsequement pour l'extension: car intrinsequement, il n'en ha point pour la flexion) l'on trouue cent & dixhuit implātations de Tendons aux doigts des deux mains.

Gal lib. 2. de vsu part. & *Carpus, en Latin Brachiale, ha aussi quatre mouuemens: c'est asçauoir,*

1 *Flexion.*
2 *Extension.* cap. 17. libr. de ossib.
3 *Circõduction en figure prone, c'est adire vers la terre.*
4 *Et en figure supine, c'est adire vers le Ciel.*

Car Carpus ha deux articulations.

1 *L'vne est grande, c'est asçauoir l'articulation des fins et extremitez de Carpus, qui entrent dedans la cauité moyenne entre l'epiphyse de Radius & Vlna. Par laquelle, l'article de Carpus, et la Main extreme est estendue & flechie.*
2 *L'autre articulation est petite, c'est asçauoir du huitiesme os de Carpus: lequel os enuironne la petite Apophyse de Vlna appellée Styloeides: par laquelle articulation Carpus est mené en figure prone, & supine.* Gal. lib. 2. de vsu part

Außi toute Vlna, ha quatre mouuemens, correspondans en proportion aux mouuemens de carpus. Car l'articulation de l'os de Vlna, laquelle est au milieu du bras, en la poulie dite trochlea, fait l'extension & la flexion de tout Vlna, & par elle de la main extreme. Mais l'articulation de Radius, en la teste exterieure de brachium, fait la circonduction aux costez.

Brachium außi ha quatre mouuemens: c'est asçauoir,

2 *Deux droits.*
2 *Et deux obliques aux costez, ou lateraux.*

Ces quatre mouuemens sont faits par les muscles

du thorax: desquelz nous auons parlé en la seconde table. Außi les espaules sont attirees par mouuemẽt droit, hault & bas: de mouuement oblique sont attirées au dedans, & estendues dehors.

Maintenãt il fault traiter par quelz muscles sont faitz les mouuemens dessusditz.

Des Muscles de la main.

Gal. lib. 2. de vsu part. & 1. de Anat. administr.

LEs *Muscles de toute la main sont trente & trois.*

- 16 *Seize en cubitus, ou vlna: c'est asçauoir sept interieurs, & neuf exterieurs.*
- 7 *Sept en la main extreme.*
- 6 *Six entre les os de metacarpium, ou postbrachiale.*
- 4 *Et quatre au bras.*

Or il fault noter, que les muscles qui ont la moindre action, sont en la superficie: & les plus insignes, c'est adire, qui ont la plus grande action, sont cachez plus profond.

Des Muscles interieurs de cubitus, c'est adire vlna.

Gal. li. 1 & 2. de vsu par.

LEs *Muscles interieurs de cubitus sont sept,*

1 *Le premier, qui est le moindre, & le plus menu, ou subtil de tous les muscles internes de vlna, ha esté incongnu aux anciens Anatomistes: & inuenté par Galien. Il appert en la superficie,*

dessouz le cuir: & occupe la region interne, entre vlna et radius. Or *il est le moindre de tous les autres: pource qu'il ne meult nulle articulation, & que nul mouuemet des doigts ne luy est cõmis.* Mais *vn peu deuant l'articulation de carpus, vn tendon est nay, ou explanté de luy: lequel tendon commence premierement à se dilater en icelle articulation de carpus.* En *apres ce tendon est esten du dessouz tout le cuir de la main extreme interieure, & des doigts.* Et *appert cõme vn second cuir blanc & exangue: dõnant ceste vtilité, c'est asçauoir de faire que ce cuir interieur soit moins versatile, c'est adire moins muable, en l'attouchement des corps: & qu'il soit glabre, & sans poil, & plus sensible que tout le reste du cuir: pour auoir certaine congnoissance des qualitez tactiles, c'est adire qu'on peult toucher.* A *cause dequoy außi aucuns grãs nerfz sont produitz de la spinale medulle du col, en toute la main.* Car *il ha fallu que la main fust organe, ou instrument pour prendre, & außi pour toucher.*

2 Item *deux autres, les plus grans de tous, flechissans les doigts, occupẽt exactemẽt la moyenne region de vlna interieure.* Dont *le mineur, gisant sus le maieur, est situé au milieu de cubitus, ou vlna: lequel procede tout droit en carpus.* Ou *il est diuisé en quatre tendons, lesquelz sont implantez au second article des quatre doigts: pour le fleschir seul.* Lesquelz *tendons, vn peu deuant*

qu'ilz ſoient paruenuz au ſecond article, illec de-rechef ſont diuiſez chacun en deux parties. Et *chacune d'icelles deux parties amplifiée enuiron les tendons ſituez deſſouz, leſquelz flechiſſent le premier & le tiers article, ſont enueloppez: & d'illec donnēt paſſage à la tierce articulation des doigts.* Mais *le muſcle maieur & le plus profond ſitué au deſſouz du precedent, eſt caché entre vlna & radius: lequel eſt porté ſemblablement en carpus.* Et *eſt diuisé en cinq tendons: dont quatre ſont implantez au premier, et au tiers article des quatre doigts.* Toutesfois *ilz ne ſont pas cõioints auec le premier article, ſinon par vn ligamēt mē braneux.* Mais *le cinqieſme tendon, qui eſt porté par le milieu de vola, ou palma, comme d'vn cercle, eſt implanté au ſecond & au tiers article du poulce: ains il eſt implanté au ſecond, par vn ligament membraneux tant ſeulemēt.* Mais *d'autant que la flexion du poulce eſt bien forte, & que le poulce eſt equipollent aux autres quatre doigts, il ſemble que le gros muſcle giſant en la palme (dite en Grec thenar) ayde à ladite flexion: duquel nous parlerons ès muſcles de la main extreme.* Mais *il n'y ha nul muſcle applicqué au premier article du poulce, en la partie interne: car en la flexion du poulce deſſus les autres doigts qui ſont fleſchis, le premier article du poulce eſt totalement oyſeux: comme celuy qui ne pourroit ayder à aucune action, s'il eſtoit fleſchi.*

2 Item *deux ſeconds en magnitude, c'eſt à dire*

moindres, sont situez pres des deux autres aux costez: flechissans tout le carpus. C'est *asçauoir, l'vn qui est implanté à vne longue apophise cartilagineuse, du premier os de carpus, iouxte le poulce: par vn tēdō diuisé en deux.* Toutesfois *ce tendon n'est pas tout cōioint à ceste simphise seule: ains il est amené et produit iusques à metacarpium.* Et *illec est appliqué au cōmencemēt des oz situez au deuāt du doigt moyē, et d'index.* L'*autre est pres du petit doigt: lequel est implanté par vn simple tēdon, au huitiesme os de carpus: lequel os est cartilagineux,* Ces *deux muscles sont implantez aux os cartilagineux de carpus, par tendons obliques.* Pource *qu'auec les muscles exterieurs estendās carpus, ilz mouuēt circulairemēt la main extreme, en figure prone & supine.* Et *ces tendōs sont aucunement plus obliques que les exterieurs.*

2 Item *deux obliques et tous charneux: lesquelz tournent premieremēt radius, & cōsequemment ensemble toute la main extreme, et aussi vlna, en figure prone.* Ces *deux muscles sont explātez de cubitus, et nō point de tendons: mais par vne substance charneuse ilz sont implantez en l'os de radius, par plusieurs implātations.* Car *il ha esté impossible, que ces deux muscles cōmençās en vlna, fussent muez en tenuité nerueuse (c'est adire en tēdon) pour estre implātez en radius: veu que ces os, c'est asçauoir vlna, & radius, sont si pres l'vn de l'autre.*

Des Muscles exterieurs de vlna ou cubitus.

LEs *Muscles exterieurs de cubitus, sont neuf: cõme il s'ensuit,*

1 Le premier & le plus grand, est situé en la superficie, souz le cuir: lequel muscle obtient la moyenne region de tout cubitus. Et *se diuise au carpus, en distribuant quatre tendons aux trois articles des quatre doigts, pour les estendre luy seul, & non autre.* Toutesfois *au premier & au second article, iceux tendons sont seulement conioints par vn ligament membraneux.*

2 Item deux petis obliques, sont adiacens audit premier muscle, deçà, et delà: lesquelz font abduction des quatre doigts, c'est adire qui les eslongnent loing du poulce, vers le petit doigt. Dont *le superieur fait abduction d'index, & de medius, les eslongnant loing du poulce par deux tendons, qu'il enuoye aux trois articles de ces deux doigts: tant à dextre qu'à senestre, extrinsequemmẽt.* La*quelle chose se doibt entendre, quand la main est prone, le muscle inferieur fait abduction du petit doigt, & d'amularis, par deux tẽdons, qu'ilz enuoye aux trois articles de ces deux doigs à la maniere du superieur.* Or *ces tendons ne sont pas implantez du tout lateralement: ains plus en hault, iouxte les tendons, qui font l'extension.*

2 Item il y ha deux autres muscles du poulce, lateraux & obliques, lesquelz gisent dessus le muscle superieur dessusdit. Quand *ces deux muscles*

sont tendus,ilz estendent le poulce. Mais si l'vn d'eulx seulemẽt est tendu,il attire à costé l'autre partie du poulce: c'est asçauoir celle qui luy est prochaine. L'vn de ces deux muscles est implãté exterieuremẽt par son tendon, aux trois articles du poulce:mais au premier & au second article seulement par vn ligamẽt membraneux. Et *ame-ne le poulce seul vers index,par mouuemẽt obli-que.* A *laquelle action ayde vn petit muscle large: toutesfois situé en la partie interne de la main: pour ceste cause.* Duquel *nous parlerons es muscles de la main extreme.*

2 *L'autre muscle est coherent & conioint auec le premier,transcendant,ou passant le nœud de radius:lequel est diuisé en deux tendons. Dõt l'un est implanté à la racine du poulce: lequel appert estre diuisé en deux, & aucunesfois en trois: & estend moderement carpus.* L'*autre tendon est enuoyé,ou implanté extrinsequement en tous les articles du poulce:toutesfois il est cõioint au premier & second, par vn ligament membraneux seulement.* Lequel *tendon fait abduction du poulce,loing des autres doigts.* A *laquelle action ayde aussi le grãd muscle dit* Thenar *de la palme.* Du*quel tantost apres nous parlerons.*

2 *Item deux qui estendent carpus,c'est asçauoir vn de chacun costé:tout ainsi que de la partie interieure,il y en ha deux qui fleschissent: l'un pres du poulce,gisant sus radius: lequel muscle par-*

uient par vn tendon double,iusques à icelle partie de metacarium:laquelle est deuant index & medius.L'autre est im plâté iouxte le petit doigt, par vn simple tendon.Ces deux muscles sont implantez en carpus,par tendons obliques:lesquelz ont esté faitz obliques,tant externes que internes fleschissans(qui sont aucunement plus obliques que les externes) à celle fin,que non seulemẽt ilz estendent & fleschissent, mais aussi à fin qu'ilz tournent la main extreme auec carpus,en figure prone & supine.

2 Item deux obliques:lesquelz cõuertissent tout radius, & ensemble toute la main extreme,aussi vlna,en figure supine.Dont l'vn est tout charnu sans tẽdon:cõme les deux dessusditz internes,qui mouuẽt radius en figure prone: lequel est implâté en l'os de radius,par ses parties charneuses. L'autre est le plus long de tous les muscles de vlna: lequel gist sus radius,en hault.Duquel seul,de ces quatre muscles mouuans radius, est explanté vn tendon, bien brief & court, & membraneux iouxte sa fin.Lequel est explanté des parties internes de radius,iouxte carpus.

Des Muscles de la main extreme.

Gal.ibi. L*Es Muscles de la main extreme,sont sept: c'est-assçauoir,*

2 Deux au poulce:dont l'vn est grand & gros, gisant sus la palme dite thenar:lequel fait abdu-

ction du poulce,loing des autres doigts par vn seul tendon,auec vn autre tendon plus fort, explanté du cinqiesme muscle exterieur de vlna, et implante au poulce:duquel nous auons deuãt fait mention. Ce muscle cy(cõme nous auons dit)ayde aussi à la flexion du poulce. Outreplus *auec le septiesme de ces muscles: lequel est peculier & propre au petit doigt,il engendre la palme de la main,dite en* Grec *thenar, en* Latin *palma, ou vola. Car ces deux muscles qui sont les plus grãs de tous les muscles de la main extreme, sont adioustez,cõme accesseurs & augmentateurs: par lesquelz la partie charneuse de la main extreme, est faite haulte, & la moyenne caue, ou creuse, pour cõtenir les liqueurs.* L'*autre est moyen entre le poulce et index,en la partie interne.* Lequel *semble estre double:aussi est il fait pour deux vtilitez,c'est asçauoir tant à celle fin,que icelle partie de la main extreme fust charnue, pour faire plus grãde cauité: que aussi pour approcher par son tendon,le poulce vers index.* Auquel *mouuement ayde aussi vn autre tẽdon,produit du quart muscle exterieur de vlna:duquel parauant nous auons parlé.* Car *nature sachant que le poulce auoit besoing de fors mouuemens vers les costez, pour l'approcher,ou pour l'eslongner de index, elle n'ha pas cõmis tels mouuemẽs à ces deux muscles seulement,mais d'auantage ha amené de plus fors tẽdons des muscles externes de vlna:lesquels*

elle ha implantez au poulce, en la partie externe.

4 *Il y ha autre quatre petis en la palme, pres aux autres quatre doigts: lesquelz ont chacun vn tendon court, implanté aux parties laterales d'vn chacun doigt vers le poulce.* Et *sont en tous les trois articles des quatre doigts.* Les*quelz amenent lesditz quatre doigts vers le poulce.* Lequel *mouuement d'autant qu'il n'ha pas grand force, & vehemence, außi n'auoit il pas besoing de grãs muscles, ne d'estre plãté de loing ne d'autre part: ains ha esté commis seulement aux muscles qui sont en la main extreme.*

1 Le *septiesme est en la partie interieure, iouxte la palme ou thenar, lequel adhere au petit doigt, ayant deux vtilitez: car comme dit est, luy & le gros muscle du poulce, font la palme.* Itẽ *par son tendon il abduit & eslongne le petit doigt loing des autres.* Lequel *mouuemẽt n'est pas seulement commis à ce muscle: ains außi est aydé du troisiesme muscle exterieur de vlna.* Duquel *nous auons dessus fait mention* Car *les abductions sont plus fortes que les adductions.* Galien *estime ce muscle n'estre qu'vn, comme celuy qui est entre le poulce, &* Index: *toutesfois chacun d'eulx appert estre double.* Mais *il n'y ha pas grand different, si tu le fais simple, ou double.* Pource *que la chose n'est pas encores bien accordée entre les* Anatomistes, *touchant la circonscription du muscle.*

Des Muſcles qui ſont entre les os de Metacarpium.

Outre ces ſept muſcles, il y en ha ſix autres petis, qui ſont deſſouz la palme, entre les oz de Metacarpium. Cōme au pied entre les os de Pedium: deſquelz nous parlerons en temps & en lieu. Les anciens Anatomiſtes ont du tout ignoré ces ſix muſcles. Auſsi ha fait Galien par long eſpace de temps: mais finablement il les ha trouuez, comme il confeſſe au premier liure des adminiſtrations Anatomiques. De ces muſcles, comme il dit au lieu allegué, il y en ha deux, qui paruiennent intrinſequement au premier article de chacun doigt: & touchent deſia aux muſcles obliques. Parquoy ilz font vne flexion, laquelle n'eſt pas totalement roide, ne indeclinable, mais inclinant vn peu de coſté: à celle fin que vn chacun d'eulx, s'il eſt tendu, flechiſſant le premier article, en inclinant vn peu lateralement. Toutesfois s'ilz ſont tous deux tenduz, ilz font vne flexion droite de chacun doigt, ſans decliner ne çà, ne là.

Gal. lib. 1. de Anat. adminiſtr.

Des Muſcles du Bras.

Les Muſcles du bras ſont quatre obliques, qui ſe tranſuerſent l'vn ſus l'autre, à la ſimilitude de ceſte lettre Grecque χ. Leſquelz font de deux mouuemens obliques, vn droit.

Gal. lib. 2. de vſu part.

2 Deux interieurs, qui sont en l'interieure region du bras, font la flexion de vlna: dõt le moindre ha explãtation des parties externes du bras, iouxte humerus. Et peu à peu d'illec est conuerti dedans: & s'implante à l'os de vlna. L'autre, qui est plus grand, ha son explãtation, ou origine des parties interieures du lieu: lequel incline vers l'espaule, ou humeurs, pres de l'aixelle. Et d'illec est porté par les costez aux parties anterieures du bras: & s'implante en l'os de radius. La situation de ces deux muscles est manifeste, c'est asçauoir semblable à ceste lettre Grecque χ: aussi l'oblique du mouuemẽt est manifeste, quand chacun d'eulx fait son action à part. Car quand le plus grãd muscle fait son action tout seul, la main extreme touches les regions internes de l'article de humeurs, iouxte l'aixelle. Et quand le moindre muscle fait son action tout seul, la main extreme touche les regions externes, opposites à icelles. Mais quãd tous deux ensemble font leurs actiõs, alors se fait la flexion de vlna, ou cubitus.

2 Item deux exterieurs, qui estẽdent vlna, opposites correspondẽt aux deux autres: car tous deux sont implantez en vlna. Dont l'vn ha ses explantations plus aux internes regions du bras: & s'implante aux internes regions de vlna, pour la plus grand partie. L'autre ha ses explantations aux parties posterieures, & externes du bras: & s'implante aux externes regions de vlna.

Or puisque ainsi est, qu'en vlna y ha sept muscles interieurs, & neuf exterieurs: & en la main extreme, auec ceux qui sont entre les os de metacarpium, treize: & puis quatre au bras: il s'ensuit que le nombre de tous les muscles de toute la main, ou de la grã de main, paruient à trentetrois muscles.

Des muscles des espaules, dites Omoplates.

ENtre les muscles (dit Gal. li. 4. de anat. admini.) qui sont destinés au mouuemens des espaules, les enuironnans tout à l'entour, aucuns sont peculiers, & propres: les autres sont communs, mesmemẽt aux autres parties. Les muscles peculiers des espaules, sont six principalement. Gal. lib. v. de anat. administr.

2 Deux sont estenduz par le dos.
2 Deux autres à la teste.
5 Le cinquiesme ha son origine de la plus proche vertebre.
6 Le sixiesme est conioint à l'os Hyöides.

Vn autre est commun à l'articulation des parties dites Humeri, *abaissant les espaules.*

Oribasius au liure de la dissection des muscles, descrit selon Gal. sept muscles mouuans les deux espaules, en telle maniere. 7. Muscles qui mouuẽt les espaules.

7 Sept muscles mouuent les deux espaules.
2 Deux descendans d'occiput, sont inserez aux espaules.

Deux muscles, les premiers de tous, quand la dilatation musculeuse est leuée de l'os d'occiput, chacun s'entretouchans, semblent sortir de part et d'autre, l'vn de la dextre, l'autre de la senestre: desquelz l'origine est gracile & large, selon la ligne transuersale procedante vers les oreilles: non toutesfois paruient iusqu'à l'vne & l'autre oreille: mais trop plus briefue. Ces deux muscles procedans d'illec, tousiours de plus en plus sont amplifiez: & finissans sõt inserez aux spines des espaules, iusqu'a ce qu'ilz occupent ensemble quelque particule des iugules en l'vn & l'autre acronion. Leur office est d'attirer en hault vers la teste toutes les espaules.

L'autre ordre des muscles est trouué apres l'origine leuée des susditz, qui sont menus & longs: des le commencement ilz sont certes graciles & larges: & tousiours en procedant sont faitz plus ronds: ilz sont autant longs que les premiers, mais trop moins amples: Procedans du mesme os d'occiput, ilz sont inserez au sublime anglet de la base, qui est en lespaule. Ces muscles eleuãt vers l'occiput la seule base de l'espaule.

3 Le troisiesme charnu & non large, procedant de la premiere vertebre, adhere à l'extremité de la spine de l'espaule, & enuiron à la tierce partie du tout d'icelle, laquelle partie la plus eleuée, est proche à la partie dite Acronion.
Il mouue l'espaule vers les parties obliques du col.

Le quatrieme estroit & long, naist de l'os enuironnant le gosier, & est inseré en la partie de la plus haulte coste à l'espaule, ou est le commencement de l'apophyse ancyroeides. Ce muscle attire l'espaule vers la premiere partie du col.

2 Deux autres sont procedãs de la spine du dos.
1 Vn exterieur naissant de toutes les vertebres du metaphrenon, est conioint à l'inferieure partie d'iceluy.
1 L'autre mis souz le predit, mesmement naissent des sept vertebres du metaphrenon & des cinq du col, est inseré en toute la partie cartilagineuse de la base de l'espaule.

L'un & l'autre attire hors l'espaule: mais le premier attire en bas, l'autre en hault vers le col. Or si les deux ensemble sont tẽdus, ilz retirent au dos par derriere toute l'espaule vers les sept premieres vertebres du thorax, iouxte lesquelles ilz sont pareillement estendus.

7 Le septieme le plus grand de tous s'eleuãt depuis les costes & les reins iusqu'à l'articulation d'humeurs, & adherant à toute la base de l'espaule & aux caues parties pres la coste la plus petite, il attire toute l'espaule depuis l'inferieure & prochaine partie par ces ligamẽs, à costé & vers les parties de deuant.

De la production des veines superficielles en toute la main.

Gal. lib. 3. de anat. admini. & cōmen. lib. 2. de rat. vict' in morbis acut.

Deux veines sont propagees, c'est a dire ramifiees ou distribuees en toute la main.

1 L'une plus grāde, sort de la veine caue deuāt qu'elle soit diuisee en veines iugulaires: laquelle fait son cours par l'aisselle dont elle est appellee axillaris. Elle apparoist interieure en vlna, dōt elle est nommee vena interna cubiti. Guidon l'appelle basilica & iecoraria ou vena hepatis.

2 L'autre monte hors du thorax d'une part & d'autre, depuis les veines iugulaires exterieures desia diuariquees, c'est a dire diuisees, auec lesquelles elle ha sa racine commune. Et fait son cours par humeurs descendant en l'externe regiō du bras. Dont elle est nommee humeraria & externa. Guidon l'appelle Cephalica ou uena capitis. De laquelle comme superieure nous traiterons premierement.

Gal. lib. 3. de anat. administ.

Ceste veine dite Humeraria est manifeste à tous: mesmement deuant sa diuision, laquelle est situee en toute la superficie, entre le cuir & les muscles subiets. Apres qu'elle est venue pres de l'article du cubitus, adonc elle monte dessus le muscle long de Radius. Et là se diuise en trois rameaux: lesquelz aucunesfois sont totalement egaux, & aucunefois inegaux & plus grans les vns que les autres.

1 Dont l'un se cache dedans au profond.

2 L'autre procede iusques à la flexuosité de l'article.

3 Le troisieme rameau decline peu à peu en l'ex-

terieure region de Cubitus. Et illec se distribue en rameaux innumerables.

Ceste veine humerale, & aussi tous les rameaux propagez d'elle sont sans artere: excepté vn seul, lequel ha son origine en l'article de Cubitus: & s'en va profondement aux parties interieures. Gal. lib. de diffe. arteriarum.

La veine faisant son cours par l'aisselle, laquelle est beaucoup plus grande que l'humerale, se diuise en deux rameaux: vn peu deuant la commissure de l'article. Gal. lib. 3. de anat. administ.

1 Le premier rameau descend obliquement à l'os de Cubitus ou vlna: pour faire son cours par l'espace, lequel est entre le tubercule interieur du bras, & le sinus ou cauité d'vlna.

2 L'autre ayant son origine de la mesme region comme le premier, descend aucunemẽt plus enleué. Et incontinent se diuise en deux parties, dont la plus basse tẽd peu à peu obliquement. Et apres qu'elle ha procedé vn peu plus loing, aucunefois elle paruient à la veine laquelle est estendue en Cubitus. Mais souuẽtesfois deuant que la toucher elle se diuise en plusieurs rameaux.

Le premier rameau dessusdit est superficiel: faisant son cours obliquement. Et incontinent se conioint auec celle qui procede de l'humerale. Et s'appelle vena communis ou media. Guidon l'appelle Mediana & corporalis. Aucuns l'appellent Nigra. Gal. ibi.

Gal.ibi. Or tu verras la veine Axillaire, illec ou elle est cõiointe à la partie de l'humerale. Laquelle tu poursuiuras iusques au lieu, ou te deduira vn vaisseau cõposé des deux. Car tu verras sortant en la sommité de Radius plus bas que n'est sa longitude moyenne. En apres elle s'estend par l'extreme region de l'os de Radius, auec deux rameaux quasi egaux : tellement que ces deux vaisseaux representent la tierce lettre des Grecs. γ

1 Car l'un de ces deux vaisseaux fait son cours apres la scissure, droitemẽt vers le poulce: & est porté dessus Radius. Et apres auoir touché à carpus, il estend vn autre ordre de rameaux, en la posterieure region du poulce, & vn autre en la partie qui est entre le poulce & index. Item vn autre en tout index par derriere & par les costez. Et en ceste partie, l'extremité de la petite veine est vnie. Laquelle est diuariquee, & ramifiee de la veine conforme à elle.

2 L'autre vaisseau tend vers le petit doigt, par ceste extremité de cubitus ou vlna, par ou il est implanté en la main. Et quand il passe par l'oblique tubercule de vlna, il enuoye vn petit rameau au derriere du doigt moyen. Incontinent apres il est diuisé en deux parties : dont l'une procede entre le doigt moyen & annularis : laquelle veine aucuns phlebotomẽt en la main senestre, & en laissant fluer le sang iusques à ce qu'il s'arreste de soymesme. Lesquelz afferment que la ratelle

est aydee par telle euacuation. Pourquoy aucuns lont oppellee splenitica. Guidon l'appelle saluatella: mais maintenant les modernes appellent celle de la main senestre splenitica, & celle de la main dextre saluatella.

Apres que ceste veine de l'aixelle sera diuisee en rameaux, deuant l'articulation de cubitus ou vlna, celle qui paruient en la flectuosité ou curuature, contient l'artere subictte pour quelque espace. Laquelle nous auons obseruee & trouuee es natures maigres & de grans pouls, par l'attouchement qui nous demonstroit aucunement le mouuemēt d'icelle. Parquoy si tu fais phlebotomie en ceux qui ont toute ceste veine manifestement apparente, il la fault faire bien loing de l'artere. Mais en ceux qui ont seulemēt la veine manifeste gisant dessus l'artere, & tout le reste occulte & caché, il y fault penser diligemmēt. Premierement quand tu estrains le bras, que la prochaine region ne seleue en notable & grande tumeur. Secondement que tu n'en incises vn autre: car iamais tu n'inciseras ceste veine au lieu qui est enflé: sachant que l'artere subiacēte est large & forte. En apres quand elle sera fort enflee, tu esleueras & enuironneras la veine gisant dessus, auec ladite artere. Dont il aduient que la veine enleuee en la partie gibbeuse de l'artere soit plus euacuee qu'enleuee: tellement que le rasoir faisant mediocre incision la penetre toute subitement, & ensemble blaisse & naure l'artere subiette. Parquoy ie conseille la laisser & Gal. ibi.

prendre quelque autre veine prochaine: principalemēt d'icelles qui viennent en l'os de cubitus ou vlna.

Mais es maladies qui sont au dessouz des clauicules s'il fault phlebotomer, il y ha plusieurs veines à ce commodes.

Gal. ibi. Et de medēdi rati. per venæ sect.

1 *Premierement la veine laquelle vient iouxte la flexuosité ou curuature d'ulna, ha le premier & principal lieu du remede.*

2 *Secondement la veine laquelle descend en vlna.*

3 *Tiercement la veine commune.*

4 *Quartement la veine laquelle vient d'humeraria, à la flexuosité d'vlna.*

5 *Et finablement humeraria.*

Mais es maladies qui sont dessus les clauicules, c'est au contraire, Car

1 *Premierement on phlebotome de la veine dite humeraria.*

2 *Secondement de celle qui vient d'humeraria, en la flexuosité de cubitus.*

3 *Tiercement de la commune.*

4 *Quartement de celle qui procede iouxte les arteres.*

5 *Et finablement de celle qui va en cubitus ou vlna.*

Et ainsi il ne reste rien à dire des veines superficielles de tout le bras iusques aux doigts : principalement de celles qui sont en vsage. Quāt est des profondes, ly Galien au lieu allegué. Maintenāt il fault

parler des arteres qui sont situees dessouz les veines.

De la production des arteres en toute la main.

IL n'y ha qu'une artere qui procede en toute la main: laquelle artere est prochaine à la veine qui passe par l'exaille. Or chacune d'icelles, c'est assauoir tant la veine que l'artere, descend du thorax auec la neufieme coniugation des nerfs de la spinale medulle, desquelz tantost nous traitterons & illec entre au bas auquel lieu paruient le tiers nerf. En apres elles enuoient des rameaux notables à tous les muscles du bras, & descendent à la flexion de l'article, par lequel le bras est conioint auec cubitus. En ce lieu iouxte la flexion, ceste artere est diuisee en deux auec la veine axillaire: laquelle aussi diuisee en deux (comme nous auons dit) est produite ensemble & dispensee ou distribuee en ordre de rameaux en tous muscles: iusques au commencemens des doigts. Et ainsi quand nous voulons explorer ou enquerir le poulx, nous touchons la plus haulte & plus enleuee artere: laquelle fait son cours à l'os de radius, aupres de la commissure de carpus. Gal. ibi.

Item l'artere moyenne entre index, & le poulce ayant son origine de ceste dite artere ha mouuemēt sensible. Mais il n'est possible d'apperceuoir manifestement le mouuement de l'artere plus basse: laquelle fait sō cours par l'os de cubitus, droit iusques Gal. ibi.

au petit doigt: sinon que l'hõme soit extenué: toutesfois elle fait grande pulsation ou poulx. Car nature retient les arteres en la profondité, sans enuoyer manifestement aucune particule d'icelle au cuir, ainsi qu'aux veines & nerfs.

Parquoy tu ne trouueras nulle artere aux mains extremes par dehors, & non sans cause: car außi il n'y ha nul muscle. Mais la region interne (pource qu'elle est enuironnee de beaucoup de muscles) außi elle a beaucoup d'arteres estendues en chacun d'iceux muscles. Toutesfois tu verras toutes les arteres de Carpus estre aucunefois conioinctes auec les veines, apres auoir osté le large tendon. Entre lequel & ceux qui flechissent les doigts, les arteres sont situees auec les subtilz nerfs: desquelz maintenant ie feray mention.

De la production des nerfs en toute la main.

Gal. lib. 13. & 16. de vsu part. Gal. lib. 3. de a nat. administ.

LEs nerfs de la main sont produits de la spinale medulle ou moelle du col & du dos.

Il y ha au bras cinq nerfs: c'est asçauoir.

3 *Trois en la partie exterieure au dessouz du cuir: lesquelz ont leur origine de ceux qui font leurs cours aux muscles du bras.*

1 *Dont le premier entre dedans l'os du bras manifestemẽt: illec, ou deux testes de muscles se doiuent assembler en vn, iouxte Humerus.*

2 *L'autre est beaucoup plus bas lequel entre au*

nœud interieur & inferieur du bras, là ou le bras est bien plein & non gibbeux. En procedant *ces deux nerfs enuoient rameaux en la teste du petit muscle anterieur de cubitus ou vlna: aucunefois de l'un, aucunefois de tous deux.* En apres le *secõd nerf departit, & communique au premier seulement vn rameau außi grand comme appert illec celuy qui reste du premier.* Mais *celuy qui est composé des deux est estẽdu iusques à cubitus par le milieu de sa flexion ou curuature.*

3 *Le troisieme lequel est le plus grand de ceux qui font leurs cours es mains, c'est adire le plus gros, ensuit les deux dessusdits entrant dedãs* Bra*chium, quasi aupres du second muscle auec les grans vaisseaux, c'est asçauoir l'artere & la veine, lesquelles paruiennent au bras par l'aisselle,* Mais *apres que ce nerf est yssu hors de l'os de* Bra*chium par la partie exterieure procedant vn peu au dessus de l'article de cubitus, illec quelque partie de luy paruient au cuir.*

4. 5 *Item deux autres en la partie interieure: lesquelz apparoissent manifestemẽt apres qu'on ha descouuert plusieurs parties du bras.* En *laquelle partie interieure les trois dessusdits sont implantez vn peu plus bas que n'est le tiers nerf.* Dont *l'un est dessouz le cuir, lequel apparoist le premier de tous sans faire incisiõ des muscles du bras* Ce *mesme muscle procedant en cubitus, par le milieu de la flexion du bras, enuoye illec incontinẽt*

vn rameau fort ſubtil,adherant à la veine,laquelle eſt eſtendue en long , en la ſuperficie du milieu de cubitus, & vn peu apres adhereà l'artere procedente en Carpus,laquelle repreſente vn poulx euident.Itẽ il diſpenſe & diſtribue vne autre propagation fort ſubtile en la teſte ou chef d'un lõg muſcle:lequel eſt propre à Radius. Cõſequẽment il enuoye vne autre propagatiõ au reſte de la veine humerale. Laquelle propagation eſt fort ſubtile,faiſant ſon cours par tout le bras en maniere de toile d'araignes . L'autre qui eſt le cinquieme des nerfs du b ras deſcendans de la ſpinale medulle,vient par la regiõ interne dudit bras, en la maniere des autres. Lequel toutesfois ne communique aucune part ou portion de ſoy, à quelque particule du bras que ce ſoit,ou ſuperficielle ou profonde.

Gal.ibi. Le cuir anterieur reçoit de petis nerfs,c'eſt aſçauoir

1 Vn de la partie ſuperieure de la premiere origine du ſecond nerf,entre ceux qui ſont produits de la ſpinale medule au bras.

2 Mais de la partie inferieure, deuãt l'article de Cubitus vn autre nerf ſpinal lequel deſcend ſeul des le commencement de ſon origine.

3 Il y ha vn autre nerf qui fait ſon cours entre tout le cuir interieur & poſterieur du bras iuſques aux extremitez des ſcapules , omoplates ou eſpaules:lequel procede du ſecond intercoſtal:lequel ſ'eſtẽd auſsi iuſques au bras (comme les au=

tres) par l'aiſſelle: tellement qu'il y ha deux nerfs procedans de la ſpinale medulle, leſquelz võt au cuir des mains par propagation de rameaux.
4.5.6.7 *Quatre autres nerfs ſont diſſeminez & diſperſez profondemẽt en tous les muſcles de tout le membre, leſquelz enuoyent aucuns rameaux ſubtilz au cuir.*

Par Cubitus deſcendent deux grans nerfs au milieu des muſcles flechiſſans les doigts, leſquelz giſent en ce milieu, & ſont ſubiacens à Cubitus. Et chacun d'eux enuoye aucuns rameaux. Mais depuis que ces muſcles ſe finiſſẽt, entendõs le reſte de ces deux nerfs paruient en Carpus, & puis en Metacarpium, & eſt diſtribué es corps qui ſont illec, & aux intimes & profondes parties des doigts. C'eſt aſçauoir la plus haulte partie aux deux grãs doigts & à la moitié de Medius iouxte index. Mais la partie baſſe eſt diſtribuee à lautre moitié de Medius, & auſſi au milieu des autres doigts. Et ainſi le plus hault nerf eſt fini en ce lieu. Mais le plus bas, & infime enuoye vn rameau aſſez grand en la partie exterieure de la main; iouxte le commencement de Carpus. Gal.ibi.

Ce nerf inferieur embraſſe toute la moitie de la main extreme: faiſant ſon cours ſouz le cuir extreme iuſques au bout des doigts: c'eſt aſçauoir par tous les petis doigts, & par la moitié de Medius. Car toute la fin du troizieme nerf deſſuſdit reçoit l'autre moitié de Medius auec le poulce. Gal.ibi.

Des os de la main.

Gal. lib. 2. de vsu part. & de ossibus. ca. 16. 17. 18 & 19.

Les os de toute la main sont trente : c'est asçauoir.

1 *Vn en Brachium ou Humerus.*

2 *Deux en vlna ou cubitus : dont le moindre est appellé Radius. Et le plus grand Vlna ou cubitus : ayant tel nom comme ha tout le membre.*

27 *Et vingtsept en la main extreme : c'est asçauoir huit en carpus, quatre en Metacarpium, & quinze es doigts : outre le neufieme os de carpus & les os nommez Sesamoeidea que les Anatomistes ne content point.*

Nous n'en nombrons les espaules entre les os de la main : toutesfois nous en dirons icy.

Des espaules.

Les palerons des espaules. Cel. ca. 1. lib. 8.

Les deux larges os qui de part & d'autre tēdent aux espaules depuis la nuque, noz Latins (dit Celsus cap. 1. lib. 8.) les appellent scoptula operta, les Grecs ὠμοπλάτας, c'est a dire larges aspaules. Aussi nous les appellons scapulas & spathulas vulgairement les palerons. Iceux colloques derriere. Le thorax sont couples par le moyen des muscles auec l'os d'occiput, auec la spine & costes du thorax, & auec l'os qui est situé deuant le gosier.

Les espaules ont deux apophyses & productiōs.

1 *L'anterieure estroicte & petite est appellee ancyroeides pour la similitude d'une anchre, ou*

coracoeides, pour la similitude du bec du corbeau
2 *La superieure est dite acræmion: Gaza tourne le hault de l'espaule: aucuns l'appellent catacleida, & disent que c'est le troisieme os de l'espaule qui seulement est trouué aux hommes.*

En icelle partie est submise vne autre apophyse, qui est dite le col de l'espaule, & iceluy mesme à son extremité se finissent en cauité, est lié auec le hault de l'espaule. Gal. de oss. & li. 13. de vsu part.

De l'os de Brachium ou Humerus que Guidon appelle os Adiutorij.

LE *plus grãd de tous les os, c'est l'os d'*Humerus. *ou* Brachium *(excepté l'os de la cuisse: en* Latin Femur*) lequel os du bras est lié en hault & en bas. Sa partie superieure ha vne teste biẽ grande: laquelle est cõiointe & adnascente à vn petit col. En icelle teste iouxte la partie anterieure, il y ha vn* Sinus *ou cauité semblable à vne scissure ou fente assez ouuerte: lequel sinus diuise toute ceste teste, quasi cõme en deux tubercules. La partie inferieure du bras se finit en deux tubercules ou petis chefs inegaux: dõt* Radi⁹ *par sa cauité oculaire enuironne celuy qui est situé extrinsequemẽt: mais auec l'autre leque l'est prominent & incliné en la partie interne de la main, totalemẽt il n'y ha nul os qui y soit cõioint: ains appert nud & sans chair à ceux qui le voyẽt & le touchẽt: pour ceste cause il se mõstre beaucoup plus grãd que le tubercule exterieur. Nature ha cree la teste inter-* Gal. lib. 2. de vsu part. & cap. 16. de ossibus.

ne de Brachium pour la tutelle & deffense des veines & arteres & nerfs. Laquelle außi luy ha annexé & adioint les chefs des muscles internes d'ulna: lesquelz muscles sont situez selon rectitude. Au milieu de ces chefs il y ha quelque Sinus ou cauité petite & ronde, semblable aux orbitez ou rotonditez cõcaues des roues: à l'enuiron duquel Sinus les apophyses agues de vlna (appellees en Grec Corωnæ) sont meües. Mais là ou la cauité ou Sinus se finit, il y ha d'auantage deux cauitez d'un costé & d'autre: dont l'anterieure est moindre que la posterieure. Hippocrates appelle ces deux cauitez vathmides: dedãs lesquelles entrent lesdites apophyses agues d'ulna: quãd nous estendons & flechissons toute la main auec vlna. Lesquelles cauitez sont le terme & fin d'extreme extension & flexion: dont l'anterieure reçoit l'anterieure corωne d'vlna en la flexion: & la posterieure reçoit la posterieure en l'extension. Toutes les autres parties du bras, rondes & nõ pas droites ny semblables du tout, sont gibbeuses en la partie anterieure & exterieure: à cause de seureté. Mais en la partie posterieure & interieure, elles sont caues, à cause d'apprehensiõ, c'estadire pour mieux prendre.

Des os de Cubitus ou vlna.

Gal. lib. 2. de vsu part. & ca. 17. & de ossibus.

IL y ha deux os en Cubitus ou vlna (en prenant le nom de Cubitus largement) pour toute la partie qui est entre l'article de Cubitus, & de Carpus. Car il est aucunesfois prins specialement (cõme dit est) pour le plus grand os de ceste mesme partie.

1 *L'un est superieur plus court & oblique: appellé en Grec Cercis, en Latin Radius: Guidon l'appelle le moindre focile. Duquel l'extreme partie superieure estant vn peu caue, reçoit le Tubercule exterieur du bras, & ha colligãce auec luy. L'office & vtilité de ceste colligãce ou cõnexiõ est de tourner toute la main en figure prone & supine. Et pourtant Radius ha esté fait oblique. Sa partie inferieure correspõd, c'est adire qu'elle est situee au droit du poulce, tout ainsi que la partie inferieure d'vlna correspond au petit d'oigt. Et illec iouxte les parties de Carpus, chacũ des deux ha vne appendice ou addition, laquelle est concaue interieurement & gibbeuse exterieurement. En ceste cauité Carpus s'insinue & ha sa colligance: par laquelle colligance & connexion: l'article de Carpus & la main extreme est estendue & flechie. Mais ce qui est entre Radius & vlna est du tout separé, pource qu'il y falloit mettre des muscles.*

2 *Le secõd est inferieur, plus long & droit: les Grecs le nõment pechys, les Latins cubitus ou vlna: Guidõ l'appelle le pl' grãd focile. Duquel l'extreme partie superieure ha deux apophyses agues dites en Grec coronæ ou corona, pource quelles sont rõdes. L'apophyse ou corone anterieure est la moindre: l'autre est la plus grãde, laquelle les Atheniẽs appellẽt olecranõ, c'est adire le tubercule de cubitus. Hippocrates l'appelle Ancωn, c'est*

adire Cubitus,en Frãçois le coude. Le Sinus ou cauité d'ulna sẽblable à ceste lettre Grecque σ, est cõprise par ces deux apophyses: dedãs lequel Sinus l'orbité ou rotondité de Brachium est implantee. L'office & vtilité de ceste articulation est d'estẽdre & de flechir toute vlna, & par elle toute la main: pour ceste cause vlna ha esté faite droitte. Item la partie inferieure de Cubitus correspond au petit doigt. En laquelle partie Cubitus ha vne apophyse d'abondance qu'on appelle Processus styloeides, à la similitude d'une colonne: laquelle apophyse ha colligance auec Carpus. L'office de ceste colligance ou connexiõ est de mener ou de mouuoir Carpus obliquement.

Des os de Carpus, en Latin Brachiale.

Gal. lib. 2. de vsu part. & cap. 18. de ossibus.

IL y ha huit os en Carpus lesquelz sont liez & serrez tous ensemble par ligamens nerueux & cartilagineux: par synarthrosis, c'est adire par vne ioincture ou articulation d'os, lesquelz n'ont ny fort, ny manifeste mouuement. Tous ces huit os de Carpus sont durs & bien petis, & sans moelle. Item ilz sont vn peu gibbeux en la superficie exterieure & caues ou sinueux intrinsequement. Aussi ilz sont distincts, & diuisez en deux ordres.

1 Le premier ordre qui est la superieure partie de Carpus, est articulé auec vlna. Et est cõposee de trois os, qui sont quasi en figure rõde, cõnexez

& liez auec Cubitus & Radius, & Processus styloeides. Le premier os, qui regarde le petit doigt, reçoit Processus styloeides de Cubitus, en vne petite cauité, ou Sinus. Le second os, qui est au milieu des trois, est situé là, ou Cubitus & Radius sont conioints ensemble. Le troisiesme os, qui est parti en deux, est comprins par Radius.

2 *Le second ordre, qui est la partie inferieure de Carpus, est cõposé de quatre os, moins serrez que les dessusditz: par lesquelz quatre os, il est lié & connexé auec Metacarpium.*

Le huitiesme os de Carpus est cartilagineux & assez lõg: lequel est porté par les parties interieures de Carpus: esquelles il est articulé audit Processus stiloeides de Vlna vers le petit doigt.

Item iouxte le poulce, est le neufiesme os de Carpus, petit & cartilagineux: lequel n'est point conté des Anatomistes, non plus que les os appellez Sesamoeide, à l'espece & similitude d'vn petit legume, nommé Sesamum. Lesquelz os nature ha mis (cõme dabondant) en plusieurs articles des piedz, & des mains: à cause de seureté.

Des os de Metacarpium, en Latin Postbrachiale.

Metacarpium est composé de quatre os, distans l'vn de l'autre selon Galien: iaçoit que Celsus & Guidon, & plusieurs autres en ayent mis cinq. Gal. lib. 2. de vsu part. & ca. 19. de ossi.

Laquelle chose n'est pas vraye. Ces quatre os de metacarpium, entre les doigts & Carpus, accomplissent la palme: & ont colligance auec carpus, par synarthrosis: mais ilz ont colligance auec le premier ordre des doigts par diarthrosis, c'est adire par vne iointure d'os, dont le mouuement est euident. Ceux qui attribuent le troisiesme os du poulce, à metacarpium, ilz affermēt que metacarpium est composé de cinq oz, & les doigts de quatorze.

Des Os des Doigts.

Gal. lib. 1. de vsu part. & cap. 19. l. b. de ossib.

LEs cinq doigts sont composez de quinze oz, en Latin internodia, c'est asçauoir chacun de trois oz: dont le premier entre dedans la cauité du subsequent. Car aussi le poulce est composé de trois oz, contre l'opinion de Celsus, Guidon, & plusieurs autres. Et son premier os est articulé en Carpus: mais le premier os des autres quatre doigts, est articulé en metacarpium. Et ne doit pas estre conté, auec les oz de metacarpiū: ains est propre aux os du poulce, d'autant qu'il est lié, & connexé de chacune part, par diarthrosis: laquelle chose aduient aux premiers oz des doigts, & non pas de Carpus.

Des petis os Sesamoeides, de la main.

les os sesamoeidea.

LEs petis os que les Grecs appellent Sesamoeidū, les Latins Sesamina, pource que par leur figure

ilz sont semblables à la semence de Sesamun, vn peu large & longue: nature les ha mis à l'entour comme quelque augmentation abondante à plusieurs articulations des mains & des piedz, pour cause de securité: sçauoir est, à fin qu'ilz emplissent & restreingnissent les articulations, & connexions, de peur qu'ilz ne fussent subietz à luxation.

Gal. lib. 1. de vsu part.

Aux quatre doigts de la main, les os sont interieurement aux articulations, deux aux premieres: & à chacune des autres articulations, chacun oz est couché souz les tendons, conioint par ligamens. A la premiere articulation du poulce, il n'y ha aucun oz dessous: A la seconde ilz sont deux: vn oz soustient, & munit par dedans la derniere articulation.

Lesquelz oz tous comprins, sont 19. Et certes les plus grans oz affermissent les plus grans articles, et les os plus petis affermissēt les plus petis. Outre ces oz, à chacun des preditz articles des doigts, vn oz souuent est par dehors submis, & conioint aux tendons: et deux sont au second article du poulce: sçauoir est, vn souz chacun tendon: & ceux cy sont les moindres, & les plus cartilagineux, principalement aux enfans, & ieunes gens. Car à ceux qui sont plus aagez, ilz sont plus durs, & osseuz. Doncques les oz Sesamoeidea sont en la main 19. les externes non contés, comme monsieur Syluius, le premier de tous, lha diligemment obserué.

C'est assez dit des mains: reste à parler des iambes.

Des Iambes.

Gal. lib. 3. de vsu part. & de ossib. cap. 21. 22. 24. 25 & lib. 3. de anat. administra.

Tout ce, qui est depuis l'article de la hanche Ischion, iusques aux extremitez des doigts, est appellé en Grec scelos, en Latin crus, en François toute la iambe. Laquelle ha trois grãdes parties correspondantes aux trois parties de toute la main. c'est asçauoir,

1 *La cuisse, en Latin femur, ou crus aucunefois, en Grec meros, c'est tout le membre qui est entre Ischion & le genoil: lequel est correspondant au bras. Sa iointure en l'os de tibia est appellée en Grec gony, en Latin genu, le genoil. Sa partie posterieure est appellée en Grec ignya, & ignys, ou ancyle, en Latin poples, c'est le iaret.*

Celsus cap. 1. lib. 8.

2 *Itẽ tibia, en Grec cneme, Celsus l'appelle crus, c'est toute ceste partie, qui est située entre talus & genu, correspondante à tout cubitus. Aussi le plus grand os d'icelle mesme partie, est appellé tibia, comme en cubitus, ou vlna. La partie anterieure de tibia, subtile & sans chair, est appellée en Grec anticnemion, en Latin crea, en François la greue, ou le gresle de la iambe. Et la partie posterieure, est appellée en Grec Gastrocnemia, en Latin sura, en François le ventre, ou le grás, & le mol de la iambe.*

3 *Item le pied, en Grec pous, en Latin pes simplement, au contraire de la main, c'est la partie extreme de toute la iambe, depuis talus ou astragalus, diuisée en doigts. Laquelle de rechef ha*

trois parties, correſpondantes aux trois parties de la main extreme. La premiere eſt appellée tarſos en Grec, en Arabic raſceta, c'eſt la premiere partie du pied, correſpondente à carpus. La ſecõde partie eſt appellée pedion en Grec, en Latin planum, ou planta, ou pecten: laquelle correſpond à metacarpium. C'eſt la partie ſituée entre tarſus & les doigts: laquelle eſt ainſi nommée, pource qu'elle eſt pleine, et qu'elle touche à terre. La tierce partie, ce ſont les cinq doigts, fort ſemblables aux doigts de la main: toutesfois ilz ſont tous conſtituez d'vn ordre. Car le poulce n'eſt point opoſite aux autres doigts, cõme en la main: de peur de gaſter la fermeté du pied. Car le pied de l'hõme eſt fait à cauſe de fermeté ou ſtabilité, & auſsi à cauſe d'apprehenſion. Pource que s'il euſt eſté petit, rond, dur, & du tout vni & polli, comme le pied d'vn cheual, l'apprehenſion euſt eſté du tout gaſtée. Parquoy Nature l'ha creé tel, c'eſt aſçauoir, long, large, mol, & fendu en pluſieurs parties, & caue en la partie interne: & gibbeux en la partie externe: pour eſlire toutes les deux commoditez, ou vtilitez, c'eſt aſçauoir de ſtabilité, & d'apprehenſion: & auſsi pour euiter tout nocument.

La iambe humaine, en Grec ſcelos antropeion, c'eſt l'inſtrumẽt pour cheminer, & auſsi pour prendre: par lequel l'hõme peult cheminer, courir, prendre, demoure debout, & ſeul ſe ſoir. Or cheminer, Gal. li.3 & 15. de vſu part.

ou courir, se fait, quand l'vn des piedz est ferme en terre, & l'autre est porté circulairement. Mais estre ferme, c'est l'action du pied: & estre porté circulairement, c'est l'action de toute la iambe. Item le pied est diuisé & fendu en plusieurs parties: & est caué au milieu, pour aller par tous lieux. Car par sa partie caue & moyenne, il prend toutes choses gibbeuses: comme fait la main. Et vse de ses doigts en lieux droits & obliques, & declines, & rompus, comme es rochers. Station, c'est à dire, quand on se tient debout, est faite: quād toutes les deux iambes sont fermes en terre, & semblablement tendues. Item entre tous animaux l'ōme seul est droit: car à luy seul, & non autre, la spine est selon la rectitude des iambes. Et si ainsi est qu'elle soit droite, aussi est tout le corps. Car la spine du corps humain, est comme le dos d'vne nauire, en Latin Carina: & en icelle les iābes des bestes à quatre piedz, & des oiseaux, font vn angle droit: mais aux hommes seulement elles sont estendues par vne ligne droite. Donq' les iambes des bestes à quatre piedz, & des oiseaux, quand ilz cheminent, ont telle figure auec la spine, comme ont les iambes des hommes, quand ilz sont assis. Et pour ceste cause nulle beste n'est iamais en droite station: ains toutes les bestes sont prones: & l'homme seul est en station droite. Il est aussi manifeste, que les bestes ne se peuuent seoir: ce que fait l'homme. Iaçoit qu'elles se tiennēt appuyees sus les ischies ou hanches. Pource que quand on est assis, il fault

que les iambes, qui sont coniointes aux ischies, soient ployées en arriere, en l'articulation de femur, auec tibia. Car quand nous sommes assis, la spine auec femur, fait vn angle droit. Derechef, si femur auec tibia ne faisoit vn autre angle droit, tibia ne seroit pas droite ver la terre: & pour ceste cause l'on ne se pourroit seoir pas fermement. Si donq' quand telz membres sont flechiz, ou ployez au genoil (lesquelz sont coniointz aux ischies) il aduient, que l'animant soit assis, il est manifeste que cela ne peult aduenir à aucune beste. Car toutes bestes ont les iambes de derriere ployées au deuant.

Des differences des mouuemens de toute la Iambe.

L*Es mouuemens de l'article d'Ischion & de Femur sont:* Gal. lib. 15. de vsu part.

1 *Extension qui est faite, quand on met la cuisse droite en terre, ell'a sa grande extension, & dernier point, quand nous sommes droits: pourtant nature ha mis en ceste partie de forts et grãs muscles pour seruir en ceste action*

2 *Flexion qui est faite, quand on eleue la cuisse vers baine, laquelle action, entendu qu'elle est moindre, aussi ell'a moindres muscles en nombre, & magnitude.*

3 *Aux costes quand on serre les cuisses: ou quand on les ouure: ou quãd on les moue circulairemẽt: lesquelles actions, pource qu'elles sont les moindres, aussi elles ont moindres muscles.*

L'articulation de tibia, & du genoil, ha quatre mouuemens,

Gal.lib. 3. de vsu part.

- 2 *Deux droits, c'est asçauoir extension, & flexion.*
- 2 *Et de deux obliques: par lesquelz la iambe est meüe lateralement.*

En tibia il y ha treize chefz de tendons: c'est asçauoir,

- 6 *Six derriere.*
- 7 *Et sept deuant.*

Lesquelz mouuent le pied: selon tous mouuemẽs, qui luy conuiennent.

Gal.lib. 3.de vsu part. *Or il y ha quatre mouuemens, qui conuiẽnent à tout le pied extreme (sans les doigts) comme à carpus: c'est asçauoir,*

- 1 *Extension.*
- 2 *Flexion.*
- 3 *Circonduction à dextre.*
- 4 *Et à senestre.*

Car l'articulation superieure de talus, ou astragalus, auec l'os de tibia & de fibula, fait l'extẽsion, & la flexion du pied: lesquelz mouuemens se font au pied, en maniere contraire à carpus. Mais l'articulation du chef de astragalus (laquelle est à l'os nauiforme) fait la circonduction aux costez. Il y ha quatre muscles ordonnez, pour ces quatre mouuemens, lesquelz sont du tout correspondans aux quatre muscles mouuans carpus.

Gal.ibi. *En chacun des doigts du pied (cõme de la main)*

Il y ha quatre mouuemens: c'est asçauoir,

- 1 *Extension.*
- 1 *Flexion.*
- 2 *Et deux mouuemens obliques.*

Parquoy nature ha gardé quatre lieux d'implantation aux tendons, comme en la main. Or veu, qu'il n'y ha que vingt et huit articles des doigts des deux piedz (car le poulce n'en ha que deux, comme il n'a que deux oz (außi il n'y ha que cent & douze implantations de tendons. Toutesfois les tendons des piedz flechißans, ou estendans, ne sont pas si grans, cõme les tendons des mains: Car il ne falloit pas que le pied fust instrument autant apprehensif, c'est a dire autant idoine à prendre comme est la main. Parquoy, non seulement les doigts, mais außi les tendons des piedz & des mains, ont magnitude contraire. Car d'autant que le pied est plus grand que la main, d'autant les doigts & tendons du pied, sont plus petis que ceux de la main. Pource que la principale action des mains consiste es doigts, d'autant qu'ilz sont instrumens, pour prendre. Mais il ha esté plus vtile, que les piedz fussent beaucoup plus grans que les mains: & toutesfois qu'ilz eussent de plus petis doigts & tendons: pource qu'ilz sont faits, non seulement pour apprehension, mais außi pour seure firmation, & pour porter tout le corps. Ce n'ha pas donc esté chose iuste, que quatre genres de tendons mouuans les doigts, fussent produitz des muscles de tibia: ainsi comme (en la main) des mus-

cles de vlna, mais deux seulement: c'est asçauoir,

1 L'vn pour faire l'extẽsion des quatre doigts.
2 Et l'autre, pour faire la flexiõ du premier, & du troisiesme article des susditz quatre doigts.

Car le poulce du pied (comme nous auons dit) ha seulement deux articles.

Il y ha quatre autres genres de tendons, qui sont produis des muscles du pied extreme: c'est asçauoir,

1 Les vns pour faire l'adduction.
2 Les autres pour faire l'abduction.
3 Les autres pour faire la flexion du second article des quatre doigts.

Car en chacun article, il y ha quatre mouuemens, & cinq principes d'iceux mouuemens, comme en la main: toutesfois ilz ne procedent pas tous des lieux semblables, & correspondans en proportion. Maintenant il fault parler des muscles, veines, arteres, nerfz, & os de toute la iambe: en tel ordre, cõme de la main. Laquelle chose parfaite, nous viendrons à la fin de nostre œuure. Commençons donq' premierement aux muscles d'Ischion: d'autant qu'ilz doiuent estre incisez les premiers.

Des muscles d'Ischion, ou de la hanche.

CInq muscles d'Ischion, qui estendent.

1 Le premier des parties posterieures couure tout l'article de proportion respondãt au muscle, qui est en la grosseur de l'espaule. Ce muscle estẽd la cuisse ou femur, par deux implãtations, la ren-

dant totalement droite, quãd il opere de chascune implantation: mais quand vne implãtation opere seulement, il la desteurt vn peu vers le costé.

2 *Le second receuant l'article, naist de l'oz des flancs, depuis toutes les parties externes. Il est inseré en la plus haulte partie de la grãde apophyse dite trochãter, vn peu aussi depuis la partie anterieure. Ce muscle estend, ensemble aussi attire dedans quelque peu le chef, ou teste, de femur.*

3 *Le troisiesme naissant des externes, & inferieures parties de l'oz des flancs, est inseré aux premieres parties du grand trochanter, & derechef il est enueloppé aux parties anterieures.*

4 *Le quatriesme naissant de l'oz large, est à toutes les posterieures parties, iusqu'à la sommité au grand trochanter.*

Ces deux, sçauoir est troisiesme & quatriesme, estendent bien peu, mais vn peu d'auantage ilz font tordre. Car l'vn & l'autre tend vn peu en hault, mais l'vn fait tordre circulairement la cuisse dehors, l'autre tend vn peu plus dedans, qu'il ne tend en hault: mais trop moins que les muscles, qui font ceste action, lesquelz i'exposeray les derniers.

5 *Le cinquiesme le plus grand de tous les muscles, qui sont au corps, par les internes & posterieures parties, tient à l'entour de tout l'os de la cuisse iusqu'au genoil.*

Les fibres posterieures de ce muscle, qui procedent de l'Ischion, affermissent la cuisse, estendans

l'articulation. Les fibres principalement font cecy, lesquelles naissent de l'os pubis par les parties inferieures, auec quelque petit mouuement fait dedans. Les fibres plus haultes que celles cy, attirent la cuisse dedans, comme celles qui sont les plus hautes de toutes, elles attirent deuant, & aussi en hault.

Gal. lib. 15. de vsu part.

Les muscles qui mouuent l'articulation de la hanche ou Ischion, & aussi la cuisse, sont vnze,

4 *Quatre, opposites aux cinq muscles preditz, inferieurs en nombre & magnitude, flechissent l'articulation.*

1 *Celuy d'enhault est droit, & par vn tendon assemblé de double naissance, est inseré en la sommité du petit trochanter.*

2 *L'autre qui descend mesmement au petit trochanter auec le predit, est inseré plus bas.*

3 *Le troisiesme naissant des anterieures parties de l'os pubis, cõme quelque partie du tresgrand, obliquemẽt est estendu à l'entour de tout le col de la hãche iusqu'au genoil, se finissãt en la teste externe d'iceluy: il fait detordre la cuisse au dehors, cõme fait l'interne partie du tresgrand muscle.*

4 *Le quatriesme estẽd l'articulation qui est au genoil par vne aponeurose & tenuité nerueuse, qui entre souz la palette, ou rotule du genoil. Toutesfois par accident il flechit la cuisse. Pourtant il n'est fait principalement pour cause de la hanche, ou Ischion. Il fait certes grande tension en*

hault & flexion, toutesfois trop plus petite que le premier predit. Car le premier des preditz de ceux qui flechissent, naissent des reins, & des parties internes de l'os des flancs, viët iusqu' au petit trochanter: mais cestui-cy, qui estend l'articulation du genoil (pour cause duquel il est fait) entëdu qu'il naist de la dextre spine de l'os des flãcs, pource s'estendant soymesme, non seulemët de sa nature, il tire en hault la partie de la iambe dite tibia, mais außi il flechit la cuisse, dite Femur.

2 *Autres deux muscles sõt, qui mouuët la cuisse.*
1 *Vn naissant des internes parties de l'os pubis.*
2 *L'autre des externes.*

*Les deux entortillées autour d'*Ischion *s'assemblent, s'implantans à vne concauité par les tendons robustes, situées aux posterieures parties de femur, principalemët vers la premiere naissance du grand trochanter. Ceux cy seulz de tous les preditz, font tendre circulairement la cuisse, quand l'vn & l'autre attire vers soy.*

Entre les muscles estendans & flechissans, aucuns sont, qui mouuent außi vers les costez. Car nature ha fait plusieurs mouuemës mixtionnez, à fin que par peu d'instrumens elle fist plusieurs actions aux animaux.

Des Muscles de Femur.

L*Es Muscles de* Femur, *c'est adire de la cuisse, sont neuf: lesquelz descendent à la teste, ou chef* Gal. lib. 3. de vsu part.

de tibia, apres auoir passé l'articulation du genoil, c'est asçauoir.

1. 2. 3 *Trois en la partie de deuant de femur, les plus grans de tous les muscles, qui sont en ce lieu: lesquelz paruiennent droit au genoil.* Dont l'vn *est implanté aux charneuses apprehensions de la palette du genoil, dite molla, ou patella.* Et *les autres engendrent vn grand tendon: lequel dilaté, s'implante desia à toute la palette, la serrant & estraingnant du tout, & la conioingnāt aux parties subiettes du genoil.* Et *apres quand ce tendon ha passé l'article, il est implanté aux parties anterieures de tibia: l'esleuant en hault, s'il est tendu, & estendāt toute l'articulation du genoil.* Ces *trois muscles, qui font l'extēsion, sont plus fors & plus grans en dignité, que les autres trois, qui font la flexion.* Laquelle *chose est tout au contraire en la main: comme dit est.*

4. 5 *Les deux autres sont, l'vn deçà, & l'autre delà, iouxte les trois dessusditz: c'est asçauoir l'vn exterieur, & l'autre interieur.* Lesquelz *sont implātez aux parties laterales de tibia: pour faire le mouuement oblique de tibia, & par icelle de la iambe.* Dont *l'interieur amene la iambe dedans: ayant son origine, ou explantation, en la commissure des oz pubis.* Mais *l'exterieur meine la iambe dehors: ayant son explantation des parties exterieures d'Ischion.* Ces *deux muscles (à cause de leur situation oblique) sont pour bien*

mouuoir la iambe obliquement.

6.7.8 *Les trois autres sont situez par ordre en la partie de derriere de femur: en l'espace qui est entre ces deux obliques. Lesquelz trois muscles mouuent le genoil, par petis mouuemens, & ne sont pas si robustes comme les trois de deuant. Et außi ne s'assemblent pas tous en vn tendon. Dont l'vn est contenu auec l'interieur dessusdit: lequel fleschit le genoil, & amene tibia aux parties interieures. L'autre qui touche le muscle exterieur, amene tibia dehors, en la fleschissant. Le tiers, qui est au milieu de tous, en la partie posterieure, est implanté en la teste interne de femur: iouxte le genoil. Lequel fleschit tout femur, & auec luy attire tibia. Ce muscle gist sus les parties, qui sont depuis l'articulation du genoil, iusques à l'autre grand muscle de tibia: auec lequel il retire außi toute tibia.*

9 *Le neufiesme des muscles mouuans l'articulation du genoil, est estroit & long, naissant de l'os Ilium, Lequel muscle esleue en hault tibia: & constitue toute la iambe, principalement en ceste figure: en laquelle nous esleuons le pied en hault, iusques à l'aine de l'autre, quand nous broyons, & conculcons, ou foulons quelque chose des piedz.*

Outre tous les muscles dessusditz, il y ha vn petit muscle du iarret, qui ploye, ou fleschit le genoil. Gal. ibi.

Des Muſcles de Sura, qui eſt le gras de la iambe.

Gal. lib. 3. de vſu part.

EN *Sura il y ha ſix muſcles: & non pas cinq tant ſeulement, comme il ha ſemblé aux anciens anatomiſtes, qui ont eſtimé les deux derniers n'eſtre qu'vn: pource qu'en pluſieurs parties ilz ſont coaleſcez, & vnis enſemble.*

1. 2. 3 *Les trois premiers mouuent calcaneum, par vn ſeul tendon: & d'vne grande part & portion dudit tẽdon, ilz cõſtituent la partie du pied, laquelle eſt ſans poilz, & non muable, ou verſatile.* De ces trois *muſcles naiſt vn ſeul tendon manifeſte: lequel eſt fort robuſte, & le plus grãd de tous.* Et *s'implante en calcaneũ, qui eſt le plus grãd, & le plus fort de tous les os du pied.* Ce *tendon attirant à ſoy ledit calcaneum, tient tout le pied ſi ferme, que ſi tu veux q̃lquefois demourer debout ſus vn pied, en eſleuãt l'autre, tu ne tomberas point: iaçoit encores, qu'aucuns des autres tẽdons mouuãs le pied fuſt bleßé, tant il ha grãde vertu, & equipollẽte à tous les autres tẽdons.* Et *ſi quelquefois luy ſeul eſt bleßé, il eſt neceſſaire, que le pied cloche.* Or *il eſt produit de trois grans muſcles (laquelle choſe aduient à luy ſeul, & nõ à autre) à celle fin (ſi l'vn d'eulx eſt quelquefois bleßé, ou tous deux) q̃ celuy, ou ceux, qui reſterõt ſains & entiers, ſeruent.* Item *ce tẽdon deuoit eſtre tel, d'autant qu'il eſt implãté au premier, et*

principal instrument d'ambulation ou de chemi=ner:c'est asçauoir en calcaneum. Et qu'il cõioint calcaneum auec tibia, luy seul. Ce tendon corre=spond, & est proportioné totalement en situa=tion & en actiõ au tendon qui est implanté dedãs la main, au huitieme os de carpus deuant le petit doigt. Or tous les anatomistes anciens ont estimé que les trois muscles de Sura, sont implantez au calcaneum, par cedit tendõ: mais il n'est pas ain-si: Car vne grande part & portion de l'un de ces trois tendons, apres auoir passé outre calcaneũ. est implantee à toute la partie inferieure du pied, ainsi que nous auons dit du cuir de la palme. Le=quel poßible mieux vaudra estimer estre, nõ pas part & portiõ du troisieme muscle: mais plustost vn quart muscle à part. Ceste chose außi ha esté incongneue aux anciens: c'est asçauoir que des muscles qui doiuent estre implantez en calcaneũ, cestuy cy qui est produit ou explanté de l'os de fibula, s'implãte plus profondémẽt: lequel est quasi du tout charnu iusques au calcaneum. Les deux autres depuis les chefs ou testes de femur iusques au genoil, sont terminez en vn tendon fort & robuste, & sont consequemment implantez auec le muscle dessusdit, à la sommité de calcaneum. Mais le cuir de la plante du pied (lequel cuir est de nature moyenne entre mol & dur) adhere ex=actement à toutes les particules subiectes ou sub=iacentes: à fin qu'il ne se tourne facilement ne ça,

ne là, ainsi que dit dessus ha esté dit en la main. Au quel cuir est dissemince & disperse toute la germination du tẽdon, lequel est au calcaneum, à fin aussi qu'il ne soit facilement tourné çà & là, & d'ailleurs qu'il participe de beaucoup de sentiment ce qu'il ha des nerfs. Car les petites germinations de nerfs de la spinale medulle des lombes, sont distribuez en la profondité du pied, laquelle est dessouz le cuir. Mais les nerfs de la main sont beaucoup plus grans que ceux du pied: pource que la main ha plus grand besoing de sentiment exacte & agu, que n'ha le pied: veu que non seulement elle est organe ou instrument d'apprehension: mais aussi d'attouchement. Mais le pied, d'autant qu'il ne deuoit pas estre instrumẽt de l'attouchement, comme à tout le corps, ains de cheminer seulement autant qu'il requeroit de sentimẽt, autant en ha il eu, à fin qu'il ne fust blessé pour petite occasion.

4.5.6 *Trois autres tendons adherãs souz iceux, fleschissent les doigts par leurs tẽdons impliquez & meslez ensemble: à cause de seureté. Et font vn mouuement au pied cõuenant à celuy que fait en la main le tendon implanté deuant le poulce: comme nous auons demonstré: desquels muscles*

1 *L'un est diuisé en cinq tendons, dõt quatre fleschissent le premier, & le tiers article des doigts, & le cinquieme tendon fleschit les deux articles du poulce.*

2 Item deux autres,dont l'un est implanté au petit doigt,& l'autre est implanté en bas en ce lieu qui est entre le poulce. Et chacun par vn tendon. Lesquelz deux muscles font l'extension du pied, auec ce tendon robuste,lequel (comme nous auõs dit) est implanté au calcaneum. Mais quand vn d'eux fait son action,les mouuemens obliques se font tout ainsi comme en carpus. Car ces tendons correspondent en proportion à ceux qui flechissent carpus en la main,cõme dit est. Mais il fault icy entendre l'extension & la flexion du pied, estre faite tout au contraire qu'en carpus. Toutesfois en quelque maniere que tu le prennes il n'y ha pas grand different.

Des muscles anterieurs de Tibia.

EN la partie anterieure de Tibia,il y ha sept muscles:ou(si tu veux)trois:c'est asçauoir. Gal.ibi.

1.2 Deux qui esleuent & suspendent & rendẽt le pied caue s'ilz sont tendus d'une part & d'autre: tout ainsi que ceux de la main qui leur sont correspondans,estendent carpus. Mais quãd l'un fait son action, alors sont faits mouuemens obliques:tout ainsi comme par ceux qui sont en carpus. Le premier est fort robuste: lequel est tendu dessus l'os de tibia pour faire le mouuement interieur du pied oblique. Ce muscle est explanté des parties du pied,iouxte le poulce au costé iterieur: ayãt deux tẽdõs,dõt l'un va en l'os nauiforme,& l'autre au petit os de tarsus au deuant du poulce.

Et d'illec deux germinatiõs paruiennent iusques au poulce, auquel elles sont implantees, pour eslongner le poulce bien loing des autres doigts. L'autre est moindre, lequel est tendu tout à l'entour de l'os de fibula pour faire le mouuemẽt externe oblique. Il est implanté par vn seul tendon, es parties qui sont deuant le petit doigt en la partie externe du plus petit os de pedium. Et d'illec il est implanté aux parties externes du petit doigt pour leslongner bien loing des autres : cõme si le dessusdit eslongnoit le poulce. Car le petit doigt & le poulce du pied (comme de la main) surmõtent tous les autres doigts par vn mouuement: c'est asçauoir abduction.

3 Le troisieme qui est situé entre les deux dessusdits, estend les doigts : lequel est le moindre des trois, à cause qu'il meult les moindres organes, & qu'il tend droit aux doigts par le milieu de tibia, lesquelz il deuoit mouuoir. Et est correspondant au muscle dont les tendons passent par la main exterieurement.

Gal.ibi. *Les anciens anatomistes ont cuidé, qu'il n'y eust que trois muscles anterieurs de tibia : pource que pour la plus grãde partie ilz sont coalescez & vnis ensemble. Toutesfois mieux vault dire qu'il y en ha six ou sept. Car il leur semble que celuy qui estend les quatre doigts ne soit qu'un (aussi n'est il) mais en chacune partie de luy, de rechef il y en ha vn, lequel est terminé en trois chefs de tendons, lesquelz bien*

considerez & aussi leur vtilitez, nous trouuerons qu'il y en ha six ou sept. Neãtmoins si à present nous n'en contons que trois, cela ne retardera en rien le cours de nostre oraison & propos.

Des muscles du pied.

IL y ha trois manieres de muscles au pied.

1 Les vns sont constituez en pedion, c'est adire plãnum en Latin, lesquelz doiuent faire le mouuemẽt interieur oblique des doigts vers le poulce.

2 Les autres sont situez en toute l'autre partie du pied iusques au calcaneum, lesquelz flechissent le second article des quatre doigts.

3 Les autres sont adherens & situez en la superieure region du pied, lesquelz font le mouuement exterieur oblique vers le petit doigt.

Des muscles situez entre les os de pedion.

OVtre les muscles dessusdits, il y en ha d'autres fort petis, entre les os de pedion (comme en la main entre les os de metacarpiũ) lesquelz n'ont pas esté obseruez ne cõsiderez des anciens anatomistes: ne mesmement par Galien, vn espace de temps comme luy mesmes le confesse au premier liure des anatomiques administrations.

Ces muscles (comme il est escrit au lieu allegué) fleschissent le premier article de chacun doigt, & font l'adduction semblablement aux pieds & aux

mains. Toutesfois en la main (*pource qu'il ny ha que quatre os en metacarpium, & trois interualles, ou entredeux seulement entre ces quatre os) il s'ensuit qu'il n'y ha que six muscles: c'est asçauoir deux en chacun interualle.* Mais *au pied d'autant qu'il y ha cinq os en pediõ, & quatre interualles entre ces cinq os, il y aura huit muscles: c'est asçauoir deux en chacun interualle.*

Voila les *muscles de toute la iambe.* Quant *au nombre d'iceux, ie le laisse à conter & considerer à vn chacun, à son plaisir.* Or *venõs maintenãt aux vaisseaux.*

De la production des veines en toute la iambe.

Gale. de diffe. venarum. LA *veine caue ainsi comme la grande artere, enuoye deux rameaux insignes & grans en chacune iambe, desquelz la figure est semblable à ceste lettre* V.

Gal. lib. 3. de anat. adminiſt. *Vn certain rameau paruient incontinent en la region anterieure & interne de* Femur *(c'est la cuisse) lequel rameau est distribué souz le cuir superficiel en plusieurs autres.* De *ce rameau autres petites & subtiles veines sont disperses & disseminees au cuir par petis interualles, c'est asçauoir trois ou quatre.* En *apres vne autre veine assez grande semblable à la premiere, est consideree & veüe au milieu de* Femur *pres du muscle estroit: auquel muscle ceste veine se va inserer ou implanter.* En *apres deux au-*

tres petites veines, & à l'aduenture trois sont distribuees par petis interualles & espaces. Apres lesdites veines il y en ha vne autre grãde & insigne, laquelle entre dedãs tibia interieuremẽt. En apres s'en suit vne autre veine diuariquee, c'est adire diuisee en deux parties. Consequẽment s'ensuiuent plusieurs autres. Or toutes ces veines sont superficielles & sans artere: comme tantost apres sera dit.

Mais en la profondité il y en ha d'autres en ceste maniere. C'est asçauoir la premiere propagation, iouxte les inguines ou aynes: laquelle est dispersee auec vne petite artere es deux muscles anterieurs. Incontinent s'ensuit vne autre plus profonde assez grande: laquelle est produite au plus grãd muscle de tous, lequel muscle entre les anterieurs est interne. De laquelle veine plusieurs propagations d'autres veines sont dispersees presque en tous les muscles de Femur. Gal. ibi. & li. de dissect. venarũ.

Ceste veine vn peu plus haulte que là, ou femur est cõioint auec l'article de tibia, est diuisee en trois rameaux. Gal. lib. de dissec. venarũ.

1 Le rameau du milieu qui est le plus grand descend par femur iusques au iarret, en Latin poples, là ou vulgairement on l'appelle vena poplitis: de laquelle on ha accoustumé de faire phlebotomie. Et d'illec en procedãt par la profondité de Sura, elle distribue plusieurs rameaux es muscles de Sura. Ceste veine vulgairement est appellee vena communis, ou media, comme en la main.

2 L'autre rameau qui est superficiel, est produit par la partie exterieure, de l'autre os de tibia qu'on appelle perone, lequel rameau paruiët iusques à l'article du pied. Parquoy elle est appellee vena externa malleoli: c'est adire la veine externe de la cheuille du pied. Guidon l'appelle sciatica laquelle seroit mieux nommee ischiadica, pourceque la phlebotomie d'icelle est vtile à la goutte sciatique, dite en Grec ischias.

3 Le troisieme interieur procede en la partie anterieure de tibia, laquelle partie est appellee crea en Latin. Et de là à la cheuille ou malleole, qui est l'extremité de tibia. Ceste veine est tres-commode à phlebotomer. Guidon l'appelle saphena par vn vocable corrompu, pour saphea, c'est adire manifeste. Car saphes en Grec signifie autant comme manifeste. Aussi ceste veine est tres-manifeste. On l'appelle aussi vena interna malleoli, comme l'autre estoit nommee vena externa.

Gal. lib. 5. de anat. administ. *Les extremitez de ce rameau & des autres paruiennent iusques à tarsus, & au pied & au doigt: lesquelles extremitez sont meslees ensemble & aussi auec icelles qui sont adiacentes & prochaines.*

De la production des arteres en toute la iambe.

Gal. ibi. *LA grande artere est implantee en la iambe par les ingnines, tout ainsi comme la grande veine:*

tellemẽt que si tu y mets la main en ceux qui sont maigres & qui ont grand poulx, tu y sentiras sensible mouuement. Or *chacun de ces deux vaisseaux procede par les parties interieures de* Femur, *gisant sus le plus estroit muscle dudit* Femur: *auquel muscle paruiennent aucuns rameaux de l'artere selon la portion de sa magnitude: comme ilz paruiennent en tous les autres muscles de* Femur. Et *ainsi qu'il est en la main, semblablement est il en la iambe.* Car *les veines sont coherentes & cõioinctes auec les arteres inserees aux muscles.* Toutesfois *les arteres ne montẽt pas auec les veines superficielles, ains tousiours entrent plus profondement par les muscles.*

Donc *autant que i'ay dit qu'il y ha des veines qui sont propagees & distribuees profondement par tibia aux muscles de* Femur, *autant y ha il d'arteres adiacentes à toutes icelles veines: mais aux veines superficielles, il n'y ha nulle artere subiacente.* Laquelle *chose est manifestement vraye pour ceste cause: car en la iambe de ceux qui sont charnus n'apparoit nul pouls, sinon en* Tarsus, *directement au second doigt apres le poulce.* Et *ainsi nous touchons l'artere illec situee, quand nous ne pouuons toucher celle qui est dessouz* Carpus. Gal.ibi.

Item *il y ha d'autres arteres en* Tarsus & *au pied: lesquelles souuentesfois monstrẽt aucun pouls en ceulx qui sont maigres quand elles sont esleuees en magnitude.* Gal.iib.

De la production des nerfs en toute la iambe.

Gal. lib. 13. & 16. de vsu part. Gal. lib. 3. de anato. ad minist.

Aucuns nerfs descendent de la spinale medulle des lombes & des os Sacrum iusques aux iambes. Quatre racines de nerfs faisans leurs cours au cuir, apparoissent iouxte le principe & commencement de Femur : pareilz en nombre aux principes des grans nerfs qui sont dispersez aux muscles : dont procedent ces petis nerfs superficielz.

1 *L'une descend des muscles anterieurs, en tout le cuir prochain à iceux.*

2 *L'autre qui est plus interieure que la dessusdite est portee par les inguines, par vn muscle grād & estroit.*

3 *La tierce est iouxte la pointe de l'os Sacrum, laquelle les Grecs appellēt Coccyx, & est moins euidente que les autres.*

4 *La quarte est encores plus occulte, laquelle consiste au pertuis de Pecten.*

Gal. ibi. *Apres auoir veu ces petis nerfs superficielz du cuir, tu inciseras tous les muscles de femur. Car quād tu les separes l'un de l'autre, adōc apparoissent quatre principes de grās nerfs : lesquelz sont portez par le milieu des muscles, dont ces nerfs superficielz sont produits. Voila comment sont les nerfs de Femur. Consequemment il fault voir les nerfs de Tibia.*

Gal. ibi. *En Tibia il y ha seulement deux grans nerfs qui sont manifestes par la partie posterieure de Femur:*

apres auoir incisé le muscle large, souz lequel seul ilz sont portez faisant leurs cours iusques au principe de tibia. Et en ce lieu, *premierement ilz sont separez l'un d'auec l'autre.*

1 *L'un qui est le moindre & qui doit estre distribué aux muscles exterieurs de tibia, & qui est exterieur entre en tibia dessouz la teste de son os posterieur qu'on appelle* Perone.

2 *L'autre, c'est asçauoir le plus grand qui doit estre distribué aux muscles interieurs, & qui est interieur entre profondement au commencement de* Sura. Et ce *en la region moyẽne entre les deux testes des grans muscles de* Sura.

Les autres propagines & diuisiõs de ces deux nerfs aux parties inferieures du pied s'ensuyuẽt cy apres.

L'autre partie assez grãde de ce nerf, lequel nous auons dit estre le plus grand & interieur, est produite aux parties inferieures du pied. Mais *les subtiles extremitez de l'autre nerf (lequel est moindre & exterieur) sont dispersees ou distribuees aux supremes & haultes parties de la plãte du pied.* Aussi *quelque portion de ce nerf paruient à l'autre nerf, laquelle portion est portee par* Sura, *iouxte la fin inferieure de tibia.* Et *ainsi il y ha vn nerf assez grand, qui paruient en la partie infime du pied lequel est distribué en toutes les parties d'iceluy.* Or *ce nerf est le reste d'un autre plus grand: lequel nous auons dit estre porté aux muscles posterieurs de tibia.* Toutesfois *il descend en la plante du pied auec les tendons* Gal.ibi.

qui flechissent les doigts. Mais il y ha quatre nerfs petis qui sōt produits en la superieure partie du pied: lesquelz sont le reliqua & reste de trois autres, c'est asçauoir de l'un qui descend auec la veine dedans Tibia*: & de l'autre qui se monstre superficiellement derriere Sura.*

Gal.ibi. *Item vn autre petit nerf procede du nerf gresle, ou cestuy cy est inseré: lequel fait son cours par Sura, depuis le muscle estendu sus l'os de la partie posterieure de* Tibia,*iusques à l'extremité de ce muscle qui est pres du pied. Et illec est distribué aux parties externes de* Tarsus*: iouxte les petis doigts, comme le nerf dessusdit y estend ses fins & extremitez: lequel est porté auec la veine par toute la iambe, iusques aux grans: comme i'ay desia dit.*

Item entre ces nerfs y en ha deux autres qui descendent de l'un des grans nerfs: c'est asçauoir.

De celuy qui embrasse les muscles anterieurs de Tibia.

Ces deux nerfs montent sus le milieu de Tarsus.

1 *L'un est superficiel qui consiste souz le cuir: lequel gist souz le ligament de l'article ou iointure. Et est distribué aux parties prominentes de* Tarsus,*au cuir seulement.*

2 *L'autre qui est caché au profond dessouz le ligament, est distribué par tous les muscles superficielz de* Tarsus*: desquelz les tendons font le mouuement oblique des doigts, comme nous auons dit.*

Des os de toute la iambe.

LEs os de toute la iambe (comme aussi de toute la main) sont trente, outre les os appellez Sesamoeidea: lesquelz ne sont point nombrez des Anatomistes. Gal. lib. 3. de vsu part. & de offibus. ca. 21. 22. 23 24. 25.

1 En Femur, c'est adire en la cuisse, il y ha vn os seul, correspondant à l'os de Brachium.

2 En la palette du genoil il y ha vn os, auquel n'y ha nul os correspondant en la main.

3.4 En Tibia il y ha deux os, dont le plus grand est appellé Tibia, par le nom du tout: lequel est correspondant à vlna. Le moindre est nommé Perone ou Fibula, correspondant à Radius.

26 Au pied il y ha vingtsix os, dont trois n'ont aucune partie correspõdãte en la main. C'est asçauoir Astragalus nauiforme, & Calcaneus ou Calcaneum. Item quatre en Tarsus correspondans à Carpus: c'est asçauoir Cyboeides, ou Cubiforme, & trois sans nom, appellez Chalcoidea selon aucuns. Item en Pedion cinq, correspondans à Metacarpiũ. Item quatorze aux doigts: c'est asçauoir deux au poulce seulement, & trois en chacun des autres quatre doigts.

Nous ne nombrons entre les os de la cuisse, les os qui sont conioints à l'os sacrum, semblables aux espaules, toutesfois nous en parlerons icy.

Des os qui sont conioints à l'os Sacrum.

Gale. de ossibus. *ILs sont deux os tresamples aupres de lo's Sacrũ: vn apposé de l'un & de l'autre costé aux droittes & grandes apophyses ou productions d'os Sacrum, semblable à l'espaule: lequel entier n'a aucun nom propre. En hault en la partie ou il est large, vulgairement il est dit l'os des flancs & de la hanche.*

En la partie d'ou il reçoit en son sein & cauité, la teste de Femur, *il est dit l'os d'Ischion & de coxendix, & de ce vne maladie est dicte Ischias, vulgairement goutte Schiatique, & la veine Ischiadica.*

En la partie anterieure aupres des parties honteuses, ou il est le plus menu & pertuisé, il est dit l'os de pubis ou pectinis.

A l'un & à l'autre os de coxendix ou de la hãche, il ya vne grande cauité, conioincte au dedans d'un tresualide lien auec la teste de Femur.

De l'os de la cuisse, en Grec Meros, en Latin Femur.

Gal. lib. 3. de vsu part. & de ossi. cap. 11. *LOs de la cuisse, en Grec* Meros, *en* Latin Femur, *est appellé par le nom de tout le membre: lequel est le plus grand de tous les os du corps, pour iuste cause: pource qu'il porte toute la charge du corps, Cest os ha colligance en hault auec* Coxẽdix, *& en bas auec* Tibia. *En la partie superieure il y ha vne teste fort ronde adnascente à vn col prolixe, in-*

cliné au dedãs: laquelle entre dedãs le Sinus ou grãde & profõde cauité (dite cotyle en Grec) d'Ischiõ souz le col de Femur, d'un costé & d'autre il y ha deux petites apophyses ou processus que les Grecs appellent Trochanteres. Dont l'exterieure qui est beaucoup plus grande est appellee Gloution, en Latin Natis. Femur en la partie inferieure est vn peu manifeste: lequel se finit en deux tubercules si grans, qu'on les peult appeller testes. Ces deux tubercules sont conioints auec Tibia: non seulement par ligamens membraneux par lesquelz toute l'articulation est enuirõnee: mais aussi par trois autres ligaments fors & ronds. Dont le premier est estendu depuis la partie exterieure de toute la connexion. Le second est de la partie interieure. Et le tiers est depuis le milieu de la partie posterieure & interieure. Or toute la forme de Femur est gibbeuse en la partie anterieure & exterieure: mais en la partie posterieure & interieure, elle est caue, Et ainsi elle est plus idoine aux sessions, c'est adire à se seoir, & à beaucoup d'œuures que nous faisons aßis, comme d'escrire en vn liure estendu sus la cuisse.

De la palette ou rotule du genoil, en Grec Epigonatis ou Myle.

Gal. lib. 3. de vsu part. & de offi. cap. 3.

V*N os cartilagineux & rond, situé exterieurement, là ou Femur est annexé auec Tibia,*

(à fin que l'article du genoil soit exactement estraint de toute part) est nommé la palette ou rotule du genoil, en Latin patella ou rotula genu, en Grec myle, id est mola: ou selon les autres epigonatis, quasi supra genu. Ceste palette comprend les gibbositez, & comme tubercules des os subietz par cauitez ou sinus aptes & conuenables. Item elle cõprend & embrasse l'espace qui est vn peu tumide & enleue entre Femur & Tibia. Item elle contient toutes les parties anterieures de l'articulation qui est au genoil, prohibant les testes de Femur sortir aux parties anterieures: principalement es figures que les Grecs appellent γνὺξ, id est genu flexo, c'est adire quãd on ha le genoil ployé & oclax, id est geniculatim, & curué. Item elle est vtile pour nous garder de cheoir, & principalemẽt es lieux decliues, ou descendans, quãd tout nostre corps est incliné au deuant.

Des os de Tibia.

Gal. lib. 3. de vsu part. & de ossibus. ca. 22.

EN toute Tibia il y ha deux os semblables à ceux qu'on void en vlna.

1 Le plus grand est appellé en Grec Cneme, en Latin Tibia par vn mesme nõ, comme tout le mẽbre: Guidon l'appelle le grand focile. Lequel est situé en la partie interieure, & auquel femur seulement est annexé & conioint. Et de la partie d'ou il est conioint auec femur, il reçoit les testes de femur, s'insinuans & courbans par vne grande appendice adnascente. & coagmẽtee ayant en

soy deux Sinus. Entre ces Sinus de Tibia, il s'esleue vne eminence nerueuse, & cartilagineuse: laquelle est implãtée entre les tubercules de Femur comme en vne scissure profonde.

2 *Le moindre est appellé en Grec Perone, en Latin Fibula: Celsus l'appelle Sura, & Guidon, le moindre Focile. Lequel est situé par dehors: et est fort gresle & subtil, & beaucoup moindre que Tibia. Et n'est pas si estendu, qu'il puisse toucher au genoil: mais en hault & en bas, il est allié & annexé auec Tibia, par Synarthrosis: & le milieu est separé l'un de l'autre.* Celsus libro. 8. cap.1.

Les basses parties des apophyses, ou processus de Tibia, & de Fibula, sont caues interieurement, & gibbeuses exterieurement (comme il appert) & du tout sans chair, außi elles sõt prominẽtes: c'est adire qu'elles excedent, & passent dehors. Les Grecs les appellent Sphyra, & les Latins Malleoli, *en François les cheuilles du pied.* Gal. li. de ossib. cap. 22.

Des oz de la partie du pied, soubiacente dessouz Tibia: lesquelz oz n'ont nulle partie correspondante en la main.

LA partie du pied soubiacente, ou située dessouz Tibia, sus laquelle gist toute la iambe en rectitude, n'ha pas vn seul nom, comme est Tarsus, & Pedion: ains est composée de trois oz, ayans leurs propres noms. Ausquelz seulz, il n'y ha nulle partie Gal. lib. 3. de vsu part. & de ossib. cap. 2.

correſpondãte & proportionale en la main: mais ce ſont les inſtrumens de la ſeule baſe, ou fondement. Mais toutes les autres particules, c'eſt aſçauoir Tarſus, Pedion, & les doigts, ſont inſtrumens de la baſe, & außi de l'apprehenſion. Ces trois os de la partie deſſuſdite, ſont telz: c'eſt aſçauoir.

1 *Aſtragalus en Grec, en Latin* Talus, *en Arabic* Caab, *vulgairement os baliſte: c'eſt à dire l'os de l'arbaleſte. Il eſt ſitué deſſoux les apophyſes de* Tibia, *& de* Fibula: *& eſt comprins par leſdites apophyſes en hault, vers les coſtez, & vers le dos. Item il giſt deſſus* Calcaneum: *& illec eſt affermé de deux eminences, es deux cauitez du* Calcaneum: *En la partie poſterieure, il eſt liſſé & poly, & vn peu rond: & ha ſon regard plus en hault. En la partie poſterieure, ou il eſt eſleué en vne teſte ronde, ayant vn long col, il eſt conioint auec l'os nauiforme: & fait vne figure ſemblable à vne vouſte, que nous appellons en Latin* Fornix, *& en Grec* Pſalis. *L'action & œuure de la ſuperieure articulation d'*Aſtragalus, *c'eſt d'eſtendre & de fleſchir le pied: laquelle articulation eſt faite aux apophyſes de* Tibia, *&* Fibula: *comme dit eſt. Mais mouuoir le pied d'vn coſté & d'autre, c'eſt l'action & œuure de l'articulation de la teſte d'aſtragalus: laquelle articulation eſt à la cauité de l'os nauiforme. Parquoy le plus principal de tous les os appartenãs à mouuoir le pied, c'eſt aſtragulus.*

2 *Scaphoides en Grec, en Latin* Nauiforme, *est conioint auec* Astragalus. *Lequel par cauité semblable à vne nef (dõt il ha prins le nom) enuirõne la teste d'* Astragalus. *Et est enleué en l'air, semblablement comme astragulus: la situation est aux parties interieures du pied, vers le poulce.*

3 Pterne *en Grec, en Latin* Calcaneus, *ou* os calcis, *c'est le plus grand de tous les oz du pied: & le plus principal de ceux, qui appartiennent à la fermeté: ou firmation du pied. Car directement (quant à sa partie du milieu) il est situé dessouz la rectitude de* Tibia: *& quasi luy seul la soustient toute: & par elle il soustient* Femur, *& par* Femur *tout le corps. Et principalement quand nous voulons saulter, ou faire vn grand pas. Pour ceste cause il ha esté necessaire, qu'il fust grand. Sa situation est dessouz astragalus, & reçoit les parties rondes de luy: & ses deux exces, ou eminences, qu'il implante bien commodement en sa cauité, ou sinus. Mais la partie dequoy nous cheminõs, est vn peu ronde, & large. Aussi la partie posterieure est ronde, & excede fort la rectitude de* Tibia. *Quant à ses parties anterieures, celle qui est vis à vis du poulce, gist dessouz la teste de* Talus: *& n'est conioincte auec autre os. Mais son extremité, laquelle correspond au petit doigt, est conioite auec l'os cubiforme, par synathrorsis.*

Des Os de Tarsus.

Gal.ibi. LEs Oz de *Tarsus sont quatre, correspondans à Carpus.*

1 *Le plus grand & externe, touche à terre: lequel est conioint auec calcaneum, vers le petit doigt. Il s'appelle cyboeides, ou cubiforme, ou cubicum, à la similitude d'vn Dé: pource qu'il est quarré.*

2. 3. 4 *Les autres trois sont fort petis, & s'esleuēt peu à peu: lesquelz n'ont point de noms. Aucuns les appellent chalchoeidea. Ilz sont cöioints auec la partie inferieure de l'oz nauiforme, par synarthrosis. Auec lesquelz aussi l'oz dit cyboeides est estendu, vers la partie exterieure.*

Des oz de la plante du Pied, dite en Grec Pedium.

Gal.lib. 3. de vsu part. & de offi. cap. 25. LEs oz de *Pedium, sont cinq: lesquelz touchent à terre, & sont correspondans à Metacarpium,*

Des oz des Doigts.

CHacun doigt du pied ha trois oz, que les Latins appellēt internodia: à la similitude de ceux qui sont en la main (excepté le poulce tant seulemēt) lequel entre les autres, est constitué de deux oz. Parquoy tous les oz des cinq doigts du pied, seront en nombre quatorze, & non plus.

Des Os du pied, ditz Sesamoeidea

LEs Os Sesamoeidea, ou sesamina, dits ainsi pour la similitude de la semence sesanium, sont interieurement 19. aux doigts des piedz, comme aux articles des doigts des mains. Car deux affermissent par dessouz les premiers articles des cinq doigts, & les autres articles en ont chacun vn, cõme à la main interne: qui sont en tout 19. exceptez les externes plus-rares, plus obscurs, & moins manifestes. Car en hault ou il n'y en a point, ou ilz sont rares, & mesmes obscurs. Cy dessus nous auons escrit l'usage d'iceux.

Outre ceux-cy, Syluius adiouste que le tres-grãd oz de pterna, et cyboeides affermir par dessouz l'article & l'os d'astragalus, auec scaphoeides: l'un & l'autre est long temps cartilagineux aux ieunes enfans, & aux femmes, toutesfois ample, & impliqué aux tendons, qui estendent le pied, qui le lient fermement, l'affermissent, & font stable.

La collection, & nombre total des oz de tout le corps.

IL est facile de colliger des choses precedentes, le nombre des oz de tout le corps.

6 Les oz du crane sont six, excepté sphenoeides, sçauoir est, l'os du front, vulgairement dit Coronal. Deux oz du sinciput ditz Parietans: vn

oz d'Occiput: deux nommez Lithoeidea, c'est à dire, Petrosa, vn chacun à son oreille.

52. Les os de la face, sont cinquante deux, sçauoir est,

2 L'oz Zygωma, c'est dire iugal, vulgairement oz paris, vn à l'vne, & l'autre partie de la face.

15 Les os de la machoire superieure, sont 15. Sçauoir est, six à la racine des yeux, trois de chacun costé: deux, ou sont presque la partie de la ioue, dite mala, & toutes les dens: deux souz les ptuis des narines: deux du nés: deux en l'extremité de la machoire. Le quinziesme est l'os du palais, qu'on appelle sphenoeides, vulgairement oz cunei, & basilaré. Nous prenons pour vn les oz ethmoeidea, pleins de pertuis, & spongieux, vulgairement ditz Colatoria: deux de la machoire inferieure: trente deux dens: huit incisoires, quatre canines, vingt grosses, dites en Latin Molares.

2 Deux clauicules, la dextre & senestre, vulgairement ossa furculæ.

2 Deux espaules, vne de chacun costé, vulgairement l'os de l'aspathule.

60. Ilz sont soixante oz des deux mains, outre l'os du carpus, & les os Sesamoeidea, non nombrez des Anatomiques.

7 Les os du sternon, ou de pectus sont sept, receuans les costes vrayes: à la fin duquel est vn

cartilage, dit en Latin Ensiformis, *pour la similitude d'vne espée, qui est dit vulgairement malũ punicum, ou granatum.*

24. *Vingt quatre costes, douze de chacun costé, sçauoir est, sept superieures, vrayes, ou parfaites: cinq inferieures, mendeuses & imparfaites.*

24. *Ilz sont vingt quatre spondyles, ou vertebres, sçauoir est, sept du col: douze de metaphrenon, ou du dos: cinq des reins.*

3 *L'os Sacrum, qui est composé de trois oz.*

3 *L'os coccix, vulgairement cauda, mesmemẽt est composé de trois os.*

2 *Les os conioins auec l'os Sacrũ, vn de chacun costé, lequel entier n'a aucun nom propre.*

60 *Les os des deux iambes, sont soixante, outre les os Sesamoeidea, non contés des Anatomiques.*

245. *Les os donc de tout le corps, sont en nombre deux cens quarante cinq, excepté l'os hyoeides à la racine de la langue, & l'os cartilagineux du cœur.* 245. Os en tout le corps

Il n'est facile de colliger le nombre des muscles, veines, arteres, & nerfz. Aussi entẽdu, que ce n'apporte point, ou peu d'vtilité, ie laisse aux autres à les colliger & nombrer.

Or puis qu'ainsi est, que nous auons perscruté, & enquis tout le corps humain, depuis le cuir, iusques aux oz, & à la moelle intime: & qu'il n'est

loisible de poursuiure plus outre, il est temps de faire icy fin. Et si quelque chose ha esté omise, ou dite trop briefuement, ou auec trop grande prolixité, vne autrefois (comme i'espere) nous la traiterons mieux, & plus parfaitement.

*
* *

FIN DES TABLES ANATOMIQVES.



INDICE DES CHOSES PLVS requiſes, & plus ſingulieres en ce petit liure d'Anatomie.

A.

FIN.

Faultes suruenues.

Fol. 9. en abusé, ly en ha abusé
Au mesme fol. Peritomenu, ly Peritetomenu.
Au 17. Seorosum, ly Serosum.
Au 11. Chigωnes, ly Chitωnes.
Au mesme, impublicques, ly impliequez.
Au 30. lombades, ly Lomballes.
Au 32. Rhayda, ly Rhyada.
Au 51. nostre tous, ly nostre temps.
Au 57. ουρεοειδἐς, lege θυρεοειδἐς.
Au 66. ligωma, ly Zygωma.
Au 67. en plusieurs endroitz, deux, ly par tout dentz.
Au 72. diua, ly dura.
Au 89. conuexion, ly connexion.
Au 105. metacarium, ly metacarpium.
Au 99. acrocheion, ly acrocheiron.
Au 109. d'humeurs, ly d'humerus.

EXTRAICT DV *Priuilege du Roy.*

IL a pleu au Roy noſtre ſouuerain ſeigneur, permettre & dõner priuilege à Iehan Foucher, libraire iuré en l'vniuerſité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & diſtribuer, vn liure intitulé. *Tables Anatomiques du corps humain vniuerſel*, par maiſtre Loys Vaſſe docteur en medecine, par luy fort augmenté, auec les figures, tant en latin qu'en francois. Et deffences à tous autres imprimeurs & libraires de ce royaume, de non imprimer ne faire imprimer, vendre ne diſtribuer iceluy liure, ſans le vouloir & conſentement dudit Foucher, iuſques a ſix ans cõſecutifz, a cõmẽcer du iour & datte de la premiere impreſsion, tant en grãd que petit volume: ſur peine de confiſcation deſditz liures, & d'amende arbitraire. Comme plus a plain eſt ſpecifié en iceluy priuilege, datté du 17. iour de Decembre, Lan de grace 1552. Signé par le cõſeil & ſeelé ſur ſimple queue, de cire iaulne.

Acheué d'imprimer, le 20. de Decembre, Mil cinq cens cinquante & quatre, Par Michel Fezandat.